





# Flashback



Des membres du CMRN et du gouvernement le 28 novembre 1978. De droite à gauche on reconnaît : Cheikh O. Boydé; Ahmedou O. Abdallah; Ly Mamadou; Dia Amadou Mamadou..... Thiam El Hadj; Soumaré Silmane, Moulaye O. Boukheïss; Anne Amadou Babaly; Athié Hamath; Med Mahmoud O. Deh; Cheikhna O. Med Laghdaf



Passation de service au ministère de l'intérieur en 1991 entre le Colonel Ahmed O. Minnih et le Commandant Cheikh Sid'Ahmed



12-12- 88 Décoration du Cdt Sidi Med O. Sabar par le Chef de l'Etat Mouawiya O. Sid'Ahd Taya



1981 Le médecin-capitaine N'Diaye Kane et le lieutenant de vaisseau Dahane Ould Ahmed Mahmoud



1978 Le Président Moctar Daddah en compagnie du chef d'Etat-major de l'époque, le Lt-colonel Moustapha O. Med Saleck



1976 Le Président Moctar avec le Dr Abdallah O. Hamad, médecin (volontaire) des FA durant la guerre, M. Sidi Med Diagana, MDN et le Cdt Ahmed Mahmoud O. Housseïne, CEMN à l'époque.



10-10-81 De droit à gauche : Med Mahmoud O. Ahd Louly, Med Kouna O. Haïdallah, Mouawiya O. Sid'Ahd Taya



Jibril O. Abdallahi, Diop, Mouawiya O. Taya, Sidi O. Moulaye Ely



## Courrier des Lecteurs

Depuis plus d'une année, je vous ai tenu compagnie durant la phase de lancement promotionnel de la revue Akhbar El Jeich dont la montée en puissance a déjà été saluée par la presse écrite, parlée et par vos lecteurs.

De tout cœur, je vous félicite pour cet heureux résultat obtenu en un temps record.

Ce laps de temps que « je viens de passer parmi vous » m'a redonné un souffle créateur et relevé un horizon nouveau.

Aujourd'hui, je caresse un projet de livre (des mémoires autobiographiques) qui, s'il se réalise apportera de l'eau à notre moulin mais exigera de moi en revanche, que j'y consacre, d'entrée de jeu, tous mes loisirs durant plus d'une année.

Vous devinez sans doute, que j'ai du vague à l'âme en prenant congé de vous, à mi-parcours, mais en guise de consolation, oserai-je me targuer sans excès, d'avoir pris le relais, puis passé le témoin et, de surcroît, un temps partagé votre estimable passion d'écrire et votre grand talent de communication.

Très cordialement votre.

Colonel M'Barek O/ Bouna Moctar

Salutations fraternelles, chaleureuses et amicales au Chef d'Etat Major de l'Armée Nationale ainsi qu'aux officiers, sous officiers et hommes de troupes qui ont en charge la protection des biens et des personnes à travers et dans les limites des frontières de notre territoire national, et grâce auxquels tous les citoyens Mauritaniens peuvent dormir pendant la nuit en toute tranquillité et en toute quiétude. Encore une fois de plus, merci et grand merci à tous les éléments de nos vaillantes forces armées et de sécurité. Amitié.

Me Koïta Bakary Salatou; Ex Conseiller Juridique du Président de la Cour Speciale de Justice de Mie et Consultant International Portable : 635.84.27 Nouakchott Mauritanie

### Pérégrinations d'un jeune sous/officier

**1. Prélude :** C'était en Août 1977. A l'issue d'une formation de sous-officier d'active de 9 mois à l'EMIA d'Atar (1<sup>ère</sup> promotion), et après une permission de 15 jours, je fus affecté au 333<sup>ème</sup> EDC (escadron de combat) en tant que chef de peloton. Jeune sergent à peine sorti des effluves de l'adolescence (j'avais 19 ans), me voilà responsable de 4 Land-Rover, 23 hommes, 2 mitrailleuses de 50 mm, une mitrailleuse de 30 et un mortier de 60.

J'avais le gênant privilège d'être le benjamin du peloton que je commandais. Etranges sensations : griserie du pouvoir et folie des grandeurs ; être chef et patron de tous ces anciens dont certains pouvaient être mes grands frères et d'autres avaient l'âge de mon père. Pouvoir «manœuvrer» tous ces adultes au doigt et à l'œil, régenter leur cadre de vie. Sensation de gêne à chaque fois qu'un ordre ou une observation devait être donné à quelqu'un de plus âgé ; complexe du benjamin devant ces hommes déjà murs, hirsutes et burinés par tant d'intempéries, soucis constants de ménager ces anciens imbus de culture traditionnelle stricte. Donc, j'eus l'insigne honneur de commander un peloton de reconnaissance et de combat. Aucun mérite à cela, car, à l'époque, les gradés ne courraient pas les rues et le pays était en guerre contre le POLISARIO. J'avais la chance d'avoir un adjoint impeccable : un certain caporal du nom de M'Boup Mamadou, actuellement Adjudant à la retraite. Un caporal exquis : cultivé, ouvert, très généreux et joignant toujours l'utile à l'agréable. Sa disponibilité permanente, sa dévotion corps et âme m'ont été bénéfiques quant à mes complexes de commandement vis-à-vis de mes vénérables subordonnés.

Nous étions basés à Bir Emouchterki (12 Kms au Nord Est d'Atar) au sein d'une unité commandée par un Brigadier de la Garde Nationale, très célèbre du nom de Bouh O/ Bnejjara. Un homme imprévisible, très « actif », nerveux et autoritaire. Un jour, j'étais en train de dispenser un cours d'I.S.T à mes hommes lorsqu'un soldat vint me voir au trot pour me dire que le Cdt d'unité me réclamait auprès de lui. Arrivé au PC je le trouvais dans tous ses états, gesticulant et vociférant avec son Radio ; un certain caporal du nom de Soumaré Demba, actuellement adjudant chef à la Direction des Transmissions.

Il y'avait de quoi vociférer car à la radio, des communications en langue espagnole s'échangeaient entre des inconnus. Le caporal Soumaré était parvenu à

intercepter leurs communications, mais manque de bol, nous n'y pipions mot. Le Cdt d'unité m'avait convoqué pour que je lui déchiffre ces communications : sans fausse modestie, j'étais l'intellectuel de l'unité. Hélas! je ne connaissais que quelques bribes de la langue de Cervantès, genre bonjour bonsoir.

J'étais embetté devant cette situation burlesque, et le regard que me porta le Cdt d'unité lorsqu'il comprit que j'étais dans l'incapacité de lui être utile était si terrible que j'avais envie de rentrer sous terre. La mort dans l'âme, il dut se résigner à faire un compte rendu incomplet au Quartier Général à Atar, QG commandé à l'époque par un capitaine de Gendarmerie du nom de Zein : ordre nous fut donné de rester sur le qui vive et de faire du renseignement.

**2.** Pendant deux jours nous nous usâmes les yeux et les oreilles pour détecter tout mouvement suspect, mais en vain ; il y'avait de quoi être bredouille quant à la collecte du renseignement, car l'ennemi était dans une zone qui ne dépendait pas de notre secteur d'opération : il avait encerclé et attaqué par surprise Tweidirguitt, une position avancée se trouvant à 30 kms au nord d'Atar, à 18 kms de notre PC. Cette position avancée était commandée par feu capitaine Fall Youssouf, lieutenant à l'époque. L'ossature des éléments de cette position était composée de recrues soldats fraîchement sortis de formation. Nous reçûmes l'ordre de faire mouvement sur cette position pour lui venir en renfort.

C'était trop tard ! Un spectacle de désolation s'offrait à nos yeux : un véritable carnage s'était déroulé ici. Partout des morts et des blessés; des jeunes à peine sortis de la puberté, yeux vitreux, incrédules dans une rigidité cadavérique impressionnante, vous regardaient en face : un regard étonné qui semblait vous demander ce qu'ils faisaient là. Ces regards m'ont hanté durant de longues nuits.

L'ennemi s'était déjà replié et avait emporté de nombreux prisonniers. Nous ratissâmes la zone, tombâmes en garde, puis le Cdt d'unité fit un compte rendu au QG. Nous enterrâmes nos morts de nuit. C'était lugubre et impressionnant, car j'avais affaire à mes premiers morts, de mort violente. Les blessés furent évacués. Mission nous fut donnée de tenir le point jusqu'à nouvel ordre.

A suivre

Chronique de l'A/C GUEYE Mamadou



# Loisirs & Jeux

## 1 - LES MOTS ENTRECROISES

Placer les lettres ci-après dans la grille de façon à former neuf mots de neuf lettres.

A A T T I R A T I L L E								
			C	B	L			
			A	A	O			
			P	T	Y			
M	I	L				I	R	E
B	R	E				L	E	S
M	E	H				S	T	E
			I	I	S			
			N	E	T			
			E	S	E			

## 2 - D'UN MOT A L'AUTRE

Pour passer de caporal à général, il vous suffit de changer une seule lettre au mot précédent pour former le mot d'après.

Aidez-vous des définitions suivantes :

- 1 - Protège du soleil ; 2 - Suites de mots ; 3 - Prophéties ; 4 - Désherber ; 5 - Donnes à manger et boire.

	C	A	P	O	R	A	L
1		A					
2			R				
3				C			
4					L		
5						E	
	G	E	N	E	R	A	L

## CORRECTION MOTS CROISES N° 007

C	O	M	M	N	M	O	R	A	V
O	N	E	E	M	R	A	L	E	F
S	S	L	A	I	L	A	I	L	A
T	O	T	P	M	O	R	L	E	L
A	I	H	U	E	N	A	L	E	L
N	E	U	M	I	G	D	E	L	E
T	L	I	B	L	E	I	L	E	L
I	F	I	R	S	U	T	E	L	E
N	I	R	U	E	S	E	L	E	L
E	V	C	H	J	N	T	E	L	E

## 3 - SODUKO

Ce jeu Japonais fait appel à la logique et au raisonnement, pas besoin d'être un mathématicien.

La grille est composée de 9 cases de 3 x 3 carrées.

Le but du jeu consiste à la compléter de manière que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré 3 x 3 contienne une fois et une seule tous les chiffres de 1 à 9. Pour vous faciliter la tâche, quelques chiffres ont été placés.

**Niveau :** facile - moyen - difficile - casse-tête - diabolique

**Attention !** il y a une seule solution possible.

			8		6			
	9						7	
3	5	8				9	6	4
		2	6		4	7		
	6	5				1	4	
		7	9		3	2		
8	7	6				3	1	9
	1						8	
			3		1			

## HUMOUR

Ça y est ! La crise qui couvait il y a belle lurette vient d'éclorre. La patrie est menacée dans ses fondements même. C'est le branle-bas de combat. Pour faire face à l'envahisseur, on fait appel à la conscription. Le peuple, comme un seul homme, s'engage en masse. Enrôlement, formation accélérée, envoi au front, et c'est la guerre. Mais voilà, la guerre mon gars c'est bien beau au cinéma ou devant sa télé à l'heure du journal. La réalité du terrain est tout autre. Embuscades à gogo, assauts à hue et à dia, harcèlements de toutes sortes d'énergumènes enragés, avec l'air de n'en vouloir qu'à vous, sans compter la cohabitation des mines, raids aériens, et j'en passe et des meilleures. Bonjour enlèvement et tranchées, blessures et jérémiades, nouvelles pas bonnes et désinformation. Le doute d'installe, peur de l'inconnue, nostalgie des bons moments de la vie qu'on regrette, remords des si je savais. Et puis, entre deux pilonnages, les quelques rares moments de répit sont mis à profit pour se regonfler à bloc. Et ça se requinque en évoquant ses meilleurs souvenirs, les êtres qui lui sont chers, la victoire inéluctable sur l'ennemi et les perspectives d'un retour imminent. Ce jour là, la parlote tourne autour des motivations qui ont poussé les uns et les autres à tout abandonner pour défendre la mère patrie.

- Moi je suis jeune et épris d'aventure, c'est l'occasion de me mettre en valeur et pour la bonne cause, fit l'un.

- Moi je suis patriote, je donnerai jusqu'à ma vie pour défendre ma patrie bien-aimée, renchérit un autre.

Et le plus ancien d'entre eux, le faciès buriné par les avatars de la vie, de dire : « moi c'est parce que je suis marié et que je cherche la paix. ».

Cne Mangassouba



## Sport

### Séminaire pour le développement du sport militaire

Le 1<sup>er</sup> séminaire sur l'éducation physique et sportive militaire, ayant pour thème : les obstacles qui handicapent le développement du sport militaire, s'est déroulé du 2 au 4 janvier 2008, dans les locaux de l'Ecole Nationale d'Etat-major. Le Chef d'Etat-major



National adjoint, qui a présidé la clôture de ce séminaire, a attentivement écouté les conclusions et a promis que des mesures seront prises pour le développement du sport au sein de l'armée.

### Coupe du Cdt de la 6<sup>ème</sup> RM

La 6<sup>ème</sup> Région Militaire a organisé un tournoi multidisciplinaire qui s'est achevé le 22 janvier 2008. Le Bataillon 61 s'est particulièrement distingué en remportant le tournoi de volley et les épreuves d'athlétisme du 100, 200, 800 et 5000 mètres. La Compagnie de Soutien Régional a remporté le 400 mètres et la course d'orientation (CO) et s'est classée seconde dans plusieurs autres disciplines. Quant à l'Etablissement de réserve des matériels, ECRGM, il a sauvé l'honneur en se classant deuxième de la CO et



du 100 mètres.

### Une équipe franco-mauritanienne gagne la 1<sup>ère</sup> édition de la course des sables

La 1<sup>ère</sup> édition de la course des sables, s'est déroulée le 26/01/2008 autour de Nouakchott. Les concurrents, regroupés en 15 équipes de deux coureurs avaient pour tâche de réaliser un parcours de 8 kms jalonné de balises et exclusivement réalisé dans le sable. Après 50

minutes de franchissement de dunes et de magnifiques paysages, l'équipe franco-mauritanienne, composée du lieutenant-colonel TOUROFF et du lieutenant Mohamedou Ould BARDASSE, franchissait la ligne d'arrivée et avait la chance de hisser sur la plus haute



De gauche à droite, le Lt-col Lacroix, le CBA Collin, le Lt Bardass et le Lt-col Touroff.

marche du podium les couleurs de l'armée nationale. A noter que la seconde équipe engagée par l'état-major national, composée du lieutenant-colonel LACROIX et du chef de bataillon COLLIN s'est classée 5<sup>ème</sup> de l'épreuve, après une heure d'efforts.

### 60<sup>ème</sup> anniversaire du CISM

Le Service des Sports de l'Etat-major a organisé le 18 février 2008, le Day Run, la journée de course qui commémore la création du Conseil International du Sport Militaire. Ce 60<sup>ème</sup> anniversaire a été marqué par des cross-countries organisés dans toutes les garnisons militaires. Le circuit de Nouakchott, long de 6 km s'étalait du centre émetteur au stade olympique. Le gendarme de 4<sup>ème</sup> échelon Cheikh Ould Bekaye a bouclé en tête, les 6 km du parcours en 19mn30, tandis que, le Bataillon de Sécurité Présidentielle raflait la



mise devant le 2<sup>ème</sup> Bataillon Commando et la Direction de l'Artillerie.

### 4<sup>ème</sup> cross-country d'Alger

Le 4<sup>ème</sup> cross-country d'Alger, organisé par la fédération arabe des sports militaires, s'est déroulé du 29 janvier au 2 février 2008. Le caporal Souleimane Ould Nagi (direction de l'artillerie), les 2<sup>ème</sup> classes Chérif Ahmed Taleb, Hacén Ould Sidatty et Abdellahi Ould Abd (Bataillon de Sécurité Présidentielle), encadrés du lieutenant Houcène Ould Dermaza ont vaillamment défendu les couleurs de la Mauritanie qui s'est classée la 8<sup>ème</sup> place sur 12 participants. ■



Cette prospérité ne peut se concrétiser en l'absence d'une paix civile et d'une bonne gouvernance, seules capables de nous éviter de sombrer dans la malédiction qu'a constituée la découverte de richesses pour d'autres pays.

Pour parer à cette éventualité, notre défense nationale devait s'adapter pour être à même de faire face, aussi bien, aux menaces extérieures, dont les motifs de tension existent malheureusement et qui pour une raison ou une autre pourraient dégénérer en crise à tout moment, qu'aux menaces intérieures, beaucoup plus graves que fait planer sur le monde d'aujourd'hui l'émergence des extrémismes religieux, ethniques et autres ; nourris par les manigances politiciennes que des mains occultes manipuleraient, par réseaux de renseignement interposés, à des fin géostratégiques ou géopolitiques., les facteurs déjà cités se verront renforcés par la forte immigration que ne manquera pas d'engendrer la prospérité que connaîtra notre pays dans les années à venir. A ce titre comme l'écrit le professeur marocain Moussa Hormat-Allah dans son livre intitulé "Chroniques Sahariennes" « la Mauritanie se transformera en un vaste chantier de construction de routes, de chemins de fer, de ports, d'aéroports, de villes minières, d'usines, d'oléoducs, de gazoducs, etc.... Il est permis de penser que cette nouvelle zone de prospérité attirera de tous côtés les chercheurs de travail... »

Les patéras du détroit de Gibraltar céderont la place aux potentiels naufragés du désert qui voudront sans doute à tout prix, là encore au risque de leur vie, rejoindre cet espace de prospérité et de richesse en évitant les contrôles aux passages frontaliers officiels. ... la Mauritanie riche sera prise en tenaille par une double immigration : le Maghreb au Nord et les pays sahéliens au sud ».

Cette immigration, si elle n'est pas maîtrisée, favorisera la propagation de la délinquance, la criminalité et tous les autres vices, déjà assez répandus chez nous, ajoutant ainsi une dimension sociale qui nécessite le renforcement de la spécificité éthique chez nos forces armées et de sécurité.

Napoléon avait écrit : « ce n'est pas l'armée romaine qui a soumis la Gaule, mais César ; ce n'est pas l'armée carthaginoise qui faisait trembler la République aux portes de Rome, mais Hannibal ». Cette réflexion montre combien la renommée du chef militaire est capitale pour l'issue de la guerre, car il incarne les vertus militaires de courage, de désintéressement, d'austérité, de disponibilité, de fraternité et d'esprit de corps. Pour cela, il est respecté, voire même vénéré. Les chefs militaires qui font référence dans l'histoire des armées sont ceux qui rivalisent en terme de batailles gagnées sur l'ennemi, d'aptitude opérationnelle de leurs unités, de la valeur morale, physique et intellectuelle de

leurs hommes.

Aussi, la spécificité juridique est si importante chez une armée, au point qu'elle détermine, plus que les autres spécificités, l'aptitude de celle-ci à rester homogène par la consolidation du sentiment de fraternité et d'esprit de corps, annihilant ainsi les vellétés d'insubordination ou même de révolte qu'une injustice ressentie peut provoquer chez tout homme conscient de ses droits et de ses devoirs. Or, comme le dit Tocqueville dans la troisième partie du tome II de son livre intitulé "De la démocratie en Amérique" « c'est avec des citoyens éclairés, fermes et libres qu'on fait des soldats obéissants et disciplinés »

Ce type de soldats, pour que notre armée en possède, il va falloir qu'elle fasse plus attention à la gestion des carrières.

Elle doit en plus séparer la bonne graine de l'ivraie, pour éviter que les laudateurs ne substituent aux valeurs de grandeur, d'honnêteté et d'orgueil, celles de la flagornerie, de la délation, du sous-entendu et du non dit aux fins d'instaurer un climat de méfiance et de zizanie, propice à leur épanouissement, au sein de l'institution militaire.

Les tenants de cette culture du faux, pourraient être reversés dans des domaines moins sensibles que la défense nationale où ils seront moins dangereux pour la pérennité de l'Etat. ■



- l'ouverture à l'international ;  
 - la mobilité des chercheurs au niveau national (ministères des pêches, de l'environnement...) ou dans la sous-région par des mises à disposition ou de congés sans solde. Cette mobilité est nécessaire au dynamisme de l'institution et contribue à l'épanouissement personnel et professionnel car, elle renouvelle la vision des problèmes, évite la routine et favorise les échanges.

Interlocuteur privilégié des pouvoirs publics, l'IMROP jouit d'un budget de plus en plus conséquent. Le partenariat est à la base de ses activités de recherche: plus de 20% de ses moyens financiers sont obtenus à travers des projets conjoints. Grâce au concours d'institutions privées et de pays amis (UE, Pays-bas, France, BAD, IUCN, FIBA...) l'IMROP assure aussi bien la formation et le perfectionnement de son personnel que la réalisation de programmes



conjoints de recherche.

#### Activités et Réalisations

Les programmes de recherches sont regroupés par thématique. Ces programmes sont soumis à un processus de validation qui va de l'adoption d'un plan quinquennal par un comité scientifique interne à la validation par un conseil scientifique, composé de scientifiques nationaux et étrangers de haut niveau (France, Pays Bas, Royaume-Uni, Canada, Russie, Espagne et Sénégal). Ce système permet de disposer d'un avis extérieur sur la politique scientifique et sa mise en oeuvre.

Les laboratoires de l'IMROP effectuent plus de 5000 analyses par an pour le contrôle qualité des



produits halieutiques et leur mise aux normes sanitaires internationales. Plus de 7000 certificats d'exportation sont ainsi attribués.

D'autres expertises sont réalisées (évaluation des ressources, études et évaluations du secteur de la pêche, de l'environnement marin, études des ressources et des conditions hydrologiques du Parc National du Banc d'Arguin et plus récemment exploitation pétrolière).

Ses 2 navires effectuent plus de 100 jours en mer par an aussi bien dans nos eaux territoriales qu'au profit de pays amis, dans le cadre de la coopération sous-régionale.

Pour faire connaître ses activités, l'IMROP publie des bulletins scientifiques et statistiques, des thèses et mémoires de DEA sur des sujets issus des programmes de recherches de l'IMROP, des archives, des livres sur les espèces locales, des rapports de séminaires, groupes de travail et colloques, un catalogue des engins de pêche de la pêche artisanale ainsi que des productions scientifiques et techniques de plus en plus régulières et variées et des documents d'information scientifiques destinés aux décideurs, aux gestionnaires et au grand public.

#### Contraintes et perspectives

Cependant, l'IMROP, victime de sa renommée, fait face à des difficultés spécifiques.

L'ampleur de la tâche qui lui est dévolue est de plus en plus diversifiée et complexe alors que ses sources de financement restent modestes.

La dissémination des implantations et des effectifs rend difficile l'atteinte

de la masse critique;

L'absence de statut du personnel de la recherche halieutique favorise la fuite des cerveaux que ne comble pas la faiblesse du potentiel de recrutement au niveau national.

La grande dépendance vis-à-vis de la contrepartie de l'accord avec l'Union européenne nécessite de chercher des alternatives pour diversifier et stabiliser les sources de financement. L'existence

des sources de financement stables est indispensable à l'exécution des programmes de recherches et aidera à la mise en place d'un statut de chercheurs ; le seul capable de garantir une motivation suffisante pour créer des perspectives de carrières attractives pour des cadres compétents.

Pour inscrire son action dans la durée, l'IMROP oriente son action pour :

- une plus grande implication des professionnels et des communautés des pêcheurs dans l'élaboration des programmes et plans d'actions de recherche ;
- une budgétisation des programmes de recherche ;
- une diversification des sources de financements et leur sécurisation ;
- une meilleure vulgarisation des résultats des recherches ;
- la stimulation de l'interdisciplinarité et des synergies ;
- le développement du partenariat surtout au niveau national et régional.

L'institution a déployé un grand effort dans le domaine de la formation qui est la base de toute recherche scientifique de qualité en mettant en oeuvre un plan ambitieux qui prévoit, à terme, la formation de 20 docteurs dans les différentes disciplines intéressant l'IMROP.

Pour mieux prendre en compte l'attente des professionnels, une étude de la possibilité de leur implication dans la définition et la mise en oeuvre des actions de recherche de l'IMROP est envisagée. La capacité d'assimilation des utilisateurs de la recherche en général dépend de leur capacité technique : leur implication dans la recherche accroîtra leur capacité d'assimilation. ■



## IMROP :

### Des activités diversifiées à la mesure de nos potentialités halieutiques

Surplombant le littoral de Cansado, 10 km à l'ouest de Nouadhibou, l'Institut Mauritanien de Recherches Océanographiques et des Pêches (IMROP) est un établissement public à caractère administratif. Ses origines remontent à plus de cinquante ans, avec la création du Laboratoire des Pêches qui deviendra, en 1978, le Centre National de Recherches Océanographiques et des Pêches (CNROP). Les multiples contraintes n'empêchent pas l'IMROP de s'offrir des perspectives d'avenir assez prometteuses.

Réalisé par le CDT Mohamed el Moctar - Cne Mangassouba- Photo: Sgt Mahfoud



Dès sa création, l'IMROP se verra assigner une mission à la mesure de la richesse de notre patrimoine halieutique, même si, au départ, ses moyens étaient plutôt dérisoires. L'ampleur du défi les fera accroître, lui fournissant du coup les atouts qui lui permettront de diversifier ses activités et multiplier ses réalisations.

#### Mission

Le mandat de l'IMROP est d'analyser les contraintes et les déterminants biologiques, physiques, socioéconomiques et techniques du secteur de la pêche, en vue de mettre à la disposition des autorités et des usagers, les connaissances nécessaires à la gestion et l'exploitation durable des ressources du milieu aquatique.

Ce faisant, il procède à l'évaluation de l'état des ressources halieutiques, étudie les mécanismes de gestion et veille au suivi de la pollution marine.

L'IMROP est aussi responsable de l'agrément des établissements et navires de pêche opérant dans nos eaux territoriales et du contrôle de la salubrité des produits halieutiques. De par sa mission, l'IMROP contribue au développement durable des pêcheries et à la compréhension du fonctionnement des écosystèmes aquatiques.

#### Moyens et atouts

Alors que le CNROP ne disposait, en 1980, que d'un seul laboratoire avec une dizaine d'employés, l'IMROP

est aujourd'hui doté d'importants moyens en personnel, en infrastructures et en équipements.

Il compte près de 250 employés, dont 110 chercheurs et techniciens répartis sur cinq implantations, entre Cansado, Nouadhibou, Nouakchott et Kaédi. *Al Awam et Amrigue*, un don du Japon, sont deux navires de recherche océanographique qui lui permettent de mener des investigations aussi bien en zone côtière qu'au grand large. Deux laboratoires à Nouadhibou et

Nouakchott assurent le suivi de la salubrité des produits de la pêche et de l'environnement aquatique.

A ces atouts, il faut ajouter :

- la diversité de compétences scientifiques avec un niveau d'expertise assez élevé ;
- la maîtrise de plus en plus confirmée des techniques d'évaluation des stocks ;
- l'ancrage territorial par le biais de ses implantations géographiques ;







le Capitaine de Corvette Isselkou Ould Cheikh El Weli, directeur de la Marine, la cérémonie a été marquée par une levée des couleurs, une revue des troupes et un défilé.



par l'Organisation mondiale des Douanes. A cette occasion, le nouveau système de gestion des activités de la Douane, SYDONIA++ a été inauguré. Ce système est la version locale de SYDONIA qui traite de tous les types de procédures liées au commerce international. ■

### Journée internationale de la douane

L'administration générale des Douanes a commémoré, le 26 janvier 2008, la Journée internationale de la douane, avec pour thème cette année : «lutte contre le trafic de drogue et des stupéfiants», choisi



### Des sous-officiers de la Marine nationale organisent un pot

A l'occasion de leurs nominations aux grades supérieurs, des sous-officiers de la Marine nationale ont organisé un pot à la base marine de Nouakchott. A l'occasion de ce pot, le Directeur de la Marine a félicité les promus et les a invités à plus d'abnégation pour justifier la confiance que le commandement a placé en eux. Le commandant de la Base Marine de Nouakchott a, de son côté, encouragé le développement de ce genre d'initiative qui constitue un facteur important pour la cohésion entre les catégories et les grades. ■

### Le Colonel M'Bareck à l'EMN

Le colonel M'Bareck Ould Bouna Moctar, premier Chef d'Etat-major a effectué le 26 février 2008, une visite à l'Etat-major National. Dans une ambiance empreinte de forte nostalgie, le Colonel a été reçu par le Chef d'Etat-major national, le Colonel Félix Négri. Au niveau de la DCRP, il s'est longuement entretenu avec le personnel, lui a exprimé sa satisfaction pour le travail déjà fait tout en l'encourageant à aller encore de l'avant. Il a fini sa visite au cercle mess des officiers où il a pris son déjeuner en compagnie du directeur DCRP et d'autres officiers de l'EMN. ■



Le Col M'Bareck avec le CEMN, au mess des officiers et avec le personnel de la DCRP





## Info FARIM

### Passations de commandement

Des passations de commandement et de services, se sont déroulées, du 16 décembre 2007 au 10 février 2008, dans certaines régions militaires et formations autonomes. Présidées par le Chef d'Etat-major National adjoint, ces passations ont



Passations des consignes à l'EMIA et ...

et à la 5<sup>e</sup> RM



permis aussi au commandement, de s'enquérir de la situation générale de ces formations et du moral des troupes. Dans chacune de ces formations, le CEMNA a tenu, avec les officiers, des réunions au cours desquelles l'accent a été mis sur la nécessité de sensibiliser le personnel sur le danger que représentent les groupuscules extrémistes pour la sécurité nationale. Il a été rappelé à chaque chef, de servir de modèle pour la propagation des valeurs militaires, de sacrifice, de patriotisme et de loyauté. Ensuite, des instructions relatives à la bonne gestion des ressources humaines et à la maintenance du matériel ont été renouvelées. Enfin des assurances ont été données, quant à la poursuite de l'amélioration des conditions de vie des militaires. ■

### Stage de Cartographie

Un stage destiné aux spécialistes cartographes de différentes formations s'est déroulé à l'Etat-major national (EMN) du 27 janvier au 7 février



2008. Encadré par le lieutenant-colonel LACROIX, chef du projet «Renforcement des capacités de l'EMN» et le capitaine Moctar Ould LEVRAK, chef de la cellule cartographie, ce stage avait pour but de transmettre les savoir-faire au recueil des données nécessaires à la mise à jour de la couverture cartographique au 1/200.000<sup>ème</sup> de la Mauritanie. L'instruction a consisté en une formation de base sur l'utilisation du GPS et les logiciels de navigation, et en une partie pratique avec initiation à la méthode du tracking. Selon le Lt-col LACROIX, les formations bénéficiaires disposent maintenant d'une capacité de recueil d'informations géographiques qui, une fois transmises à la cellule cartographique de l'EMN, permettront la mise à jour des cartes qui font tant défaut à l'armée nationale. A l'issue de cette formation, 4 GPS ont été offerts par la coopération française à l'armée nationale. ■

### 44<sup>ème</sup> anniversaire de la Marine nationale

La Marine nationale a célébré, le 25 janvier 2008, le 44<sup>ème</sup> anniversaire de sa création. Présidée par



DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES  
ETAT MAJOR NATIONAL



A l'occasion du nouvel an: ...

## Le Chef d'Etat-major national s'adresse aux membres de l'Armée nationale



**Officiers, sous officiers et hommes de troupe de l'armée nationale,**

L'avènement du nouvel an et sa concordance avec ma prise de fonction comme Chef d'Etat-major national m'offrent l'occasion de ce premier échange pour vous présenter mes vœux pour une année 2008 porteuse de bonheur, d'espoir et d'épanouissement professionnel et social.

C'est aussi l'occasion pour moi de vous entretenir de mes principales orientations pour la rénovation de notre armée et la défense de notre chère patrie.

Ainsi, bien que notre armée se soit constamment acquittée avec éclat, de sa glorieuse mission de défense du pays et de son intégrité territoriale, force est de constater que l'évolution du contexte géostratégique global requiert aujourd'hui un effort d'adaptation conséquent pour répondre aux nouvelles formes de menaces susceptibles d'inquiéter le développement paisible de notre Etat et l'essor de notre jeune démocratie.

A cet égard, notre institution se doit plus que jamais de parfaire son professionnalisme, pour pouvoir répondre, en temps opportun, aux besoins quelconques de sécurité ou de défense qui pourraient survenir dans notre territoire.

Le principal acteur pour relever ce défi n'est autre que vous et c'est pourquoi je placerai l'homme au centre de mon action.

Votre adhésion active, votre abnégation, votre volonté et votre savoir-faire sont autant d'atouts déterminants, pour élever le niveau de nos ambitions et conduire la modernisation de notre outil de défense.

Naturellement, la mise en avant de ce rôle implique que soit consacrée comme priorité la valorisation de la qualité des ressources humaines.

Aussi, la réalisation des objectifs étant également tributaire du judicieux emploi des moyens, devons-nous travailler avec persévérance à rationaliser la gestion des ressources mises à notre disposition pour en

optimiser le rendement et en tirer les meilleurs profits.

Enfin, je voudrais vous rappeler la confiance que nos concitoyens placent en nous et le soutien qu'ils nous apportent.

Nous nous devons de ne pas les décevoir.

Nous sommes porteurs d'une richesse humaine, d'une générosité et de valeurs que nous avons toujours mis au service de la Nation. Cela doit perdurer et pour qu'il en soit ainsi, il nous faut œuvrer dans l'unité et la cohésion pour réaliser le pari de rendre efficace et opérationnelle notre armée.

C'est à nous, et à nous seuls, que reviendra le mérite du succès ou la responsabilité de l'échec dans ce domaine.

**Chers compagnons d'armes,**

Votre sens du patriotisme, du devoir et du sacrifice nous permettra, j'en suis certain, de traduire nos objectifs en réalité, de bâtir une armée fière, apte à défendre nos frontières, nos citoyens et leurs biens.

Je ne saurais terminer sans faire une mention particulière pour les employés civils de notre armée. Ils font partie intégrante de notre communauté et concourent utilement à l'accomplissement de notre mission.

Qu'ils reçoivent ici notre reconnaissance et l'expression de nos vœux de prospérité les plus ardents pour eux et leurs famille. ■

**Le Colonel Félix NEGRI**



A l'occasion du nouvel an:

## Son excellence monsieur le Ministre de la Défense nationale s'adresse aux membres des forces Armées

**E**n ce début de l'an 1429 de l'hégire et 2008 de l'ère chrétienne, je saisis l'occasion que m'offre cette colonne d'Akhbar El Jeich, pour m'adresser aux forces armées nationales, au nom de Monsieur le Président de la République, Chef suprême des forces armées, mes félicitations et mes meilleurs vœux de santé et de prospérité. Puisse cette année être une année de paix et de prospérité pour l'ensemble du peuple mauritanien et pour tous les peuples du monde.

Je saisis également cette occasion



### Édito

*La rédaction de Akhbar el Jeich a l'honneur de présenter à ses fidèles lecteurs deux messages de vœux de messieurs le ministre de la défense nationale et du colonel, chef d'état major à l'occasion du nouvel an.*

*Akhbar El jeich vous annonce par ailleurs, la réduction de sa périodicité qui passe d'un trimestriel à un bimestriel à partir du présent numéro.*

*Ce numéro est la continuation de l'effort déjà entrepris qui tient à faire connaître toutes les unités des forces armées ainsi que leur rôle au service du développement. Il constitue pour nous, une tentative de rapprochement entre l'armée et les autres composantes de la Nation.*

*Vous y trouverez des sujets aussi variés que spécifiques qui peuvent assouvir la curiosité de plus d'un, aussi bien en médecine, en histoire militaire que celle du pays.*

*Chers lecteurs, la réussite de notre revue dépendra, en partie, de vos remarques et suggestions.*

*Nous vous souhaitons une bonne et heureuse année.*

*Alors, bonne lecture et à vos plumes...*

pour prier dans le recueillement à la mémoire de nos martyrs, tombés récemment à El Ghallaouiya, par une trahison coupable. Je salue leur esprit de sacrifice et de bravoure et renouvelle à l'endroit de leurs familles éplorées, les condoléances de toute l'institution militaire. Qu'elles soient assurées que notre solidarité et notre compassion les accompagnent dans leur deuil et que le sacrifice de leurs proches n'est pas vain.

### Officiers, sous officier et soldats :

Les menaces diffuses et multiformes qui pèsent aujourd'hui sur la paix et la sécurité du monde sont au cœur des préoccupations des gouvernants de tous les pays. Les dernières opérations criminelles ciblant notre pays qui rejette toute forme d'extrémisme, comme le stipule notre sainte religion, sont la preuve éclatante que la criminalité transcontinentale n'obéit à aucune idéologie tolérable.

Partant de ce constat, j'invite chacun de vous, quels que soient son échelon et sa spécialité, de mettre tout son dévouement et son abnégation au service de la modernisation de notre outil de défense, conformément à la volonté du Président de la République, chef suprême des forces armées nationales, de doter notre pays d'un outil efficace, apte à garantir l'intégrité de nos frontières, préserver nos intérêts, défendre la souveraineté

nationale et assurer la sécurité de nos citoyens et de nos hôtes.

Dans le même cadre, notre pays adhère à toutes les initiatives visant à promouvoir la paix et la sécurité dans le monde. C'est ainsi que des officiers mauritaniens sont engagés comme observateurs dans la mission de maintien de la paix des Nations Unies au Darfour. Cet engagement annonce une participation plus active de notre armée dans des opérations supranationales dont le seul but sera d'assurer la paix et la sécurité internationales.

En fin, je salue la présence des forces armées dans le champ de l'humanitaire. Leur contribution décisive lors des catastrophes naturelles qui ont touché certaines de nos régions durant le dernier hivernage a permis d'atténuer de façon remarquable les souffrances des populations sinistrées.

Je ne peux que leur demander de continuer à s'acquitter de leur mission sacrée qui consiste à défendre l'intégrité du territoire national, promouvoir l'unité nationale et participer à la consolidation des fondements de la République. Qu'Allah le tout puissant préserve et accorde pleins succès aux Forces armées nationales. ■

**M. Mohamed Mahmoud Ould  
Mohamed Lemine**



# Flashback



Des membres du CMRN et du gouvernement le 28 novembre 1978. De droite à gauche on reconnaît : Cheikh O. Boydé; Ahmedou O. Abdallah; Ly Mamadou; Dia Amadou Mamadou..... Thiam El Hadj; Soumaré Silmane, Moulaye O. Boukhreiss; Anne Amadou Babaly; Athié Hamath; Med Mahmoud O. Deh; Cheikhna O. Med Laghdaf



Passation de service au ministère de l'intérieur en 1991 entre le Colonel Ahmed O. Minnih et le Commandant Cheikh Sid'Ahmed



12-12- 88 Décoration du Cdt Sidi Med O. Sabar par le Chef de l'Etat Mouawiya O. Sid'Ahd Taya



1981 Le médecin-capitaine N'Diaye Kane et le lieutenant de vaisseau Dahane Ould Ahmed Mahmoud



1978 Le Président Moctar Daddah en compagnie du chef d'Etat-major de l'époque, le Lt-colonel Moustapha O. Med Saleck



1976 Le Président Moctar avec le Dr Abdallah O. Hamad, médecin (volontaire) des FA durant la guerre, M. Sidi Med Diagana, MDN et le Cdt Ahmed Mahmoud O. Housseïne, CEMN à l'époque,



10-10-81 De droit à gauche : Med Mahmoud O. Ahd Louly, Med Kouna O. Haïdallah, Mouawiya O. Sid'Ahd Taya



Jibril O. Abdallahi, Diop, Mouawiya O. Taya, Sidi O. Moulaye Ely



## Courrier des Lecteurs

Depuis plus d'une année, je vous ai tenu compagnie durant la phase de lancement promotionnel de la revue Akhbar El Jeich dont la montée en puissance a déjà été saluée par la presse écrite, parlée et par vos lecteurs.

De tout cœur, je vous félicite pour cet heureux résultat obtenu en un temps record.

Ce laps de temps que « je viens de passer parmi vous » m'a redonné un souffle créateur et relevé un horizon nouveau.

Aujourd'hui, je caresse un projet de livre (des mémoires autobiographiques) qui, s'il se réalise apportera de l'eau à notre moulin mais exigera de moi en revanche, que j'y consacre, d'entrée de jeu, tous mes loisirs durant plus d'une année.

Vous devinez sans doute, que j'ai du vague à l'âme en prenant congé de vous, à mi-parcours, mais en guise de consolation, oserai-je me targuer sans excès, d'avoir pris le relais, puis passé le témoin et, de surcroît, un temps partagé votre estimable passion d'écrire et votre grand talent de communication.

Très cordialement votre.

Colonel M'Barek O/ Bouna Moctar

Salutations fraternelles, chaleureuses et amicales au Chef d'Etat Major de l'Armée Nationale ainsi qu'aux officiers, sous officiers et hommes de troupes qui ont en charge la protection des biens et des personnes à travers et dans les limites des frontières de notre territoire national, et grâce auxquels tous les citoyens Mauritaniens peuvent dormir pendant la nuit en toute tranquillité et en toute quiétude. Encore une fois de plus, merci et grand merci à tous les éléments de nos vaillantes forces armées et de sécurité. Amitié.

Me Koïta Bakary Salatou; Ex Conseiller Juridique du Président de la Cour Speciale de Justice de Mie et Consultant International Portable : 635.84.27 Nouakchott Mauritanie

### Pérégrinations d'un jeune sous/officier

**1. Prélude :** C'était en Août 1977. A l'issue d'une formation de sous-officier d'active de 9 mois à l'EMIA d'Atar (1<sup>ère</sup> promotion), et après une permission de 15 jours, je fus affecté au 333<sup>ème</sup> EDC (escadron de combat) en tant que chef de peloton. Jeune sergent à peine sorti des effluves de l'adolescence (j'avais 19 ans), me voilà responsable de 4 Land-Rover, 23 hommes, 2 mitrailleuses de 50 mm, une mitrailleuse de 30 et un mortier de 60.

J'avais le gênant privilège d'être le benjamin du peloton que je commandais. Etranges sensations : griserie du pouvoir et folie des grandeurs ; être chef et patron de tous ces anciens dont certains pouvaient être mes grands frères et d'autres avaient l'âge de mon père. Pouvoir «manœuvrer» tous ces adultes au doigt et à l'œil, régenter leur cadre de vie. Sensation de gêne à chaque fois qu'un ordre ou une observation devait être donné à quelqu'un de plus âgé ; complexe du benjamin devant ces hommes déjà murs, hirsutes et burinés par tant d'intempéries, soucis constants de ménager ces anciens imbus de culture traditionnelle stricte. Donc, j'eus l'insigne honneur de commander un peloton de reconnaissance et de combat. Aucun mérite à cela, car, à l'époque, les gradés ne courraient pas les rues et le pays était en guerre contre le POLISARIO.

J'avais la chance d'avoir un adjoint impeccable : un certain caporal du nom de M'Boup Mamadou, actuellement Adjudant à la retraite. Un caporal exquis : cultivé, ouvert, très généreux et joignant toujours l'utile à l'agréable. Sa disponibilité permanente, sa dévotion corps et âme m'ont été bénéfiques quant à mes complexes de commandement vis-à-vis de mes vénérables subordonnés. Nous étions basés à Bir Emouchterki (12 Kms au Nord Est d'Atar) au sein d'une unité commandée par un Brigadier de la Garde Nationale, très célèbre du nom de Bouh O/ Bnejara. Un homme imprévisible, très « actif », nerveux et autoritaire. Un jour, j'étais en train de dispenser un cours d'I.S.T à mes hommes lorsqu'un soldat vint me voir au trot pour me dire que le Cdt d'unité me réclamait auprès de lui. Arrivé au PC je le trouvais dans tous ses états, gesticulant et vociférant avec son Radio ; un certain caporal du nom de Soumaré Demba, actuellement adjudant chef à la Direction des Transmissions.

Il y'avait de quoi vociférer car à la radio, des communications en langue espagnole s'échangeaient entre des inconnus. Le caporal Soumaré était parvenu à

intercepter leurs communications, mais manque de bol, nous n'y pipions mot. Le Cdt d'unité m'avait convoqué pour que je lui déchiffre ces communications : sans fausse modestie, j'étais l'intellectuel de l'unité. Hélas! je ne connaissais que quelques bribes de la langue de Cervantès, genre bonjour bonsoir.

J'étais embetté devant cette situation burlesque, et le regard que me porta le Cdt d'unité lorsqu'il comprit que j'étais dans l'incapacité de lui être utile était si terrible que j'avais envie de rentrer sous terre. La mort dans l'âme, il dut se résigner à faire un compte rendu incomplet au Quartier Général à Atar, QG commandé à l'époque par un capitaine de Gendarmerie du nom de Zein : ordre nous fut donné de rester sur le qui vive et de faire du renseignement.

**2.** Pendant deux jours nous nous usâmes les yeux et les oreilles pour détecter tout mouvement suspect, mais en vain ; il y'avait de quoi être bredouille quant à la collecte du renseignement, car l'ennemi était dans une zone qui ne dépendait pas de notre secteur d'opération : il avait encerclé et attaqué par surprise Tweidirguitt, une position avancée se trouvant à 30 kms au nord d'Atar, à 18 kms de notre PC. Cette position avancée était commandée par feu capitaine Fall Youssouf, lieutenant à l'époque. L'ossature des éléments de cette position était composée de recrues soldats fraîchement sortis de formation. Nous reçûmes l'ordre de faire mouvement sur cette position pour lui venir en renfort.

C'était trop tard ! Un spectacle de désolation s'offrait à nos yeux : un véritable carnage s'était déroulé ici. Partout des morts et des blessés; des jeunes à peine sortis de la puberté, yeux vitreux, incrédules dans une rigidité cadavérique impressionnante, vous regardaient en face : un regard étonné qui semblait vous demander ce qu'ils faisaient là. Ces regards m'ont hanté durant de longues nuits.

L'ennemi s'était déjà replié et avait emporté de nombreux prisonniers. Nous ratissâmes la zone, tombâmes en garde, puis le Cdt d'unité fit un compte rendu au QG. Nous enterrâmes nos morts de nuit. C'était lugubre et impressionnant, car j'avais affaire à mes premiers morts, de mort violente. Les blessés furent évacués. Mission nous fut donnée de tenir le point jusqu'à nouvel ordre.

A suivre

Chronique de l'A/C GUEYE Mamadou



# Sommaire

## Le mot du MDN

## Le mot du CEMN

## Info FARIM

- Passations de consignes
- Stage de cartographie
- 44<sup>ème</sup> anniversaire de la Marine nationale
- Journée internationale des Douanes
- Des sous-officiers de la Marine organisent un pot

## Focus

- L'Institut Mauritanien de Recherche Océanographique et des Pêches

## Armée et nation

- La Marine nationale
- Des militaires au service du bien-être des populations

## Ressources Humaines

### Santé

- Le diabète

## Veille Scientifique et technologique

- La sécurité de l'outil informatique

## Mémoire Militaire

- Suite interview colonel Viyahould Maayouf's

## Notions et concepts

- La menace aérienne : un danger permanent pour le fantassin

## Etudes & Recherches

- Comportement et psychologie du combattant

## Coopération

- Mauritanie - OTAN
- Inauguration d'un service de télé-médecine à l'HMN
- Escale d'un bâtiment français à Nktt
- Stage d'un personnel de la DCRP à Dakar

## Tribune Libre

- Les spécificités de l'Armée

## Sports

## Loisirs & Jeux

## Courrier des Lecteurs



## Akhbar El Jeich

Revue Militaire éditée par l'Etat-major  
National / Direction de la Communication  
et des Relations Publiques

EMN/DCRP : BP 208 Nktt E-mail :  
dcrp@mauritel.mr - Tél : +222 524 46 41

4

5

6



8



10

13

14

16

18

20

22

24



27

28

29

30

### Directeur de Publication

Lt-Colonel Teyib Ould Brahim

### Rédacteur en chef

Lt-Colonel Aref

### Secrétaire de Rédaction

Cne Thiady Mangassouba

### Rédaction

Cdt Yacoub Ould Souleimane - Cne Lif  
Mohamed Diadié - Cne Thiady Mangassouba

### Saisie

Adjt Brahim Ould M'Beïrick - Q/M Aida  
M'Bengue

### Photos

Adjt Khalifa Ould Khattary - Adjt El Ide Ould  
Soueïleh - Sgt Mahfoudh Ould Tfeïl

### Correction

M. Saleh Ould Abeïdallah

### Maquette/PAO

M. Tijany dit Sidi Mohamed

### Distribution

A/C Oumar Ould Boudy - S/C Ahmed Ould  
Biram - Cal Mahfoud Ould Kory



# Loisirs & Jeux

## 1 - LES MOTS ENTRECROISES

Placer les lettres ci-après dans la grille de façon à former neuf mots de neuf lettres.

A T T R A I T E

			C	B	L					
			A	A	O					
			P	T	Y					
M	I	L						I	R	E
B	R	E						L	E	S
M	E	H						S	T	E
			I	I	S					
			N	E	T					
			E	S	E					

## 2 - D'UN MOT A L'AUTRE

Pour passer de caporal à général, il vous suffit de changer une seule lettre au mot précédent pour former le mot d'après. Aidez-vous des définitions suivantes :

- 1 - Protège du soleil ; 2 - Suites de mots ; 3 - Prophéties ; 4 - Désherber ; 5 - Donnes à manger et boire.

	C	A	P	O	R	A	L
1		A					
2			R				
3				C			
4					L		
5						E	
	G	E	N	E	R	A	L

## CORRECTION MOTS CROISES N° 007

C	O	M	M	L	M	O	R	A	L
O	N	E	E	N	M	R	A	L	N
S	U	S	L		A	I	L	E	P
T	O	T	P		O	R	L		A
A	I	H	U	E	N	A	T		
N	E	U	M	I	G		D		
T	L	I	B	L	E		I		
I	F	I	I	R	S	U	T		
N	I		R	U	E	S	E		
E	N	C	H	A	N	T	E	F	S

## 3 - SODUKO

Ce jeu Japonais fait appel à la logique et au raisonnement, pas besoin d'être un mathématicien.

La grille est composée de 9 cases de 3 x 3 carrées.

Le but du jeu consiste à la compléter de manière que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré 3 x 3 contienne une fois et une seule tous les chiffres de 1 à 9. Pour vous faciliter la tâche, quelques chiffres ont été placés.

**Niveau :** facile - moyen - difficile - casse-tête - diabolique  
**Attention !** il y a une seule solution possible.

			8		6			
	9						7	
3	5	8				9	6	4
		2	6		4	7		
	6	5				1	4	
		7	9		3	2		
8	7	6				3	1	9
	1						8	
			3		1			

## HUMOUR

Ça y est ! La crise qui couvait il y a belle lurette vient d'éclore. La patrie est menacée dans ses fondements même. C'est le branle-bas de combat. Pour faire face à l'envahisseur, on fait appel à la conscription. Le peuple, comme un seul homme, s'engage en masse. Enrôlement, formation accélérée, envoi au front, et c'est la guerre. Mais voilà, la guerre mon gars c'est bien beau au cinéma ou devant sa télé à l'heure du journal. La réalité du terrain est tout autre. Embuscades à gogo, assauts à hue et à dia, harcèlements de toutes sortes d'énergumènes enrégés, avec l'air de n'en vouloir qu'à vous, sans compter la cohabitation des mines, raids aériens, et j'en passe et des meilleures. Bonjour enlèvement et tranchées, blessures et jérémiades, nouvelles pas bonnes et désinformation. Le doute d'installe, peur de l'inconnue, nostalgie des bons moments de la vie qu'on regrette, remords des si je savais. Et puis, entre deux pilonnages, les quelques rares moments de répit sont mis à profit pour se regonfler à bloc. Et ça se requinque en évoquant ses meilleurs souvenirs, les êtres qui lui sont chers, la victoire inéluctable sur l'ennemi et les perspectives d'un retour imminent. Ce jour là, la parlote tourne autour des motivations qui ont poussé les uns et les autres à tout abandonner pour défendre la mère patrie.

- Moi je suis jeune et épris d'aventure, c'est l'occasion de me mettre en valeur et pour la bonne cause, fit l'un.

- Moi je suis patriote, je donnerai jusqu'à ma vie pour défendre ma patrie bien-aimée, renchérit un autre.

Et le plus ancien d'entre eux, le faciès buriné par les avatars de la vie, de dire : « moi c'est parce que je suis marié et que je cherche la paix. ».

Cne Mangassouba



## Sport

### Séminaire pour le développement du sport militaire

Le 1<sup>er</sup> séminaire sur l'éducation physique et sportive militaire, ayant pour thème : les obstacles qui handicapent le développement du sport militaire, s'est déroulé du 2 au 4 janvier 2008, dans les locaux de l'Ecole Nationale d'Etat-major. Le Chef d'Etat-major



National adjoint, qui a présidé la clôture de ce séminaire, a attentivement écouté les conclusions et a promis que des mesures seront prises pour le développement du sport au sein de l'armée.

### Coupe du Cdt de la 6<sup>ème</sup> RM

La 6<sup>ème</sup> Région Militaire a organisé un tournoi multidisciplinaire qui s'est achevé le 22 janvier 2008. Le Bataillon 61 s'est particulièrement distingué en remportant le tournoi de volley et les épreuves d'athlétisme du 100, 200, 800 et 5000 mètres. La Compagnie de Soutien Régional a remporté le 400 mètres et la course d'orientation (CO) et s'est classée seconde dans plusieurs autres disciplines. Quant à l'Etablissement de réserve des matériels, ECRGM, il a sauvé l'honneur en se classant deuxième de la CO et



du 100 mètres.

### Une équipe franco-mauritanienne gagne la 1<sup>ère</sup> édition de la course des sables

La 1<sup>ère</sup> édition de la course des sables, s'est déroulée le 26/01/2008 autour de Nouakchott. Les concurrents, regroupés en 15 équipes de deux coureurs avaient pour tâche de réaliser un parcours de 8 kms jalonné de balises et exclusivement réalisé dans le sable. Après 50

minutes de franchissement de dunes et de magnifiques paysages, l'équipe franco-mauritanienne, composée du lieutenant-colonel TOUROFF et du lieutenant Mohamedou Ould BARDASSE, franchissait la ligne d'arrivée et avait la chance de hisser sur la plus haute



De gauche à droite, le Lt-col Lacroix, le CBA Collin, le Lt Bardasse et le Lt-col Touroff.

marque du podium les couleurs de l'armée nationale. A noter que la seconde équipe engagée par l'état-major national, composée du lieutenant-colonel LACROIX et du chef de bataillon COLLIN s'est classée 5<sup>ème</sup> de l'épreuve, après une heure d'efforts.

### 60<sup>ème</sup> anniversaire du CISM

Le Service des Sports de l'Etat-major a organisé le 18 février 2008, le *Day Run*, la journée de course qui commémore la création du Conseil International du Sport Militaire. Ce 60<sup>ème</sup> anniversaire a été marqué par des cross-countries organisés dans toutes les garnisons militaires. Le circuit de Nouakchott, long de 6 km s'étalait du centre émetteur au stade olympique. Le gendarme de 4<sup>ème</sup> échelon Cheikh Ould Bekaye a bouclé en tête, les 6 km du parcours en 19mn30, tandis que, le Bataillon de Sécurité Présidentielle raflait la



mise devant le 2<sup>ème</sup> Bataillon Commando et la Direction de l'Artillerie.

### 4<sup>ème</sup> cross-country d'Alger

Le 4<sup>ème</sup> cross-country d'Alger, organisé par la fédération arabe des sports militaires, s'est déroulé du 29 janvier au 2 février 2008. Le caporal Souleimane Ould Nagi (direction de l'artillerie), les 2<sup>ème</sup> classes Chérif Ahmed Taleb, Hacem Ould Sidatty et Abdellahi Ould Abd (Bataillon de Sécurité Présidentielle), encadrés du lieutenant Houceine Ould Dermaza ont vaillamment défendu les couleurs de la Mauritanie qui s'est classée la 8<sup>ème</sup> place sur 12 participants. ■



Cette prospérité ne peut se concrétiser en l'absence d'une paix civile et d'une bonne gouvernance, seules capables de nous éviter de sombrer dans la malédiction qu'a constituée la découverte de richesses pour d'autres pays.

Pour parer à cette éventualité, notre défense nationale devait s'adapter pour être à même de faire face, aussi bien, aux menaces extérieures, dont les motifs de tension existent malheureusement et qui pour une raison ou une autre pourraient dégénérer en crise à tout moment, qu'aux menaces intérieures, beaucoup plus graves que fait planer sur le monde d'aujourd'hui l'émergence des extrémismes religieux, ethniques et autres ; nourris par les manigances politiciennes que des mains occultes manipuleraient, par réseaux de renseignement interposés, à des fins géostratégiques ou géopolitiques., les facteurs déjà cités se verront renforcés par la forte immigration que ne manquera pas d'engendrer la prospérité que connaîtra notre pays dans les années à venir. A ce titre comme l'écrit le professeur marocain Moussa Hormat-Allah dans son livre intitulé "Chroniques Sahariennes" « la Mauritanie se transformera en un vaste chantier de construction de routes, de chemins de fer, de ports, d'aéroports, de villes minières, d'usines, d'oléoducs, de gazoducs, etc.... Il est permis de penser que cette nouvelle zone de prospérité attirera de tous côtés les chercheurs de travail... »

Les patéras du détroit de Gibraltar céderont la place aux potentiels naufragés du désert qui voudront sans doute à tout prix, là encore au risque de leur vie, rejoindre cet espace de prospérité et de richesse en évitant les contrôles aux passages frontaliers officiels. ... la Mauritanie riche sera prise en tenaille par une double immigration : le Maghreb au Nord et les pays sahéliens au sud ».

Cette immigration, si elle n'est pas maîtrisée, favorisera la propagation de la délinquance, la criminalité et tous les autres vices, déjà assez répandus chez nous, ajoutant ainsi une dimension sociale qui nécessite le renforcement de la spécificité éthique chez nos forces armées et de sécurité.

Napoléon avait écrit : « ce n'est pas l'armée romaine qui a soumis la Gaule, mais César ; ce n'est pas l'armée carthaginoise qui faisait trembler la République aux portes de Rome, mais Hannibal ». Cette réflexion montre combien la renommée du chef militaire est capitale pour l'issue de la guerre, car il incarne les vertus militaires de courage, de désintéressement, d'austérité, de disponibilité, de fraternité et d'esprit de corps. Pour cela, il est respecté, voire même vénéré. Les chefs militaires qui font référence dans l'histoire des armées sont ceux qui rivalisent en terme de batailles gagnées sur l'ennemi, d'aptitude opérationnelle de leurs unités, de la valeur morale, physique et intellectuelle de

leurs hommes.

Aussi, la spécificité juridique est si importante chez une armée, au point qu'elle détermine, plus que les autres spécificités, l'aptitude de celle-ci à rester homogène par la consolidation du sentiment de fraternité et d'esprit de corps, annihilant ainsi les velléités d'insubordination ou même de révolte qu'une injustice ressentie peut provoquer chez tout homme conscient de ses droits et de ses devoirs. Or, comme le dit Tocqueville dans la troisième partie du tome II de son livre intitulé "De la démocratie en Amérique" « c'est avec des citoyens éclairés, fermes et libres qu'on fait des soldats obéissants et disciplinés »

Ce type de soldats, pour que notre armée en possède, il va falloir qu'elle fasse plus attention à la gestion des carrières.

Elle doit en plus séparer la bonne graine de l'ivraie, pour éviter que les laudateurs ne substituent aux valeurs de grandeur, d'honnêteté et d'orgueil, celles de la flagornerie, de la délation, du sous-entendu et du non dit aux fins d'instaurer un climat de méfiance et de zizanie, propice à leur épanouissement, au sein de l'institution militaire.

Les tenants de cette culture du faux, pourraient être reversés dans des domaines moins sensibles que la défense nationale où ils seront moins dangereux pour la pérennité de l'Etat.■



# Les spécificités de l'armée

Cdt Seyid Ould Asry

Toutes les nations soucieuses de leur indépendance, disposent de forces armées permanentes, capables de garantir la pérennité de l'Etat dans sa définition juridique, à savoir : l'existence d'une population permanente, d'un territoire défini et d'un gouvernement effectif

Cette réalité se matérialise dans le libellé de la loi N°60 189 du 25 Novembre 1960 portant création des forces armées et de sécurité de la République Islamique de Mauritanie qui stipule dans son article premier : « pour assurer la défense du territoire national, le maintien de l'ordre et le respect des lois des forces armées nationales sont créées en Mauritanie ».

La mission générale ainsi énoncée, comporte deux volets dont l'exécution a nécessité une articulation spécifique et des rôles définis à chacune des composantes de nos forces armées, mais qui restent cependant élastiques pour permettre à chacune des structures de pouvoir épauler l'autre dans l'exécution de sa mission en cas de nécessité (la garde Nationale participant à la

défense du territoire, l'Armée et la Gendarmerie nationale au maintien de l'ordre et au respect des lois)

Cette élasticité, en plus de la complémentarité entre les composantes des forces qu'elle assure, permet à l'Etat de pouvoir adapter son outil de défense à l'évolution du monde, sans cesse plus rapide et parfois imprévisible, qui pourrait être porteuse de menaces graves pour son devenir.

Or, une défense moderne n'est possible que dans le cadre d'une armée professionnelle qui a conscience de sa vocation éminente à faire face aux défis que pose le contexte politique, économique et social aussi bien sous régional, régional, qu'international.

Mais la réalisation de cette vocation ne nécessiterait – elle pas la prise en compte de trois spécificités qui font la force de toute armée, à savoir : la spécificité structurelle ou organique, la spécificité éthique et la spécificité juridique ?

La spécificité structurelle ou organique d'une armée est déterminée par les intérêts de la sécurité nationale, définis

au préalable dans la politique générale de l'Etat.

Sur ce plan, notre armée, embryonnaire jusqu'à 1976, a adopté, depuis lors, plusieurs structures en fonction du contexte national du moment.

Ainsi, au cours de sa montée en puissance, durant les années de guerre, elle sera articulée en Groupements. Cette structure sera remplacée successivement par le FARIM 78, puis par le FARIM 94.

Toutes ces restructurations obéissaient à la nécessité du moment et à l'analyse des intérêts de la sécurité nationale ; cependant elles pêcheront par l'absence de textes d'accompagnement, lier, une doctrine d'emploi des forces.

Le nouveau projet de restructuration, élaboré en 2006 entre dans cette logique. Il tient compte de nouveaux impératifs, inhérents au fait que notre pays est à l'orée d'une nouvelle ère de prospérité économique que laisse espérer la proche exploitation des richesses de notre sous-sol et la récente mise en place des institutions démocratiques.



projet TRUST-FUND, le Lt-colonel Mohamed O. Cheikh O. Jiddou, commandant du CFTAN et des commandants Mohamed El Moctar O Mohamed Lemine et Mohamed Taghioullah O El Abbass, experts en munitions. La mission a pu se rendre



aux entrepôts de munitions TOUEILA considérés comme magasins pilotes. Les soutes à munitions de Nouadhibou ont également été visitées. Le déplacement de Nouadhibou fut achevé par une réunion avec des cadres de la SNIM et une visite de l'ancienne usine de fabrication d'explosifs.

Il est à noter que le projet TRUST-FUND envisage de porter assistance aux forces armées mauritaniennes dans plusieurs domaines dont :

- la destruction des munitions hors d'usage
- la construction et la restauration des bâtiments au CFTAN
- la création d'une structure pour la réinsertion des militaires retraités
- la construction d'un magasin pilote pour l'entreposage des munitions.■



 **Mauritanie - Etats Unis :**   
**Une délégation de relations publiques américaines dans nos locaux**

Une mission du service des Relations publiques des Forces Spéciales Américaines stationnées en Europe, a séjourné à Nouakchott pour s'enquérir des conditions de travail entre les forces armées et la presse. C'est ainsi que le 27/02/2008, cette délégation, composée du lieutenant-colonel DONA SCOTT, chargée des relations publiques au sein de ces Forces, accompagnée du commandant KIRK KOKER, officier de liaison, du commandant George EGLI, collaborateur et du Major Charles O COLLINS, attaché de défense près l'ambassade des Etats-Unis à Nouakchott s'est entretenue avec



le lieutenant-colonel Teyib Ould Brahim, directeur de la Communication et des Relations Publiques, le lieutenant-colonel Ould Touinsi, chef du 3<sup>ème</sup> Bureau de la Garde Nationale et du Capitaine Ely Moctar Ould Chrif, chargé des relations publiques à la Gendarmerie Nationale, dans les locaux de la DCRP.

Les entretiens ont porté essentiellement sur les relations avec la presse, les relations publiques ainsi que les perspectives de coopération dans ce domaine.■

 **Stages d'un personnel de la DCRP à Dakar** 

Neuf personnels de la DCRP ont effectué, du 26 décembre 2007 au 9 février 2008 au Média Centre de Dakar (MCD), des formations accélérées en techniques de prise de vue, pour quatre d'entre eux, et en infographie, pour les cinq autres. Ces formations ont pour but de doter la DCRP de



Le jour de la remise des diplômes

spécialistes compétents pour la réalisation de ses produits. Le MCD est spécialisé dans la formation de techniciens de l'Audiovisuel et de la préresse et s'est distingué par la formation de membres des forces armées sénégalaises et de la sous-région.■



## Coopération



### Tournée du MDN



Monsieur Mohamed Mahmoud Ould Mohamed Lemine, ministre de la Défense Nationale, s'est rendu, du 23 janvier au 5 février 2008, en Arabie Saoudite, au Qatar, au Koweït et en Libye. Il était porteur d'un message de Monsieur Sidi Mohamed Ould Cheikh Abdallahi, président de la République, Chef de l'Etat à ses homologues des pays cités. ■



### Mauritanie - Espagne : Inauguration d'un



### service de télémedecine à l'HMN



La coopération active dans le domaine médical entre le Royaume d'Espagne et la République Islamique de Mauritanie, a franchi un nouveau palier avec l'inauguration d'un service de télémedecine le 29 janvier 2008 à l'hôpital militaire de Nouakchott. La cérémonie a été coprésidée par le ministre de la Justice, assurant l'intérim du ministre de la Défense, absent, et la première secrétaire de l'ambassade d'Espagne à Nktt.

Ce projet permettra à l'HMN d'effectuer des téléconsultations avec des médecins de l'hôpital militaire *Gomez Ulla* de Madrid, l'un des hopitaux les plus capés du Royaume. Selon le directeur de l'HMN, ceci constitue une approche nouvelle dans la gestion rationnelle des prises en charge de nos militaires et leurs familles.

A l'issue de la cérémonie protocolaire, l'assistance a pu suivre avec intérêt une démonstration en temps réel mettant face à face des médecins espagnols et leurs homologues mauritaniens pour traiter

un même patient malgré la distance qui les séparait. ■



### Mauritanie-France Un bâtiment de la marine française fait escale à Nouakchott



Du 22 au 24 janvier, le bâtiment de transport et de soutien français **BOUGAINVILLE** a effectué une escale à Nouakchott, au terme d'une mission



de surveillance maritime, au large de l'Afrique de l'ouest (*Corymbe 91*).

Cette relâche a permis d'améliorer les compétences de personnel de la Marine Nationale par le biais de séances d'instruction et de visites guidées, ce qui a permis de mesurer le travail immense à accomplir. ■



### Mauritanie - OTAN : Visite d'une délégation de l'OTAN



Une équipe de l'OTAN a effectué, du 19 au 21 février 2008, une visite dans notre pays. Cette mission s'inscrit dans le cadre de la coopération entre la Mauritanie et cette institution. La mission, composée d'un expert de la NAMSA au sein de l'OTAN et deux officiers français, était accompagnée du responsable du



toute l'unité qui est menacée. Or, l'homme est fragile. Au combat il est confronté à deux facteurs contradictoires.

D'un côté, ses convictions morales, son sens du devoir de soldat, mais aussi le fait de ne pas paraître un lâche aux yeux de ces camarades ; tout cela est sérieusement émoussé par ce qu'il voit, ses compagnons blessés, tués ou mutilés.

D'un autre côté, son instinct de survie, cette peur de ce qui arrive mais aussi de ce qui peut arriver. Cette peur engendre une anxiété, qui au fil des heures, des jours va augmenter. Chez certains soldats ayant certaines prédispositions (mais peut-on parler de prédisposition en matière de peur de mourir ou d'être mutilé), cette anxiété peut déboucher sur des cas de paralysie, de cécité, de surdité à partir d'une durée d'exposition au feu de quatre à six jours.

Une observation minutieuse du comportement des combattants dans les conflits modernes montre qu'une unité, qu'elle soit composée de vétérans ou de novices et quelle que soit son degré de préparation, est appelée à s'effondrer, si elle reste exposée au feu pendant un certain délai. Ce délai est proportionnel à la durée d'exposition au feu, mais aussi à l'intensité et à la pression

des combats.

Au-delà de ce délai, l'unité doit être relevée sous peine de s'effondrer, mais déjà à partir de la quatrième semaine elle a perdu toute cohésion et n'est déjà plus opérationnelle.

Au stade de l'individu, un combattant qui a la chance de survivre aux combats finit par subir un traumatisme psychique qui va nécessiter son évacuation à l'arrière pour une durée variable suivant la gravité des traumatismes, et des individus.

D'après les statistiques, seul 2% des combattants sont imperméables au stress du combat. Après examen de ces individus, il apparaît bien souvent qu'ils ont une personnalité agressive à tendance psychopathique. Ces problèmes existent bien avant que l'individu ne soit engagé dans la zone des combats.

#### LES FACTEURS FAVORISANT LE STRESS AU COMBAT

Suivant les circonstances, certains éléments peuvent accélérer l'arrivée du stress et diminuer la combativité d'une unité :

- La faim : absence de ravitaillement ou nourriture inadaptée.
- La fatigue : exposition prolongée dans la zone des combats, combat après une marche forcée ou après

un repos insuffisant.

- Mauvaises nouvelles : combats perdus ultérieurement, familles menacées, etc....

- Le manque de cohésion : une unité au sein de laquelle les hommes se connaissent et s'entraînent depuis plusieurs mois ensemble, offre moins d'emprise aux problèmes de stress.

- La confiance : une troupe obéira d'autant mieux à son encadrement si elle sait qu'elle ne sera pas sacrifiée inutilement.

En conclusion, une opinion largement répandue, veut que seuls les lâches et les faibles s'effondrent au combat ; or, confrontés aux réalités du champ de bataille, les combattants sont soumis à une telle tension, que même s'ils ne sont pas blessés physiquement, ils le sont psychologiquement. Aucun homme, sain d'esprit, n'est immunisé contre ces traumatismes. Ceux-ci sont d'autant plus graves que la durée d'exposition aux combats et leurs intensités sont importantes. Cela implique qu'une unité engagée au combat pour une durée significative devra être relevée, sous peine de perdre toute efficacité et cohésion. L'homme n'est donc pas à blâmer, la guerre et ses horreurs sont seules en cause. ■

Durée d'exposition.	Stade d'évolution du stress du combat
De 5 à 7 jours de combat.	Envie fréquente d'uriner, soif intense, refus de s'alimenter ou nourriture rejeter. L'individu a peur d'être seul, de s'exposer au feu (y compris pour ses besoins naturels). Sous des tirs d'artillerie, transpiration importante, sphincters qui se relâchent, contractions musculaires, tremblement parfois important (impossibilité de recharger son arme). Enfin, même pour des hommes se connaissant depuis longtemps, refus de partager rations alimentaires, couvertures, abris ou munitions.
2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> semaine	Pour les survivants, ils deviennent plus confiants en eux-mêmes, en leurs camarades et en leurs armes. Ils identifient le bruit des armes amies, ennemi, le point de chute des tirs d'artillerie. D'une manière générale, le soldat est beaucoup plus efficace, il agit comme à l'entraînement.
4 <sup>ème</sup> semaine	Lors d'efforts, même de courte durée les hommes sont épuisés, quelques heures de sommeil ou de repos ne peuvent suffire à les remettre sur pieds. Ils deviennent insomniaques, et on de plus en plus de difficultés à identifier l'ami de l'ennemi. Certains individus deviennent irritables, et on des accès de fureurs pour des motifs bénins. Enfin chez certains, apparaissent des tremblements.
5 <sup>ème</sup> semaine	Envahis par un sentiment d'impuissance, de désespoir, les hommes deviennent apathiques et on d'énormes difficultés à comprendre les ordres. Ils sont totalement indifférents au danger.

Les différentes évolutions du stress du combat en fonction de la durée d'exposition au feu.



# Comportement et psychologie du combattant

Dans le contexte difficile de la guerre, le combattant n'a pas toujours le temps d'appliquer à la lettre les méthodes enseignées, de suivre les techniques d'emploi ou d'exécuter les ordres tels que reçus. Cette situation de stress met en péril la réussite de la mission.

Cne Mangassouba

**L**e stress est une réaction naturelle de tout individu quand il est confronté à un événement inattendu, brusque ou violent.

Cet état de tension psychologique fausse la capacité de jugement du combattant, en le mettant dans l'incapacité d'apprécier la réalité comme elle se présente. Ce qui attendue donc considérablement son efficacité.

Quelle que soit sa valeur, un combattant sain d'esprit aborde toujours une situation conflictuelle avec une certaine appréhension. Ainsi, la peur que ressentaient les soldats de Jules César et celle des combattants des guerres du 20<sup>ème</sup> siècle ne sont pas différentes. C'est le pouvoir de létalité des armes modernes qui amplifie le sentiment d'insécurité.

### LES DIFFERENTS ASPECTS DU CHAMP DE BATAILLE

Le champ de bataille est le théâtre d'affrontements successifs caractérisés par leur imprévisibilité, leur violence et leur brièveté et un harcèlement continu entretenu par les raids aériens, les pilonnages d'artillerie...

#### - Une épreuve psychologique insoutenable :

Les combattants progressent dans cet environnement, attendant l'ennemi. Cette attente, qui peut durer des heures, est parfois plus stressant que le combat lui-même. Ce, d'autant plus qu'on ne sait pas souvent par où, quand et comment l'ennemi se manifestera. Dès l'accrochage, chaque camp

essaye d'avoir l'ascendant psychologique sur l'autre. Les préparations d'artillerie et les bombardements aériens visent, dans ce cadre, en plus de la destruction de l'essentiel des défenses, à briser la volonté de combattre de l'adversaire.

#### -Le manque de vision d'ensemble :

Le combattant, au sein de son équipe, son groupe ou sa section, n'a qu'une vision partielle de la situation d'ensemble. Il n'est conscient que de ce qui se passe dans son environnement immédiat, surtout si le terrain est compartimenté. Ce manque d'information sur l'évolution des événements joue aussi en faveur du stress.

Pour se donner du courage ou agir à l'imitation de ses camarades, le combattant individuel cherche à maintenir le contact visuel ou à la voix à l'intérieur de son unité. Ce besoin est d'autant plus important s'il est novice et peu expérimenté. Le chef lui, doit toujours veiller à éviter le regroupement de ses hommes, mais s'efforce dans la mesure du possible de maintenir le contact avec eux. Dès que le combat s'engage il devient difficile de garder cette liaison, il faut donc établir un compromis entre ces deux aspects.

De son côté, le chef est confronté au même problème : garder impérativement la liaison avec son échelon supérieur pour rendre compte des évolutions de la situation et pour recevoir de nouveaux ordres.

#### -Violence et brièveté des accrochages :

L'introduction de l'arme à feu a profondément modifié les doctrines d'emploi. La performance sans cesse croissante des armes permet des frappes chirurgicales, menées dans la profondeur, dans des délais toujours plus courts et avec un maximum de dégâts humains et matériels. Les accrochages se singularisent par leur brièveté. Un assaut ou une embuscade dépassent rarement quelques minutes et s'achèvent soit par la déroute de l'adversaire, soit par son anéantissement, avec son lot de morts, de blessés et de destruction. Mais, l'évolution technologique dans le combat s'est faite aux dépens de l'homme qui devient de plus en plus vulnérable, notamment sur le plan psychologique.

Surnommée *la reine des batailles*, l'infanterie paie le plus lourd tribut de ce déséquilibre. Etant le seul corps de l'armée de terre à pouvoir conquérir une position, la nettoyer et s'accrocher au terrain, elle devient, de ce fait, de *la chair à canon*.

### LES REACTIONS DE L'HOMME AU COMBAT

Avant d'engager un combat, le commandement a plusieurs préoccupations. Les unités parviendront-elles à exécuter correctement leurs missions, jusqu'à quelles limites elles parviendront à endurer, à accepter les flots d'horreurs qui vont s'abattre sur elles ? Un vieil adage militaire compare une unité à une chaîne, si un des maillons est fragile, c'est



défense sol-air :

la défense d'ensemble : défense d'une zone relativement vaste ;

la défense particulière : défense antiaérienne liée à un point vulnérable ou à une zone vulnérable clairement définie (infrastructure, installation militaire, itinéraire ...);

la défense d'accompagnement : défense antiaérienne au profit des unités de l'avant et au rythme de leur progression

#### Mission générale de la défense sol-air :

La défense antiaérienne doit être capable de s'opposer efficacement à la menace aérienne. Celle-ci, par la prolifération d'armements toujours plus sophistiqués, le transfert non contrôlé des connaissances, la possibilité d'associer des technologies modernes à d'autres plus anciennes et celle d'acquérir des matériels à moindre coût, entraînent une expansion du risque émanant de la 3<sup>ème</sup> dimension.

Ainsi, à côté de la menace classique constituée par les avions et les hélicoptères, vecteurs utilisant désormais leurs armements à distance de sécurité, les drones de reconnaissance et à terme ceux à vocation d'attaque, ainsi que les missiles de croisière et les missiles balistiques de portée intermédiaire en constitueront les systèmes essentiels.

Cette diversité de vecteurs aux caractéristiques par ailleurs très différentes, associée à des performances accrues dans les domaines notamment de la furtivité, de la vitesse, de la précision et des vols à basse altitude, élargit notablement le champ d'action des moyens aériens, accentuant ainsi fortement l'omniprésence du danger. Ainsi, la supériorité aérienne locale ne sera jamais acquise quel que soit le rapport de force.

#### LA PARADE FACE A CETTE MENACE

Face à cette menace polymorphe, l'efficacité d'une défense antiaérienne repose sur trois exigences principales :

- d'une part, en raison du nombre élevé des intervenants dans la 3<sup>o</sup> dimension (aviation, moyens sol-air, aéromobiles, sol-sol et ceux liés à la surveillance du champ de bataille), l'optimisation de l'emploi combiné de ces moyens

antiaériennes de l'armée, en liaison avec les forces aériennes, est indispensable afin que l'efficacité de la défense antiaérienne ne soit pas très fortement obérée.

- enfin, la diversité des vecteurs quant en particulier à leurs domaines de vol, leur signature électromagnétique et infrarouge, leur capacités de contre mesure, l'importance qui leur est conférée et l'armement qu'ils emportent, nécessite de disposer de systèmes d'armes complémentaires.

Cette complémentarité des systèmes, indispensable pour interdire les contournements de la défense antiaérienne, doit porter sur leur volume d'action, leurs effets mais aussi à travers les techniques mises en oeuvre dans les domaines de la détection, de la poursuite et du guidage.

Ces exigences de base sont complétées par la nécessité de disposer de systèmes à

la fois modulaires afin de disposer d'une souplesse d'emploi et mobiles afin de suivre le rythme de la manoeuvre terrestre.

La mise en place de systèmes respectivement de longue, moyenne, courte et très courte portée, permet de faire face à l'ensemble de la menace, chacun étant optimisé contre un volet de cette menace.

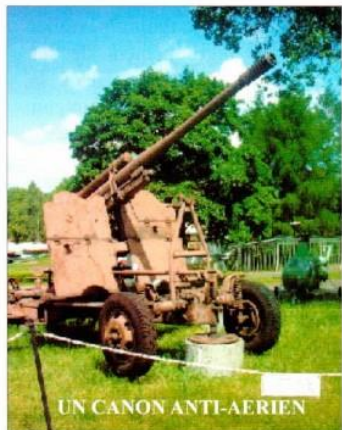
Pour les armées des pays qui ne disposent pas de systèmes de longue portée, le système d'armes moyenne portée doit constituer la pièce essentielle de la défense antiaérienne. Ces armes ont des caractéristiques aptes à maintenir l'adversaire à distance de sécurité, une aptitude potentielle à intervenir contre des missiles balistiques de théâtre et de croisière et enfin une aptitude à déjouer les actions de guerre électronique et de brouillage adverse. ■



UN MISSILE MISTRAL ET SON TIREUR

et la sécurité des aéronefs amis imposent une gestion fine, sous l'égide des forces aériennes, de l'espace aérien entre tous ces acteurs.

- d'autre part, en raison de la vitesse des vecteurs aériens et donc du temps réduit dont chaque décideur dispose, une coordination en temps réel de toutes les forces



UN CANON ANTI-AERIEN



## Notions & Concepts

### LA MENACE AERIENNE :

# Un danger permanent pour le fantassin

Cne Tandia Cheikhna

La troisième dimension est un milieu isotrope, sans limite apparente et sans obstacle. C'est le milieu idéal de la mobilité et de la vitesse, de l'observation et de l'écoute. On ne compte plus, de nos jours, le nombre d'engins de toutes sortes qui y évoluent : capteurs aéroportés, satellites, missiles, roquettes, avions, hélicoptères, engins aériens non pilotés, brouilleurs... Ainsi, dans tout conflit, les risques liés à la troisième dimension doivent être pris en compte, en particulier par les combattants qui opèrent au sol, car, l'objectif principal des actions aériennes vise à empêcher les forces terrestres ennemies d'atteindre leur objectif, l'occupation du terrain, qui symbolise le succès des opérations.

#### LE RISQUE AERIEN

Une attaque aérienne est caractérisée par sa remarquable flexibilité d'emploi. Elle est peu prévisible quant au lieu et au moment de la frappe, pouvant intervenir avant ou en complément de l'engagement terrestre. Elle peut même être entreprise indépendamment de toute action terrestre.

Elle est induite par différents vecteurs :

- l'avion, le moyen privilégié d'attaque dans la profondeur, a une efficacité accrue par l'emport de missiles (air-air et air-sol, notamment antiradar), surtout s'ils sont tirés à distance de sécurité,
- l'hélicoptère, particulièrement

adapté aux champs de bataille fluides et fragmentés, est employé au contact et dans les intervalles.,

- le missile balistique tactique permet de tirer dans la profondeur, avec un rapport coût/efficacité opérationnel et surtout médiatique intéressant,

- le missile de croisière, de plus en plus utilisé pour traiter des objectifs ponctuels sans dommages collatéraux,

- les drones, dont le rôle ne se limite plus à la reconnaissance isolée mais aussi à la surveillance, l'acquisition d'objectif et la guerre électronique.

Ainsi, dès leur regroupement et pendant toute la durée de leur engagement, les forces terrestres restent vulnérables face à cette menace.

De plus,, au delà des pertes militaires, en hommes et en matériels qu'elle est en mesure d'infliger, la menace aérienne revêt souvent un caractère médiatique et politique souvent démesuré. Son impact est dévastateur sur le moral des troupes engagées et l'opinion publique. Ce qui peut rendre très

rapidement la guerre impopulaire.

#### LE ROLE DE L'ARTILLERIE SOL-AIR (ASA)

Il existe trois niveaux de responsabilité dans la lutte antiaérienne.

Lorsqu'elle est menée à très haute altitude, elle est du ressort de l'armée de l'air, on parle alors de défense aérienne.

A haute, moyenne, basse et très basse altitude (HA, MA, BA et TBA), on rentre dans le champ de l'artillerie sol-air (défense antiaérienne).

Au niveau des unités, chacune d'elle assure son autodéfense dans le cadre de la lutte antiaérienne toutes armes (LATTA).

#### Missions générales de l'ASA :

La défense antiaérienne concourt de manière déterminante à la liberté d'action des forces engagées et à la sauvegarde de leur potentiel notamment sur le plan humain. Sur ce dernier point et au delà de la seule dimension opérationnelle, elle exerce par ailleurs un rôle significatif dans le cadre du contrôle de l'environnement médiatique et politique d'une opération.

La Défense sol-air doit permettre de préserver la liberté d'action du chef interarmes par la destruction ou la neutralisation de l'ennemi aérien.

Pour cela, il doit

- ✓interdire l'espace aérien à HA et MA

- ✓attaquer en BA et TBA

- ✓diffuser l'alerte aérienne locale

On distingue quelques types de





## Voeux à l'occasion du nouvel an



■ **Le Colonel  
Félix NEGRI**

*Chef d'Etat-major National*

*vous souhaite une très bonne et herreuse  
année 2008*

■ **Le Colonel  
Ely Ould  
Mohamed Val**

*Chef d'Etat-major National adjoint*

*vous souhaite une très bonne et herreuse  
année 2008*

**PAGE RESERVÉE AUX ANNONCES  
PUBLICITAIRES**



## Hommage à un martyr

Dans l'édition N°3 d'AEJ (janvier-février-mars 2007), la rédaction avait évoqué le parcours de feu Cdt DIENG Nadhirou dans un article intitulé «de Maghama à Awessred». Le Colonel Viah, très marqué par sa perte, a tenu à revenir sur les circonstances de son décès, ayant été le seul témoin oculaire de cette fin dramatique.



«J'étais dans un poste d'observation et surveillais le mouvement de l'ennemi. Dieng, qui ne savait pas encore qu'il venait d'être nommé commandant sur ma proposition, vint me voir et me dit en ces propos: «mon colonel, pour l'amour de Dieu, il reste peu de munitions à ma batterie, je voudrais que vous me cédiez votre place pour traiter l'ennemi avec efficacité». J'ai cédé volontiers ma place et mes jumelles à cet artilleur émérite. Le malheureux eut à peine le temps de se positionner sur l'emplacement qu'il bascula vers l'arrière comme happé par une main invisible. Il vascilla et tomba sur dos, une balle lui avait transpercé la poitrine, à hauteur du cœur. Sur le moment, j'ai bondi vers l'arrière, pensant que le coup venait de là. Mais je me suis vite rendu à l'évidence, la balle était bel et bien passée à travers la petite ouverture du poste d'observation, où je me tenais quelques instants plutôt. Un de mes meilleurs subordonnés, à tous points de vue, venait de rendre l'âme dans mes bras et, je peux le dire, en recevant la balle qui m'aurait été destinée n'eût été sa venue inéluctable.»

produit de la vieille école ne rime pas avec la politique politicienne.

### Nous arrivons à la fin de cet entretien...

Oui, j'aimerais rajouter que j'ai été attristé et très indigné par l'attaque de l'ambassade d'Israël et du développement sur notre territoire, d'actes terroristes contraires à nos valeurs. Ces attentats font du mal en premier lieu au peuple mauritanien qui mérite mieux que ça. On devrait adopter une position ferme en haut lieu pour permettre à nos forces armées de jouer pleinement leur rôle de défense des biens et des personnes. Je voudrais dire aussi un grand merci pour notre journal (AEJ, NDLR). Tous les échos que j'ai pu en entendre ont souligné sa qualité. ■

## Témoignage

A Ain Ben Tili, la garnison mauritanienne, encerclée pendant deux jours par des forces supérieures, a dû décrocher et le capitaine de parachutistes Soueïdate, l'un des officiers les plus populaires de l'armée, a été tué. Lors du repli, un camion a sauté sur une mine et des pertes ont été subies. Le poste a pu être repris sans combat un mois plus tard.

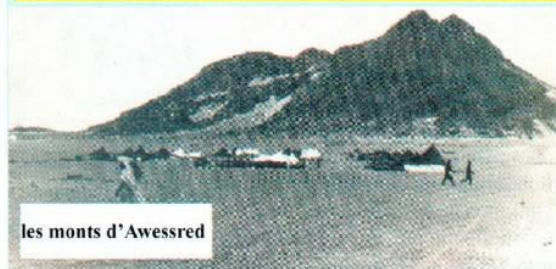
Mais c'est sans doute dans l'extraordinaire site d'Aoussred -un large cirque de hautes collines noires au milieu du désert- que l'armée mauritanienne a livré son combat le plus mémorable.

Le Lieutenant-Colonel Viyah O mayouf à la tête du groupement N°1 (environ mille trois cents hommes) venant de Dakhla, est arrivé le 23 janvier devant l'ancien poste espagnol (ou habitaient auparavant près de 3.500 sahraouis) là où le Polisario ne l'attendait pas et a donné l'assaut à l'adversaire qui avait pris position dans les collines, en commençant par les deux extrémités du demi-cercle.

Le combat a été violent et rapproché dans cet hallucinant décor de pierraille. «On les a pris caillou par caillou» raconte le Colonel. Le Polisario, ayant subi de nombreuses pertes, fut contraint de se replier sur une de ses bases à une quarantaine de kilomètres de là.

Le Lt-Colonel Mayouf ayant été porter secours avec ses troupes à la population d'Aoussred qui avait fui dans le désert, le Polisario put reprendre facilement le poste, dont il dut être de nouveau délogé quelques jours plus tard, cette fois définitivement. Le chef de la colonne d'assaut de l'armée mauritanienne, fils et petit fils de guerriers, dont l'allure et le franc-parler font penser au général Bigeard, fait figure aujourd'hui de héros national. On raconte que, debout sur les rochers, au milieu des balles, il a sommé au porte-voix les gens du front de déposer les armes, les rendant responsables des morts et des blessés qui allaient tomber ; avant de donner l'ordre d'attaquer.

**Robert TATON Revue EUROPE OUTREMER n°552 janvier 1976**



les monts d'Awessred



## Mémoire Militaire

SUITE DE L'INTERVIEW ACCORDEE PAR LE COLONEL VEYAH OULD MAAYOUF

### « Rompre définitivement avec les pratiques du passé. »

Réalisée par le Cdt Yaaghoub Ould Souleymane, le Cne Thiady Mangassouba et le Lt Sidi Mohamed Ould Hedeid  
Photos : Adjt El Ide Ould Souilih

*Dans la seconde partie de l'interview qu'il a accordée aux envoyés de Akhbar El Jeich, le Colonel jette un regard retrospectif sur notre société et son armée, revient sur les circonstances de la mort de feu Commandant Dieng Nadhirou, un chef courageux et loyal, selon ses dires, et exprime sa sympathie pour toutes les victimes innocentes des récentes attaques lâches que notre pays vient de subir.*

**Quel regard portez-vous sur la société aujourd'hui ?**

La volonté populaire de tourner définitivement la page des pratiques indignes de notre passé est louable. Le respect de la dignité humaine est dans l'air du temps. Mais cela ne doit pas se limiter à l'abolition de l'esclavage et au retour de nos compatriotes injustement déportés en 1989 et 90. On devrait tendre la main à tous ceux qui ont souffert d'une manière ou d'une autre de la période d'exception. Il n'y a pas de bon ou de mauvais Mauritanien. Nous avons la chance d'avoir une société tolérante et sage, unie autour d'un même idéal islamique. On ne peut continuer à se regarder en chiens de faïence. Seule la manifestation de la vérité permettra l'apaisement des rancœurs, d'autant plus que la période s'y prête. Vivre une situation exécrable quand on n'a pas les moyens de la changer, ça n'est pas condamnable, mais lorsque l'on en a les moyens, il ne faut pas gâcher l'opportunité de la changer mais la changer dans le bon sens.

**Quelles appréciations donnez-vous du rôle des Forces armées depuis l'indépendance ?**

Les périodes de crise que la

Mauritanie a connues, ont démontré l'aptitude de nos Forces armées à remplir tant bien que mal leurs missions traditionnelles. Je pense en particulier à la guerre du Sahara, durant laquelle elles ont joué leur rôle dans l'adversité et malgré le manque de préparation. Nos vaillantes FA ont aussi répondu présent à l'appel de tout le peuple mauritanien, le 3 août 2005, et lui a permis de se réconcilier avec lui-même.

**Quels enseignements peut-on**



**tirer de cette guerre?**

Trois éléments sont déterminants dans une guerre : les hommes, la logistique et le terrain. Je pense que la connaissance et la maîtrise du terrain ont été les éléments les plus déterminants de cette guerre.

**Que pensez-vous du service national obligatoire qui n'a été appliqué que pendant la guerre ?**

Apprendre aux citoyens, aux

jeunes en particuliers, les rudiments de la formation militaire est très salubre pour une nation. Cela facilite la mobilisation générale dans une situation de crise ou de guerre, telle que définie par la loi. De plus, le service national cultive le civisme et le patriotisme et participe au renforcement de l'unité nationale.

**Y'a-t-il à craindre d'un manque de patriotisme ?**

L'institution doit tirer avantage de la force de caractère de notre peuple. On se doit de compter sur notre ressource humaine, fière, brave et déterminée. Mon expérience de la guerre m'a fait apprécier les hommes sous un autre angle : la valeur au combat n'est pas une question de grade, elle dépend des qualités intrinsèques des hommes. L'instruction civique et morale doit donc être la clé de voûte de la politique de formation des hommes.

**Le colonel Veyah peut-il devenir un homme public, le soldat peut-il troquer son treillis contre un habit politique par exemple ?**

Je reste malgré tout un soldat. Faire de la politique juste pour la politique ne m'intéresse nullement. Mon esprit de pur



faut bien évidemment un antivirus. L'offre est pléthorique sur ce véritable tentative d'intrusion. Un peu extrême, certes, mais lorsque l'on voit les risques que l'on court avec un trojan, il vaut mieux être prudent...

Un pare-feu est également un remède aux spyware puisque même si un de ces logiciels espion est installé à votre insu, le firewall l'empêchera de communiquer avec l'extérieur (sauf à ce que vous ayez autorisé ce programme à le faire).

C. Un antispy (ou antispyware) est une sorte d'antivirus spécialisée dans les logiciels espions. Comme un antivirus classique, il utilise une table de références pour détecter des symptômes propres à une contamination (d'où la nécessité de le tenir à jour régulièrement).

La plupart des antispy sont gratuits, mais ils n'ont qu'un effet curatif: ils analysent votre machine et en retirent les spywares, mais, à l'inverse d'un bon antivirus contre les virus classiques, ne les empêchent pas de s'installer.

Ceci relèverait plutôt du rôle d'un firewall, mais puisque vous lui indiquez que votre navigateur doit avoir accès à Internet, le pare-feu ne garde pas cette « porte » là.

Des boucliers prévenant l'installation des spywares existent, mais ils sont rares ou payants. Au lieu d'être lancés manuellement pour analyser votre ordinateur à la recherche de spywares installés, les boucliers antispy empêchent votre navigateur Internet d'exécuter des scripts malins installant les spywares; c'est la protection en amont.

Pour résumer, un package « sécurité » idéal comprendrait :

- Des logiciels préventifs : un antivirus + un firewall + un bouclier anti-spyware ;
- Des logiciels curatifs, à lancer régulièrement, même si vous pensez avoir une protection optimum: L'antivirus + un antispyware + un analyseur de registre (utile mais non critique). ■

Il s'agit simplement de retenir deux idées de base :

- un antivirus, même le « meilleur du marché », ne vaut rien s'il n'est pas mis à jour régulièrement. Vu le nombre et la fréquence d'apparition des virus, le produit aujourd'hui en rayon chez votre marchand favori est déjà périmé. Une mise à jour en ligne (automatique et gratuite pour la plupart des antivirus) du « fichier de signature des virus » est indispensable, dès le premier jour.
- un antivirus ne protège votre ordinateur que contre les virus ! Pour lutter contre les intrusions ou les spywares, il vous faut d'autres outils.

B. Un firewall

Les stratégies militaires et les experts en sécurité informatique partagent au moins une certitude : ils savent qu'une ligne de défense unique ne sert à rien. Tout comme la ligne Maginot chère aux premiers, la meilleure batterie de pare-feu des secondes est loin d'être infranchissable.

En effet de plus en plus d'éditeurs de solutions de sécurité proposent désormais un « pack » comprenant un antivirus et un firewall, et c'est plutôt une bonne chose. D'ailleurs, Microsoft a intégré à ses nouveaux systèmes d'exploitation un de ces outils, très rudimentaire et peu de sécurité, mais qui a le mérite d'exister.

Un firewall (ou pare-feu) vous protégera « bêtement » en analysant tout dialogue entre votre ordinateur et le reste du monde. D'où une phase de paramétrage parfois laborieuse car « l'activité » signalée peut être une impression envoyée à l'imprimante, un logiciel de messagerie tentant de combattre les virus, il vous

ne s'installera sur votre ordinateur que lorsque vous l'aurez lancé (c'est à dire double-clicqué le fichier incriminé), des virus et vers. Ceux-ci sont en effet écrits dans des langages qui leur permettent de vous infecter sans votre intervention directe : ainsi, l'ouverture automatique de l'e-mail autre éditeur: aujourd'hui, la plupart des produits se valent.

Il s'agit simplement de retenir deux idées de base :

- un antivirus, même le « meilleur du marché », ne vaut rien s'il n'est pas mis à jour régulièrement. Vu le nombre et la fréquence d'apparition des virus, le produit aujourd'hui en rayon chez votre marchand favori est déjà périmé. Une mise à jour en ligne (automatique et gratuite pour la plupart des antivirus) du « fichier de signature des virus » est indispensable, dès le premier jour.
- un antivirus ne protège votre ordinateur que contre les virus ! Pour lutter contre les intrusions ou les spywares, il vous faut d'autres outils.

B. Un firewall

Les stratégies militaires et les experts en sécurité informatique partagent au moins une certitude : ils savent qu'une ligne de défense unique ne sert à rien. Tout comme la ligne Maginot chère aux premiers, la meilleure batterie de pare-feu des secondes est loin d'être infranchissable.

En effet de plus en plus d'éditeurs de solutions de sécurité proposent désormais un « pack » comprenant un antivirus et un firewall, et c'est plutôt une bonne chose. D'ailleurs, Microsoft a intégré à ses nouveaux systèmes d'exploitation un de ces outils, très rudimentaire et peu de sécurité, mais qui a le mérite d'exister.

Un firewall (ou pare-feu) vous protégera « bêtement » en analysant tout dialogue entre votre ordinateur et le reste du monde. D'où une phase de paramétrage parfois laborieuse car « l'activité » signalée peut être une impression envoyée à l'imprimante, un logiciel de messagerie tentant de combattre les virus, il vous

### 3. Les solutions

ont de plus en plus nombreuses...

Encore faut-il « tomber » sur l'une de ces pages « à risque », mais celles-ci le simple fait de consulter une page ! s'incruster sur votre ordinateur par dans un langage qui leur permet de sécurité. En clair, ils sont écrits par le biais de programmes ActiveX qui exploitent une faille simplement en surfant sur Internet, spywares infectent votre ordinateur de manière non négligeable de C. Via le navigateur Internet d'installation.

les spywares dans leur procédure régies publicitaires pour inclure simplement rémunérés par les éditeurs du programme sont tout et à votre insu un espionnage : les vous installez en plus du programme patch de mise à jour, un jeu, etc.), (ça peut être un utilitaire, comme un lorsque vous installez un logiciel sur Internet. Ce qui veut dire que sur Internet renferment sciemment nombreux programmes accessibles malheureusement très courant : de L'autre cas est plus vicieux et, de troie ou le logiciel espion.

vous installez littéralement le cheval télécharge sur Internet, et en fait, un correctif ou un petit logiciel chose : ainsi, vous pensez installer un programme malicieux en autre attaque, et consiste à renommer premier relève de la banale Deux cas sont à distinguer. Le spyware, sans en avoir conscience.

installe lui-même un trojan ou un Il est courant qu'un utilisateur infecté B. Par installation de programme



# Sécurité de l'outil informatique

CWTH

**L**e système d'information est généralement défini par l'ensemble des données et des ressources matérielles et logicielles de l'entreprise permettant de les stocker ou de les faire circuler. Le système d'information représente un patrimoine essentiel de l'entreprise, qu'il convient de protéger.

La sécurité informatique, d'une manière générale, consiste à assurer que les ressources matérielles ou logicielles d'une organisation sont uniquement utilisées dans le cadre prévu.

Le risque en termes de sécurité est généralement caractérisé par l'équation suivante :

La menace représente le type d'action susceptible de nuire dans l'absolu, tandis que la vulnérabilité, (appelée parfois faille ou brèche) représente le niveau d'exposition face à la menace dans un contexte particulier. Enfin la contre-mesure est l'ensemble des actions mises en oeuvre en prévention de la menace. Les contre-mesures à mettre en oeuvre ne sont pas uniquement des solutions techniques mais également des mesures de formation et de sensibilisation à l'intention des utilisateurs, ainsi qu'un ensemble de règles clairement définies.

Afin de pouvoir sécuriser un système, il est nécessaire d'identifier les menaces potentielles, et donc de connaître et de prévoir la façon de procéder de l'ennemi.

Il s'agit manifestement d'un domaine très vaste. Dans cet article, nous allons nous limiter au passage en revue des différentes menaces, les méthodes de contamination et les solutions pour s'en prévenir.

1. Les menaces et les risques encourus :

### A. Les virus et les vers

Prémisse d'une véritable infection, un virus est un programme informatique qui se reproduit et se propage sur votre ordinateur. Mais le virus est également prévu pour causer des dégâts, insignifiants ou redoutables, pouvant aller du simple affichage d'un message sur votre ordinateur à la destruction totale de vos fichiers ou de votre système. Sans entrer dans le détail, un virus peut être résident (tournant en tâche de fond sur votre machine) ou non, avec ou sans recouvrement, furtif, polymorphe, etc.

Un type de virus particulier est le ver (worm) : il ne s'attaque pas à vos données, mais son but est de provoquer un blocage, une saturation en envoyant, par exemple, des milliers de mails eux-mêmes infectés à vos correspondants, chacun de ces destinataires envoyant à son tour des milliers de copies du ver, etc...

### B. Attaques réseau et chevaux de Troie

Si vous avez l'Internet à la maison ou au bureau, vous êtes connecté à un réseau. C'est à dire que d'une manière ou d'une autre, vous communiquez avec l'extérieur, par le biais de canaux spécifiques, pour envoyer ou recevoir des informations bien précises. Ces mêmes canaux peuvent être détournés de leur utilisation première par des personnes mal intentionnées, qui s'introduisent alors dans votre ordinateur.

Un trojan (ou cheval de troie, ou troyen), est un programme qui, à l'instar de son illustre prédécesseur, s'invite dans votre machine par une porte dérobée (backdoor). Les conséquences peuvent être dramatiques : cela va de la violation de votre vie privée (lecture de documents, de mails, etc..., au

sabotage pur et simple de votre machine (en prendre le contrôle, la rendre inutilisable, voire lancer un formatage).

Contrairement au virus, qui continue à faire des ravages même une fois que votre ordinateur est déconnecté d'Internet, le trojan ne nuit que lorsque vous êtes en ligne, et qu'une personne physique (le pirate) prend votre ordinateur pour cible. On est proche du vandalisme, car dans 99% des cas, pirate et piraté ne se connaissent pas : c'est pour le simple plaisir de nuire.

### C. Les spywares

Un spyware (littéralement, logiciel espion) est un petit programme qui, à votre insu, envoie des données vous concernant sur internet. Il s'agit d'une nuisance de nature purement commerciale : en fonction de votre parcours sur internet (sites visités, bannières sur lesquelles vous cliquez...), on va pouvoir vous proposer de la publicité ciblée, adaptée. Donc, en plus de gaspiller de la bande passante et de vous présenter des pop-up inopportuns, les spywares peuvent parfois accidentellement transmettre des données critiques. Mais vos données et votre système ne seront en aucun cas endommagés.

Comme pour le virus, le processus est automatique : les informations sont transmises à une régie et leur collecte ne nécessite pas la présence d'un tiers à l'autre bout. Mais, comme le trojan, il n'est nuisible que lorsque vous êtes connectés à Internet.

### 2. Les méthodes de contamination

#### A. Par e-mail

Aujourd'hui, qu'il s'agisse de virus, de ver ou de trojan, le mode de contamination le plus répandu reste l'e-mail.

On distinguera le cas du trojan, qui



constitue un facteur important de prédisposition du diabète maigre.

- L'âge : le jeune fait un diabète plutôt maigre alors que l'adulte a tendance à faire un diabète gras.
- La grossesse qui peut constituer un facteur révélateur pour un diabète.
- Des anomalies lipidiques, une hypertension, syndrome métabolique .....

### Complications

Elles sont de nature variable et résultent de mécanismes divers. Les plus importantes sont des

#### - Atteintes vasculaires:

1- de petits vaisseaux (micro angiopathies) au niveau des reins, des yeux et des nerfs.

Ces atteintes vont se matérialiser au niveau rénal par une insuffisance rénale (diminution de la filtration glomérulaire), au niveau de la rétine par une occlusion des petits vaisseaux (rétinopathie) qui constitue la première cause de cécité avant 50 ans et enfin au niveau des nerfs (neuropathies) où le défaut d'irrigation entraîne une diminution de la sensibilité, des crampes et des plaies (mal perforant plantaire).

Ces neuropathies touchent le système nerveux autonome et expliquent certains troubles comme

l'impuissance sexuelle retrouvée chez 50% des diabétiques.

2- de gros vaisseaux : avec des répercussions cardiaques pouvant aller de l'angine de poitrine à l'infarctus du myocarde.

Autres complications notables, les infections qui sont une source de décompensation du diabète (l'augmentation de la glycémie rend le milieu sanguin propice à la multiplication des bactéries).

#### Traitement :

Il a pour objectif de ramener la glycémie à un taux normal.



A cet effet, plusieurs types de traitement peuvent être instaurés :

- Les produits qui stimulent la sécrétion de l'insuline : Sulfamides (diamicon, daonil, amarel)...

- Les produits qui diminuent l'insulino-résistance : biguanides (glucophage).

- Les produits qui ralentissent le métabolisme des sucres (acarbose ou Glucor).

- Les produits qui compensent le déficit de production de l'insuline : les insulines humaines sous différentes formes

(lente, semi-lente et rapide). Ces produits ont l'avantage d'être purs évitant ainsi tout risque d'accident allergique.

Actuellement, certaines formes d'utilisation plus simple sont en cours d'évaluation (les insulines sous forme d'aérosol).

A côté de ces traitements, des mesures hygiéno-diététiques sont aussi importantes : le régime et l'activité physique dans le cadre du diabète gras qui peuvent suffire à eux seuls dans certains cas. ■

## Le diabète dans le monde

- On compte plus de 100 millions de diabétiques.
- Environ 2,8 % de la population adulte est atteinte.
- Entre 6 et 10 % de la population américaine est atteinte. Les minorités noires, indiennes et hispaniques sont les plus touchées.
- Le DID (Diabète insulino-dépendant) n'est pas réparti uniformément dans le monde. La France est parmi les pays où le taux est assez bas. La Finlande a un taux 3 fois plus élevé que la France, la Chine et le Japon ont des taux plus faibles.
- Il y a deux fois moins de DNID (Diabète non insulino-dépendant) dans les populations rurales actives que dans les populations urbaines sédentaires.
- On évalue à 300 le nombre de transplantations d'ilots pancréatiques et à 7 000 le nombre de transplantations de pancréas pratiquées jusqu'ici et qui ont réussi dans une certaine mesure.
- Toutes formes confondues, la fréquence des diabètes dans la population augmente rapidement à partir de 45 ans pour culminer entre 55 et 75 ans. Le vieillissement de la population permet de prédire une augmentation sensible du nombre de patients diabétiques âgés. Des prospectives annoncent pour l'an 2025 un chiffre de 300 millions de diabétiques, soit 5,4 % de la population mondiale. ■



## LE DIABETE

Pharmacien Lieutenant-colonel AbdelMalick Ould AbdelMalick  
Chef de Service de Pharmacie  
Hôpital Militaire de Nouakchott

**Le diabète est une maladie métabolique résultant de la variation de la valeur de la glycémie (taux de sucre dans le sang) répétée au moins deux fois. (Normalement de 0.70-1.10g/l à jeun).**



Cette variation peut être consécutive soit à un défaut de synthèse de l'insuline (déficit ou absence de sécrétion) aboutissant à un diabète appelé diabète insulino-dépendant (appelé aussi diabète maigre ou du sujet jeune) représentant un peu moins de 20% de cas.

Cette variation peut aussi être due à un défaut d'utilisation de l'insuline à cause des adipocytes (cellules grasses) entraînant ainsi un diabète non insulino-dépendant représentant plus de 80% des cas, appelé aussi diabète gras ou diabète de la maturité puisqu'il apparaît souvent au delà de 50 ans..

une hormone naturelle appelée insuline qui permet aux cellules de l'organisme d'utiliser le sucre afin de produire principalement de l'énergie.

Ainsi, dans le cadre du diabète insulino-dépendant, l'organisme produit des auto anticorps (des

arrêt ou un déficit de production de l'Insuline à l'origine du diabète.

Alors que dans le cadre du diabète non insulino-dépendant, l'organisme produit l'insuline, mais ne l'utilise pas correctement à cause de

l'environnement adipeux qui empêche la pénétration de l'insuline dans les cellules de l'organisme.

Le sucre ne pouvant être brûlé par l'insuline s'accumule dans le sang et entraîne de ce fait une hyperglycémie (montée du taux de sucre dans le sang) à

l'origine du diabète.

### Pour éviter d'en arriver là



anticorps qui vont se retourner contre son organisme) et qui vont détruire les cellules Beta du pancréas entraînant de ce fait un

### Mécanisme du diabète :

Dans l'organisme, il existe au niveau du pancréas un îlot de cellules appelées cellules Beta de Langerhans. Ces cellules produisent



### matériels de contrôle et de mesure



### Facteurs de Risques :

Les facteurs de risques sont nombreux. Nous allons en énumérer quelques uns :

- L'Obésité : qui constitue le facteur le plus important dans le déclenchement du diabète gras.
- L'hérédité : qui



# Ressources Humaines

## Nominations au MDN



Un décret rendu public au conseil des ministres du 23 janvier 2008 désigne le Colonel Mohamed Ould Meguett, inspecteur général des Forces armées, en remplacement du Colonel Sidiyè Ould Mohamed Yahya, parti à la retraite.



Le même décret nomme :  
Le Col Med Lehbib O. Maazouz, inspecteur général adjoint (IGA) ;  
Le Col Med Vall O. Maayif, IGA pour la gendarmerie  
Le Col Med Ahd O. Smaïl, directeur de la sécurité militaire ;  
Le Col Moctar O. Med, direction des études et de la planification ;  
Le Col Sidi Ely O. Med, direction des services financiers ;  
Le Lt-col Ahd O. Med Mahmoud, IGA chargé des affaires administratives et financières ;  
Le Lt-col Ahmed O. Ben Aouf, directeur des relations extérieures ;  
Le Lt-col Hacem Koné, direction de la justice militaire. ■

## Promotions

Les officiers promus au grade supérieur pour compter du 31/12/2008. :

**1 - Section Terre :**  
Au grade colonel, les lieutenants-colonels Med Salem O. Ahd Salem, Moctar O. Bollé ;  
Au grade de lieutenant-colonel, le commandant Med O. El Moustapha O. Sakhaoui ;  
Au grade de commandant, les capitaines Adba O. Oumar, El Tourad O. Abdelsamad, Med O. Mahmoud, Chrif Ahmed O. Kroumbollé ;  
Au grade de capitaine, les lieutenant Idoumou O. Saleck, Med O. Brahim O. Med Khalifa, Samba Yero, Sidi Med O. Hamoud O. Oudeïka, Alioune O. Abdallahi, Sidi Med O. Boudady, Sall Djarka.

**2 - Section Mer**  
Lieutenant de vaisseau : Enseigne de vaisseau de 2<sup>ème</sup> classe Sidaty O. Med Taghioullah. ■

## Retraites

Les officiers admis à faire valoir leurs droits à la retraite pour compter du 31/12/2008 :

Colonels : Sidiyè O. Med Yahya, Med O. Med Saleh ;  
Lieutenants-colonels : Cheikhna O. Ekeya, Med Mahmoud O. Menkouss  
Commandants : Saleck O. Med, Aly Ould ElHadj Weiss, Med O. Ahmed Salem, Naji O. Bilal, Ahmed O. Melainine, Med O. Yahya, Med O. Salah

Capitaines Sidi Med Ould M'Haïmed, Mahjoub Ould Nava, Sow Ibrahima, Brahim Ould Meïssa, Boussouroun Soumaré, Sid'Ahmed Ould Ebnou Oumar, Sy Hamady ;  
Lieutenants Med Ould Ahmed Mahmoud, Moctar Ould Med.  
Le chef d'Etat-major National souhaite une bonne réinsertion dans la vie civile à ces frères d'arme. ■

## Nécrologie

❖ M. Sidi Mohamed DIAGANA (photo), qui fut ministre de la Défense (1971 - 75) s'est éteint le 30 janvier 2008 à Tunis à l'âge de 80 ans après une longue maladie.  
AEJ reviendra sur leur vie dans ses prochaines éditions.



INNA LILLAHI WE INNA ILEYHI RAJOUN. ■

## Témoignage : Un homme en quelques lignes

Feu le capitaine Mohamed Ould Mohamed Lemine est né en 1969 à Ouadane au sein d'une famille conservatrice qui lui apprit les rudiments de l'islam dès son plus jeune âge. Une éducation qui ancrée en lui le sens de l'altruisme, de l'honnêteté, de la grandeur et de la générosité. Qualités rarement incarnées par une seule personne.



Ce n'est point par complaisance, encore moins aveuglé par le lien d'amitié et de fraternité qui nous lie et qui tend à dissimuler les défauts de l'être cher que j'affuble le défunt de telles vertus. Toutes ces vertus émaillaient sa vie comme peuvent en témoigner ceux qui l'ont connu.  
Incorporé en juillet 1992 en qualité d'élève officier, le jeune officier qu'il devient deux années après, a su mettre en valeur ses capacités intrinsèques et ses compétences acquises. Tant il était exemplaire dans sa conduite, respectueux de son engagement et dévoué à son métier. Meticuleux jusqu'à l'obsession, il accordait toute l'attention aux tâches qu'on lui confiait, sans ostentation ni exubérance.  
Ces paroles étaient toujours à propos, loin de tout mensonge. Pour lui, l'amitié n'était pas un vain mot ; jamais il ne trahissait l'ami absent et savait soutenir celui auquel le sort avait joué de mauvais tours.  
De nature affable, peu enclin à la mauvaise humeur, il avait le don de ne contrarier personne et le mot juste à l'endroit de ses interlocuteurs. Très humain, il s'attirait toutes les sympathies, ne détestait pas les bassesses et ne côtoyait que d'honnêtes gens.  
Digne de confiance, il gardait le secret quand je me confiais à lui et savait résister à la tentation de l'argent quand je lui en confiais.  
L'exercice de l'autorité ne l'éblouissait point, tant il était apprécié par ses chefs et aimé de ses subordonnés dont il écoutait les conseils sans toutefois désobéir à sa hiérarchie.  
Toutes les qualités qu'on lui prête resteraient incomplètes si on omettait son style de rédaction : parfait calligraphe, de style correct, sobre et convaincant.  
En somme, le défunt capitaine dont la silhouette reste à jamais gravée dans ma mémoire incarnait à lui tout seul toutes les nobles qualités auxquelles un humain peut rêver : générosité, dignité et raison.  
Le capitaine Mohamed O Mohamed Lemine est décédé le 20 avril 2005 en service commandé sur la route Kaédi-Sélibaby. Il aura laissé pour la postérité de bons souvenirs, une veuve inconsolable et un enfant aux premiers pas de la vie.  
Que son âme repose en paix et que sa famille explorée en soit rétribuée. ■

Par le Cne Mahjoub O Sid'Ahmed  
Traduction : Cne Lif Med Diadié



## Le patrouilleur *LIMAM EL HADRAMI*

De son port d'attache situé au port de l'Amitié à Nouakchott, le patrouilleur P-601 *Limam El Hadrami* veille sur un espace côtier long de 800 km. Ayant à son bord un équipage compétent, rompu aux traversées maritimes et ses dangers, ce fleuron de la Marine nationale n'hésite point à porter secours aux naufragés et contribue aussi à lutter contre la contrebande et l'immigration clandestine.

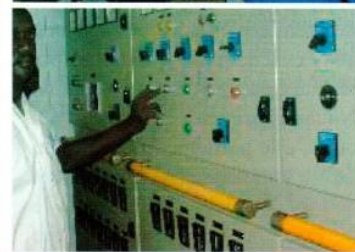
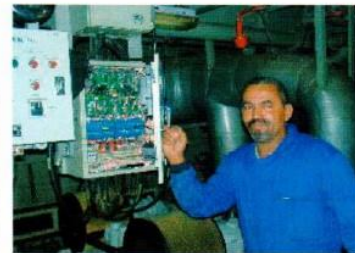
Le *Limam El Hadrami* a été mis en service en 2001. En plus de ses missions militaires, il effectue des services divers. C'est au cours d'une de ces missions de sauvetage que ce navire a pu recueillir, le 16/03/2006, des dizaines d'immigrés clandestins qui portaient à la dérive.

Cette brève présentation, lève un coin du voile sur les différents rôles que joue cette éminente



institution au profit du citoyen.

Ainsi, les multiples prestations que la marine assure au service du développement sont un motif de satisfaction. ■



### Le patrouilleur P-601 LIMAM EL HADRAMI en chiffres

#### \* Caractéristiques générales

Capacité d'emport en personnel : 43 hommes (43 lits) ;  
Capacité d'emport en eau potable : 28.000 litres  
Capacité d'emport en carburant : 80.000 litres  
Longueur : 60 m ;  
Largeur : 8.8 m ;  
Tirant d'eau : 4.5 m ;  
Vitesse maximale (3 moteurs en marche) : 22 à 27 nœuds ;

#### \* Equipement et armement :

- Une salle de contrôle des tirs automatiques ;
- Un radar pour la détection des objectifs mobiles ;
- Une mitrailleuse de 37 mm bitube sur la plage avant ;
- Deux mitrailleuses de 14.5 mm bitube (bâbord et tribord) ;
- Des rampes de lancement pour missiles air-mer et mer-mer type 701C ■



## LA BASE PRINCIPALE DE NKT

### Les services généraux :

Depuis sa création, le 1er janvier 1987 par décision N° 244/MDN, la base principale de Nouakchott vient en aide au citoyen, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de sa zone de responsabilité qui s'étend de Nouamghar, au nord, à N'Diogo au sud. C'est ainsi qu'elle a eu à intervenir dans quelques opérations de sauvetage suite à des catastrophes naturelles, essentiellement des inondations.



Dans le domaine sanitaire, la Base Principale de Nouakchott, apporte efficacement, des soins de première urgence et contribue aux évacuations sanitaires par le biais des points de santé de Nouamghar et N'Diogo. En outre, elle participe à l'exécution des campagnes périodiques de vaccination initiées par le ministère de la Santé, et joue un rôle primordial dans la sensibilisation et la prévention des pandémies.

Les prestations sociales ne se limitent pas seulement à celles déjà énumérées.

En effet, bien avant la prolifération du téléphone portable, les stations fixes de communication de N'Diogo et Nouamghar ainsi que les stations mobiles des patrouilles constituaient le seul moyen

de communication permettant de mettre en contact, aussi bien les familles entre elles, que l'administration et ses différents organes. Ces prestations demeurent actuellement, malgré la généralisation des moyens de communication. Des liaisons sont aussi assurées au profit des embarcations qui subissent des avaries en mer. Les équipages ainsi recueillis sont transférés au point de sécurité le plus proche.

### L'appui :

Il y a vingt ans déjà, les camions citernes de la Base Principale de Nouakchott assuraient en exclusivité, le ravitaillement en eau potable de tous les villages côtiers de Nouamghar à Nouakchott. Depuis 2000, d'autres sociétés d'Etat se chargent de ce rôle. Malgré cela, la base reste prête à agir sur demande, ou en cas de problème majeur.

### Le sauvetage :

Dans sa zone opérationnelle (ZO), la BPN, en coordination avec les patrouilles de sécurité et de surveillance et les unités en surface, apporte l'assistance nécessaire aux victimes de sinistres naturels, aux embarcations de pêche accidentées ainsi qu'aux bateaux commerciaux en détresse (par le biais de comptes-rendus, secours et évacuations vers des lieux sécurisés...)

Hors de sa ZO, elle peut intervenir sur ordre sur toute



l'étendue du territoire en cas de catastrophes naturelles telles que les inondations. Les éléments déployés à cet effet se chargent :

- du transfert des sinistrés vers des zones non inondées ;
- du sauvetage des biens publics et privés,

- de l'acheminement des équipes médicales, sécuritaires et administratives sur les lieux du sinistre.
- du soutien moral des sinistrés.

Les exemples illustrant cet état de fait sont légion. En 2002 et 2004 au Trarza, les inondations de 2007 à Tintane, au Hodh El Gharbi, ainsi que dans la localité de Boghé, région du Brakna, ont connu une participation active de la marine, à travers les moyens déployés par la Délégation à la Surveillance des Pêches et au Contrôle en Mer (DSPCM).

### L'administration (missions de l'administration territoriale) :

La BPN dispose actuellement de deux antennes, à N'Diogo et à Nouamghar, commandée chacune par un capitaine, cumulant à ses charges militaires, des responsabilités administratives de chef d'arrondissement, relevant du ministère de l'Intérieur. Pour l'exercice de cette mission administrative, les moyens militaires mis à leur disposition sont largement utilisés. ■



## LA MARINE NATIONALE :

### Des militaires au service du bien-être des populations

Là où survient la catastrophe, en cas de trouble de l'ordre ou qu'il s'agisse de porter secours aux populations en détresse, vous les trouverez au cœur de l'action, bravant les flots au péril de leur vie, pour le bien-être des autres...

Par le Lieutenant-colonel Mome Ould Mohamed Bouye  
Traduction : Cne LIF Mohamed Diadié



#### La défense de la souveraineté nationale...

La défense de l'intégrité territoriale est l'un des fondements essentiels de la souveraineté à laquelle la Marine nationale participe au même titre que les autres formations de l'armée. Elle se charge aussi de la protection des eaux territoriales et de la surveillance côtière.

#### ... et, d'autres activités d'utilité publique

Dans le domaine économique, la Marine s'emploie à faire respecter toutes les lois et réglementations ratifiées par l'Etat mauritanien dans le domaine de la pêche, de la navigation maritime et la lutte contre la pollution et tous les éléments pouvant influencer de manière négative sur les activités

économiques.

Elle fait aussi respecter les actes et réglementations de l'Etat mauritanien en matière de sécurité ou de direction des opérations de sauvetage en mer.

Conscient de l'intérêt de cet éclairage pour nos chers lecteurs, il importe de souligner que les hommes de la marine ne sont pas seulement des militaires qui consacrent leur temps aux exercices de combat en vue du sacrifice suprême ou du triomphe. Ils sont aussi les serviteurs du peuple qui veillent à sa sécurité et celle de ses biens. Ce service public est assuré en tout temps et partout où le devoir l'appelle à travers ses différentes unités, navigantes (bateaux), spéciales (fusiliers marins) ou celles chargées de l'appui et du soutien

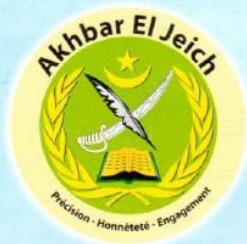
(bases et centres d'instruction, ateliers de réparation navale).

A titre indicatif, deux types de ces unités, la Base Principale de Nouakchott (BPN) et le patrouilleur *Limam El Hadrami*, vous sont présentés ici.

#### Quelques chiffres

Création de la Marine en janvier 1966 par décret N° 12360. Réorganisée par des décrets additifs (Instruction ministérielle 001/MDN du 09/04/8- 072/MDN du 09/04/86 et la directive N°005/EMN du 06/04/88), la marine nationale se charge de missions permanentes, dont la défense de la souveraineté nationale, de l'économie et du service public.





Revue éditée par l'Etat-major National/DCR

8<sup>ème</sup> Numéro

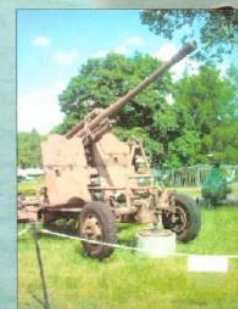
Mars-Avril 2008



Colonel Viyah Ould  
Maayouf : « En finir  
avec les pratiques du  
passé. »

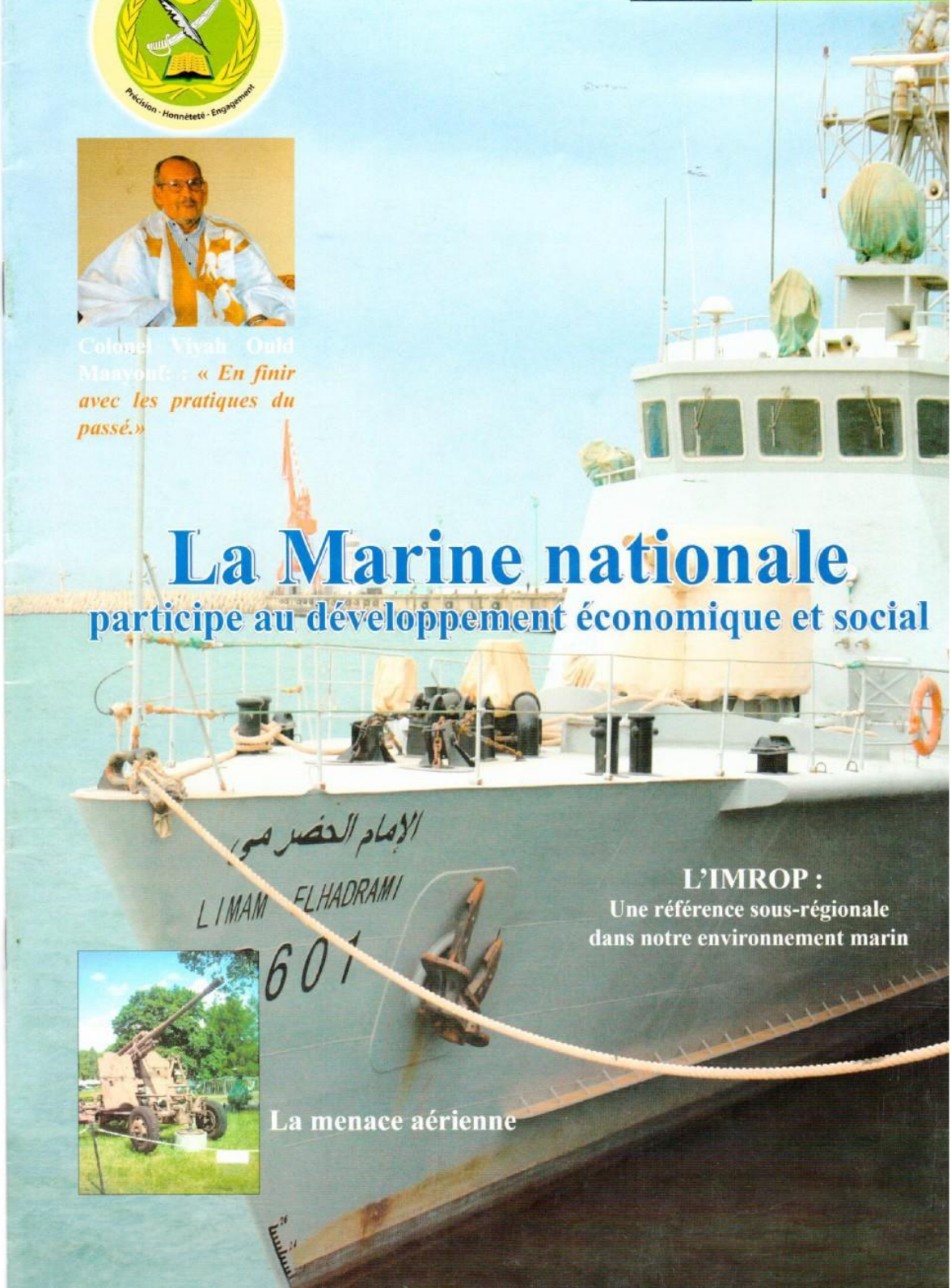
# La Marine nationale

participe au développement économique et social



La menace aérienne

**L'IMROP :**  
Une référence sous-régionale  
dans notre environnement marin





### La Menace invisible :

## Cette épée de Damoclès... la parade pour y faire face

Colonel M'Bareck Ould Bouna Moctar

Depuis les attentats du 11 septembre 2001 aux U.S.A et depuis que le terrorisme a frappé à la porte de notre pays, l'impensable est devenu réalité et il fallut aux pays occidentaux en particulier, intégrer le risque qu'une organisation terroriste puisse commettre un attentat mettant en œuvre des armes de destruction massive, les tristement célèbres agents NRBC (Acronyme de nucléaire, radiologie, biologique et chimique).

Théoriquement limitée, jusque - là, aux champs de bataille, cette menace est devenue bien réelle. Dès lors, les gouvernements se préparent au pire en renforçant les équipements de leurs forces de sécurité et de protection civile et en mettant en place des programmes d'entraînement spéciaux et d'exercices à grande échelle, capables de répondre à une attaque.

Parallèlement aux organismes de sécurité civile spécialement formés et entraînés aux risques NBC, les unités spécialisées anti-terroriste ou de libération d'otages sont, aujourd'hui, équipées et prêtes à remplir des missions en milieu contaminé avec, le port d'une tenue complète garantissant contre les poisons les plus subtils de l'arsenal actuel de la terreur.

#### Les Forces de sécurité en première ligne

Comme on l'a déjà constaté, notamment à Tokyo, lors de l'attentat au gaz sarin, les différentes forces d'intervention rapides (policiers, pompiers secours médicalisés) se trouvent bien souvent les premières sur les lieux.

Dans le cas d'un risque NBC, il convient donc de protéger ces dernières en les dotant de façon systématique, d'un équipement adapté à la menace et à l'exercice de leur mission. Les tenues lourdes et encombrantes, utilisées jusqu'ici par les militaires ou par les équipes spécialisées, ne sont compatibles qu'avec une action de secours d'urgence (attentats terroristes

ou risques industriels, par exemple) et ne sauraient prémunir contre les agents NRBC.

#### Un protocole en cas d'urgence

En premier lieu, les services d'urgence, arrivant sur les lieux, doivent essayer de déterminer le genre d'attentat auquel il faut faire face et le type d'armes utilisées : plus vite, on peut déterminer la nature de l'agent, plus vite, il est possible d'administrer le traitement médical approprié.

Si l'agent NBC est en cours de dissémination, il faut bien sûr, veiller à stopper immédiatement sa propagation - mieux vaut porter un équipement de protection adapté, même si cela ne semble pas, à priori, nécessaire que de transporter des victimes sans savoir, soi-même, s'il s'agit d'un attentat chimique ou non, car en cas d'attaque NBC, cela augmente le nombre de contaminations secondaires.

Il est important aussi de placer le secteur en quarantaine, pour éviter qu'une personne potentiellement atteinte ne puisse rejoindre une zone non contaminée et, réciproquement, empêcher les personnes des zones épargnées de pénétrer dans les zones contaminées.

Il est, ensuite, nécessaire d'établir, sans tarder, une zone de décontamination pour que le traitement et la décontamination des victimes se fassent en priorité.

Dans un but de prévention et d'information, mais aussi de possible soutien logistique, les unités spécialisées d'autres zones ou secteurs doivent enfin être alertées pour se rendre disponibles : l'éventualité d'une seconde attaque peu de temps après, quelques heures voire quelques jours, doit être prise en compte comme l'ont démontrés nombre de cas récents.

#### La meilleure parade : Etre prêt

Aujourd'hui, le terrorisme dispose de l'organisation, des moyens logistiques et de la motivation pour utiliser une arme NRBC : ceci, doit être une certitude intuitive !

Encore mal préparées, les Autorités civiles sont, hélas, désarmées devant cette menace, et se contentent souvent de penser que « ça ne peut pas arriver ».

Ce qui revient à faire la politique de l'autruche, en d'autres termes, à fermer les yeux face à la réalité.

C'est déjà, pourtant, arrivé au Japon et aux U.S.A ! Qui aurait cru, il y a à peine une décennie, aux attaques à mains armées et au braquage de fonds publics, en public, en plein jour, à Nouakchott ? Et au narcotraffic par bateau et aéronef sur notre littoral ? Se préparer à une telle éventualité est, semble-t-il, la clef du problème et pour réduire d'emblée, les effets d'une attaque lorsqu'elle surviendra. Faute de quoi, un attentat du genre peut produire des effets catastrophiques en vies humaines sans compter ses conséquences psychologiques et psychiques à donner le tournis.

Par ailleurs, il sera inopérant de croire qu'un pays du tiers-monde ne peut rien faire, face à ce genre d'attaque : y croire, c'est déjà céder à l'insuccès absolu.

Des doctrines, des scénarios d'attentats NBC et une prise de conscience aigüe doivent être développés et mis, graduellement, en place sous forme d'exercice de terrains, puis analysés, pour apporter une réponse urgente et appropriée.

Il convient, enfin, de signaler que de la détection et de l'identification précoce d'un agent NBC dépend, en grande partie, l'efficacité des secours.

Dans l'hypothèse - probable ? - où nous continuerons à vivre dans la désinformation à propos de cette menace et de tout l'arsenal des risques virtuels écologiques et industriels majeurs en général, et à assurer, à l'envi, que « cela ne peut arriver qu'aux autres », demain, quand ils se produiront, faudra-t-il alors demander aux forces armées et de sécurité, d'avoir de l'imagination et de trouver des solutions miracles ? ■



de notre Etablissement est essentiellement féminin. Ces femmes, dont la plupart sont veuves, représentent souvent le seul soutien de leurs familles. C'est d'ailleurs cette considération qui a amené l'ECH à solliciter auprès du commandement le recrutement officiel ou à défaut l'engagement contractuel de ces femmes qui continuent à donner entière satisfaction dans leurs domaines de compétence.

*Pourquoi justement cette féminisation importante de votre personnel ?*

La majorité de notre personnel est là depuis la SNC. Il faut dire que la confection d'habits est un travail de longue haleine qui nécessite de la finesse et de la patience. Il est évident que les femmes ont de meilleures dispositions dans ce sens.

*Compte tenu de son potentiel, l'ECH peut-il mener à bien ses missions ?*

Notre principal handicap réside dans la vétusté des machines dont certaines ne sont plus en service. Sinon, grâce à un personnel rompu à l'art du métier, l'ECH possède des capacités certaines à même de satisfaire la demande nationale voire plus.

*Quels sont vos autres problèmes ?*

A part l'obsolescence des moyens, nous avons d'abord un personnel, qui bien qu'ayant duré dans la boîte est encore rémunéré à la tâche. Ce qui constitue un manque certain de motivation. Grâce au soutien de l'Etat-major, nous avons pu décrocher, en 2006, l'embauche pour

d'entretien et de réparation, mais sans aucune référence en matière de formation. Il serait souhaitable que des formations soient planifiées, donnant droit à des diplômes d'équivalence, permettant d'évoluer dans le métier.

Enfin l'emplacement même de l'ECH, situé au cœur d'un quartier périphérique, est préjudiciable à son image. Nous recevons des visiteurs de pays amis attirés par notre expérience. Un site dans un quartier touristique par exemple correspond mieux à l'image que l'établissement se doit de refléter.

*Comment se fait la passation d'un marché avec l'ECH ?*

Le marché se passe entre la Direction de l'Intendance, de laquelle nous dépendons, et le client. Quant à nous, il nous incombe seulement d'établir les devis après avoir étudié les caractéristiques des commandes (quantité de tenues, qualités du tissu, délais, etc.). Ces devis sont généralement acceptés par le client compte tenu de la modération de nos prix. Nous démarrons le travail demandé dès que l'ordre nous est formulé par notre direction.

*Quelles sont vos perspectives ?*

Parvenir à couvrir tous les besoins de notre Armée en matière d'habillement. Dans cette optique, l'autofinancement dans le moyen terme, l'acquisition d'un savoir faire méthodologique et l'appréhension d'une réflexion autonome et rigoureuse restent nos objectifs privilégiés. Vu la qualité de notre personnel et notre infrastructure, cela n'est pas utopique. Seul l'équipement adéquat nous fait défaut. C'est pourquoi, nous sollicitons



Des couturières à l'oeuvre



une dizaine de nos employés. Cela reste toutefois très en deçà des attentes. On ne peut pas aussi passer sous silence le vieillissement de ce personnel quoique compétent. Mais il n'est pas envisageable de le mettre comme ça à la rue sans aucune allocation, compte tenu de leur contribution depuis plus de 30 ans dans la boîte et du rôle social de l'Armée évoqué tantôt. La parade serait de réfléchir dès à présent à la formation de nouveaux employés qui combleront au fur et à mesure les départs.

Ce problème de formation se pose avec plus d'acuité pour les techniciens des machines qui, grâce à leur longue expérience, ont acquis un savoir-faire en matière

ardement la rénovation de notre parc machines qui nous permettra de monter en régime. Nous envisageons aussi, dans le cadre de la coopération sous-régionale, devenir les fournisseurs accrédités des forces armées et de sécurité de pays amis, car il n'existe pas d'établissement semblable dans les pays limitrophes. Ce qui sera une formidable expression de l'intégration africaine.

Dans l'immédiat, nous espérons sincèrement l'embauche de tout notre personnel.

Bref, nous oeuvrons à la mise sur pied d'un ensemble de mesures visant à assurer le meilleur fonctionnement de l'Etablissement et à maximiser son rendement. ■



## L'ECH

### Une unité de production au service du développement économique et social

Vestige de la coopération mauritano-sino-coréenne des années 70, l'établissement de confection d'habillement et des effets militaires (ECH) relève de la direction de l'Intendance et a pour tâches principales :

- la confection des uniformes militaires de toutes sortes, des accessoires de tenues et autres effets et articles militaires ;
- la confection des tenues des autres organismes publics (Police, Douane, Pompiers, etc.) ou privés

Cne Mangassouba. Photo : Adjt El Ide.

#### Historique

L'édifice de l'ECH a été inauguré en 1975 dans la zone industrielle d'El Mina. Il abritait alors la société Nationale de Confection (SNC), dirigée par les chinois et dépendant du Ministère des Mines et de l'Industrie. Dotée de matériels de pointe et d'un personnel compétent, la SNC tournait à plein temps. Cependant, à partir de 1980 et pendant 5 ans, la SNC connaît une période d'inactivité due essentiellement à une conjoncture exogène défavorable.

En 1985, l'Etat décide de sortir la SNC de sa léthargie et ouvre son capital au secteur privé. Une initiative salutaire qui permet de relancer la société sous le nom de Compagnie d'Habillement.

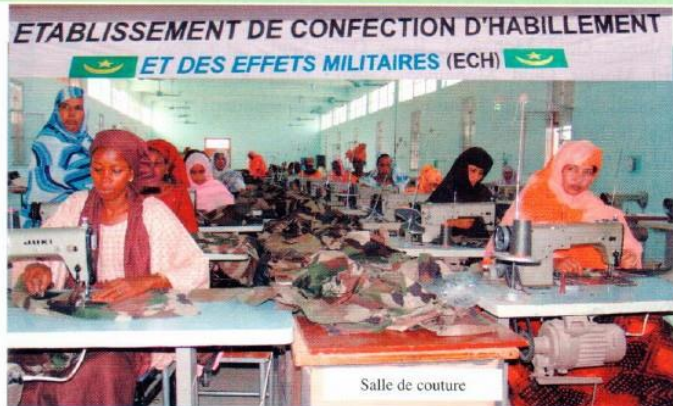
En 1993, l'Etat décide de céder la Compagnie d'Habillement et l'ensemble de ses structures à l'Armée Nationale, suite à la mise en liquidation judiciaire de l'UBD (Union des Banques pour le Développement), son actionnaire majoritaire. Le 22/06/2005, pour rendre la compagnie plus fonctionnelle, un arrêté ministériel redéfinit son organisation et ses attributions et lui confère son nom actuel.

#### Organisation et Infrastructures

L'ECH est, aujourd'hui, dirigé par un officier, chef d'établissement, secondé d'un officier adjoint. Il comprend, en outre, un secrétariat, une section administration et finances, une section approvisionnement et une section technique.

Le bâtiment de l'ECH, fruit de la coopération chinoise, a démontré, au fil des ans, sa solidité et sa résistance aux intempéries et à la salinité. Il comporte assez de bureaux, un atelier de montage, des salles de coupe, une salle de repassage, des locaux d'entretiens et de réparation et un magasin de stockage.

Le parc machine est constitué de matériels de coupe et de couture, robustes mais dont la quasi-totalité date de



l'époque de la SNC.

*Pour découvrir davantage cette unité de production, l'envoyé d'AEJ s'est entretenu avec le chef d'Etablissement*



Le chef d'établissement et son adjoint

*qui a bien voulu répondre à ses questions. Voici la teneur de leurs propos.*

*Comment jugez-vous l'action de votre établissement ?*

L'ECH peut se réjouir d'avoir contribué au développement économique et social du pays, à plusieurs niveaux :

- Par la création de valeur ajoutée sur le tissu importé en le transformant en uniformes prêts à porter.
- Par l'économie de devises : l'ECH permet à l'Etat de faire un gain de devises car l'habillement militaire coûte cher sur le marché international.
- Par la mise sur pied d'un système de formation professionnelle et continue car nous formons notre personnel dans les différentes spécialités et offrons des stages de couture.
- Par la résorption du chômage et la participation à l'amélioration du cadre social : l'ECH emploie plus de 80 employés. Je vous fais remarquer que le personnel





Mohamed Ould Mohamed Salem Ould H'Reitany ;  
**Médaille de la reconnaissance nationale** : commandants Ahmed Ould Mohamed, Rave Ould Said, capitaines El Moctar Ould Mohamed Salem, Mahfouh Ould Abdallahi, Mohamed Ould Sneiguel et Ikhalihina Ould Saleh Ould Sneiba ;  
**Médaille d'honneur de 1<sup>ère</sup> classe** : adjudant-chef Mohamed Mahmoud Ould Hammady ;  
**Médaille d'honneur de 3<sup>ème</sup> classe**, adjudants-chefs Mohamed Ould Messoud, Mohamed Ould Ahmed Amar et Mohamed Ould Ismaïli, sergents-chefs Daouda Sow, Sid' Amar Ould Bollé et Aboubacar Traoré, maréchal des logis Zein Ould Bah, caporaux Bâ Birante, Sow Oumar, Salem Ould Mohamed, Fall Boubacar et Mohamed Moustapha Ould Moyé, 1<sup>ère</sup> classe Mohamed Zoueïn Ould Bouhoum et 2<sup>ème</sup> classe El Hacèn Ould Kheir.  
 Cette cérémonie s'est déroulée à l'Etat-major National, en présence du Colonel Félix Negri, CEMN.■

#### Passation de commandement

Le colonel Mohamed Ould Mohamed Saleh, ex-Chef d'Etat-major National a présidé les cérémonies de passation de consignes et de commandement dans

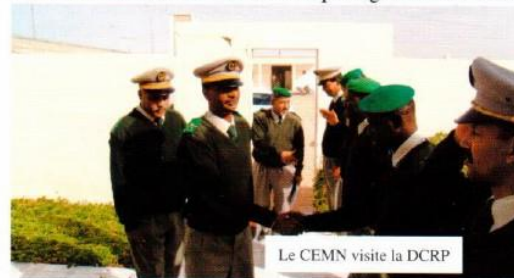


plusieurs PC de régions militaires suite aux derniers mouvements du personnel. Par la même occasion, l'ex CEMN a pu s'enquérir de la situation de ces formations à travers les contacts qu'il a eus avec le personnel. Au cours de ces entretiens, il a rappelé l'importance de la mission assignée à chacun et a exhorté l'ensemble à se

conformer au respect strict des règlements et instructions en vigueur. ■

#### Visites de prise de contact

Dans le cadre de ses prises de contact, le Colonel Félix Negri, CEMN, a effectué, entre le 11 et 14 décembre 2007, des visites dans toutes les directions, centres et services de l'EMN. Son passage à la Direction



de la Communication et des Relations Publiques à été l'occasion pour son directeur, de brosser l'état des lieux de la DCRP. le CEMN l'a assuré du soutien du commandement pour l'accompagner dans sa mission.■

#### Journée de la police Arabe



La police nationale a célébré, le 18 décembre 2007, la fête de la police arabe dans les locaux de l'École nationale de police, en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires. Présidant cette cérémonie, M. Yall Zakaria El Hacén, ministre de l'intérieur, avec à ses côtés, le directeur général de la sûreté nationale, le Colonel Mohammed Ould Mohammed Ahmed, a passé en revue des détachements des différentes formations de la police nationale. A l'issue de cette prise d'armes, le ministre, dans son allocution, a précisé que le gouvernement a adopté un vaste programme visant à développer et à améliorer les conditions matérielles et morales de l'institution. De son côté, le directeur général de la sûreté a loué le rôle efficace de la police, qui veille à l'application des lois et assure la sécurité des personnes et des biens.■



## Info FARIM



Les ministres de la Défense saluant le Col Félix Négri

Mohamed Lemine a inauguré l'Ecole Nationale d'Etat-major (ENEM), dont la vocation est de dispenser des connaissances militaires nécessaires au travail en état-



CEMN avec le Colonel Viyah ould Maayouf

major. Devant un auditoire composé d'hôtes de marque et de l'ensemble du personnel de l'ENEM, le ministre a déclaré que la création de cette école entre dans le cadre «d'une vision globale du Président de la République, Chef suprême des forces armées, visant à adapter nos forces aux exigences de la défense nationale», soulignant, à ce sujet, que cette vision prend en compte «l'armement, la restructuration administrative et la révision des



Le MDN et l'ex CEMN durant la soirée

textes organisationnels, en plus de l'amélioration des conditions matérielles des militaires, la préservation de leurs droits, l'égalité des chances dans les formations et les avancements en fonction de critères professionnels transparents». Auparavant, le directeur de l'ENEM, le colonel Mohamed Lemine Ould Mohamed, a appelé les officiers (13 militaires, 1 gendarme et 2 gardes) qui composent la première promotion, à faire preuve de



Familles militaires

«volonté et de sacrifice pour atteindre les objectifs pour lesquels l'ENEM a été créée». Il a ajouté que la création de l'ENEM répond, entre autres raisons, aux soucis du commandement de s'affranchir d'une formation extérieure très coûteuse à l'Etat et d'adapter la formation des cadres de l'Armée aux réalités nationales ■

### Inauguration du PC de la 4<sup>ème</sup> RM

A l'occasion des festivités marquant le 47<sup>ème</sup> anniversaire



L'ex-CEMN inaugurant le PC de la 4<sup>ème</sup> RM

de l'Indépendance, le colonel Mohamed Ould Mohamed Saleh, ex-Chef d'Etat-major National, a inauguré, le 3 décembre 2007 à Selibaby, la nouveau PC de la 4<sup>ème</sup> région militaire. Prenant la parole le CEMN a annoncé que cette inauguration traduit l'ambition des pouvoirs publics de moderniser les infrastructures de l'institution militaire. Il a ajouté qu'au moment où notre pays franchit de nouveaux paliers sur la voie du développement et où nos forces se préparent à prendre une part active dans les opérations de maintien de la paix dans le monde, cette réalisation vient améliorer les conditions de vie et optimiser les capacités opérationnelles de la 4<sup>ème</sup> RM. ■

### Cérémonie de décoration

Dans la dynamique des célébrations du 47<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance nationale, le ministre de la défense nationale, M. Mohamed Mahmoud Ould Mohamed Lemine, a présidé le 30 décembre 2007, au nom du Président de la République, à la décoration de 22 officiers, sous-officiers et soldats, de l'armée et de la gendarmerie nationale.

**Chevalier de l'ordre du mérite national** : Lt-colonel



## Info FARIM

### 47<sup>ème</sup> anniversaire de l'Indépendance nationale.



Cérémonie de levée des couleurs à la présidence

Le 47<sup>ème</sup> anniversaire de notre indépendance a été célébré, comme il se doit, dans toutes les garnisons du territoire national avec, au programme, retraites aux flambeaux, levées des couleurs, rencontres sportives et autres manifestations culturelles et ludiques. Au niveau de Nouakchott, la commémoration a débuté la veille, comme à l'accoutumée, par la retraite au flambeau effectuée par un détachement du Bataillon de Commandement et de Services, accompagné de la musique militaire...

#### ► Le Président de la République préside la levée des couleurs



Revue des troupes...

...Le lendemain, tôt le matin, le Président de la République, Monsieur Sidi Mohamed Ould Cheikh Abdallahi, a présidé, au Palais présidentiel, la cérémonie de levée des couleurs, en présence des membres du gouvernement, des autorités civiles et militaires ainsi que du corps diplomatique accrédité en Mauritanie. A cette occasion,



...Les attachés de défense

le Chef de l'Etat a procédé à la traditionnelle décoration de citoyens qui se sont distingués dans leur métier (voir militaires décorés dans la rubrique Ressources



Décoration du SG du MDN

Humaines). D'autres manifestations ont été organisées dans l'après-midi : course de chameaux et séances de tir à la cible à Beyla, match de football au stade olympique de Nouakchott.■

### Les forces armées mauritaniennes célèbrent leur 47<sup>ème</sup> anniversaire



Levée des couleurs

Les forces armées nationales ont célébré, le 25 novembre, la journée des Forces armées (FA) qui correspond à l'anniversaire de leur création en 1960. Cette commémoration, placée sous la houlette du ministre de la Défense nationale, M. Mohamed Mahmoud Ould Mohamed Lemine et de son homologue de l'Intérieur, M. Yall Zakaria, a été marquée par la participation de détachements des composantes des FA. Au nombre des invités de marque, on compte le Wali de Nouakchott, le hakem et le maire du Ksar sans oublier les attachés militaires en poste à Nouakchott. A l'issue de cette cérémonie, riche en couleurs, le MDN, accompagné de l'ensemble de ses invités s'est rendu l'école nationale d'état-major pour procéder à son inauguration.■

#### ► Inauguration de l'Ecole Nationale d'Etat-major

En marge de la commémoration de la journée des FFA, le MDN, M. Mohamed Mahmoud Ould



# L'école Nationale d'Etat-major

*Développer les  
compétences*





# Flashback





## Editorial

### L'Armée, l'école de la morale ...

Lt-col Aref

Le 25 novembre 1960, la loi portant création des forces armées nationales a été promulguée trois jours avant la naissance de la nation mauritanienne. Par cet acte de foi, les bâtisseurs du pays, soucieux de doter la République naissante de l'indispensable instrument de souveraineté qu'est l'armée, venaient d'exprimer face au monde la leçon de patriotisme, de dignité et d'honneur qui sied aux héritiers des grands empires du Ghana et des Almoravides.

Pour un jeune Etat, l'armée est plus qu'une nécessité, c'est un message d'honneur, de sacrifice et de loyauté qui réunit les fils d'une nation, quelles que soit leur ethnie, leur région ou leur appartenance. C'est une rencontre d'âmes ambitieuses autour d'un noble objectif: défendre la patrie, servir le peuple et préserver son unité et ses choix fondamentaux. La réussite d'un tel défi ne peut aboutir sans la mise en place d'un système de formation adaptée et dynamique.

L'instruction militaire, qui procure aux soldats une capacité opérationnelle les habilitant à exécuter les missions qui leur sont dévolues, ne peut être efficace sans une dimension morale et religieuse.

En effet, la connaissance et les compétences pourront faire un excellent combattant mais elles n'assureront pas son engagement et ne garantiront pas sa loyauté envers ses chefs, son institution et sa patrie.

Depuis sa création, l'armée nationale dispense, dans les écoles et centres de formation, un enseignement civique hérité de l'armée coloniale, imbu des valeurs suprêmes de la société occidentale, société laïque et démocratique qui consacre les valeurs du travail et de l'honneur, marquées du sceau de la culture militaire. Culture qui vénère l'honnêteté, la noblesse, l'intégrité, l'esprit de coopération et la disponibilité à servir et à se sacrifier.

Or, cette instruction, quand bien même nécessaire, est aujourd'hui inadaptée. Car, dans ce creuset de patriotisme qu'est l'armée, les nouveaux engagés doivent acquérir, tout au long de leur carrière, un corpus de valeurs qu'ils seront, à leur tour, chargés de transmettre à leurs cadets, afin de faire de chacun d'eux un «citoyen-soldat» en phase avec l'état de droit, islamique, multiculturel et pluriethnique qu'est notre pays.

Pour cela, une nouvelle orientation en matière de politique militaire doit être clairement définie, élaborée et adoptée sous forme de programme et d'actions facilement exécutables. Elle doit prendre comme fondement les traits essentiels de l'instruction morale en vigueur tout en se basant sur un ensemble de constantes nationale et militaire.

Constante Nationale, c'est-à-dire qu'elle doit être fortement imprégnée de l'esprit de justice et de tolérance qu'incarne notre sainte religion, et capable de véhiculer toute la richesse et la splendeur de notre culture traditionnelle arabo-africaine.

Constante militaire, c'est à dire porteuse de vertu incarnées par le sacrifice, la virilité, le courage, l'intégrité et l'esprit du groupe. Vertus qui rendent l'idée de mourir pour les autres, une idée acceptable et qui pousse le soldat à faire don de sa vie et à consentir le plus grand des sacrifices, animé en cela par les sentiments les plus nobles et les plus profonds.

Il y a lieu également de réhabiliter la morale, et plus encore la morale incarnée par l'armée, et pour ce faire, il faut enseigner l'histoire du pays et particulièrement son histoire militaire, introduire le culte de la symbolique (martyrs, monument...) et vulgariser un système porteur de valeurs dont le but est de s'assurer que les fondements qui servent de socle et de principes de l'Etat perdurent.

La citoyenneté, la dignité de l'être humain, les droits fondamentaux, les principes de l'Etat de droit, le civisme, la justice, la discipline et le savoir vivre font partie de cet enseignement.

Ces valeurs qui portent et que porte l'armée sont en effet essentielles à la pérennité de l'institution militaire et à la survie de la communauté nationale tout entière. En effet, la société militaire même elle se singularise de la société civile, s'accompagne en même temps et interagit avec elle.

Force, courage, dévouement, sens de l'honneur, du sacrifice, solidarité de corps et d'âme sont un ensemble de valeurs mémorables qui manquent cruellement au monde d'aujourd'hui en prise avec une profonde crise morale. Qui disconvient que des notions aussi élémentaires sont oubliées d'un peuple, c'est l'existence même de ce peuple qui est remise en cause ?■



## Courrier des Lecteurs

**Bonjour,**

**J**e lis régulièrement la revue *Akhbar el Jeich* qui s'améliore de numéro en numéro. Je me permets de vous faire quelques remarques.

Sur la forme : éviter les pages blanches à l'intérieur

Le sommaire devrait être en page 3.

Sur le fond : je trouve que les rubriques sont de très bonne facture. Les textes sont au niveau et les idées novatrices. Surtout quand on sait que pendant longtemps, notre Armée Nationale a manqué de communication. Et ce, au moment où le pouvoir était exercé en son nom. D'où les incompréhensions, la mauvaise perception de son rôle, et d'où le manque d'ancrage social. Nous sommes arrivés à des moments de rupture qui ont failli entraîner le pays vers des rivages dangereux. La nouvelle approche, avec notamment l'effort de communication, peut être considérée comme le fondement d'une Armée républicaine, proche des citoyens et incarnant les rêves à un meilleur devenir. Je vous souhaite toute la réussite que vous méritez ■

Mohamed Vall Ould Oumeïr, *La tribune*

**D**écidément, notre revue *Akhbar El Jeich* ne cesse de nous surprendre par les améliorations constantes dont elle nous gratifie numéro après numéro, aussi bien dans la forme que dans le fond. Nous en sommes contents pour sa direction et nous en félicitons le reste de son personnel.

Cependant, nous souhaiterions qu'une lecture attentionnée, après la saisie, soit effectuée par le responsable de la rédaction afin de vérifier la conformité du texte saisi avec l'original et détecter les éventuelles omissions qui pourraient changer ou restreindre la portée et ou le sens de tout un paragraphe.

A titre d'exemple, je citerai deux omissions dans votre rubrique « Tribune libre » du N° 06 intitulée : « La nécessité d'une mémoire pour notre armée »

La première, au 21<sup>e</sup> paragraphe, après « depuis la flèche des Bafoures », vous avez omis ce qui suit : « Le sabre des Mourabitounes, passant par les « Lek cham », « El verdi » et autres armes que fabriquaient nos ingénieurs forgerons. La deuxième omission se situe dans le dernier paragraphe, où après « par la collecte » vous avez omis ce qui suit : « la recherche et la conservation des archives ayant trait à la vie des unités ».

En tout en état de cause, soyez rassurés que ces omissions, certainement involontaires, ne diminuent en rien le mérite de l'immense travail que vous accomplissez et qui nous enorgueillit tous à juste titre. Soyez encore mille fois remerciés pour toutes les connaissances, les informations

et les plaisirs que nous apporte la lecture de votre merveilleuse revue.

Cdt Seyid Ould Asry

**N**ous avons lu avec intérêt le numéro d'*Akhbar El jeich*, un organe édité par la Direction des Relations Publiques de l'Etat Major National. Sur la forme, la maquette du journal pourrait s'améliorer. Le numéro d'octobre, novembre et décembre 2007 présente un intérêt incontestable sur le plan du contenu. Il permet ainsi au public de faire une connaissance plus poussée de l'armée. Dans la dernière livraison, plusieurs rubriques ont retenu l'attention, à commencer par l'éditorial, qui traite de la notion de patrie. Un concept régulièrement au centre des conversations mais dont la définition avec précision n'est pas un exercice facile. Ce constat donne toute sa pertinence à la démarche du Lt-col Aref.

Le focus sur les Groupements Nomades (GN) de l'armée, des unités très particulières et mal connues du public, est tout aussi intéressant. Cette force spécifique « adaptée au milieu hostile » auxiliaire à la fois de l'administration et de la justice (elle accomplit des tâches de police judiciaire dans les régions notamment difficile d'accès) mérite bien un coup de projecteur pour sortir de l'ombre.

Montrer une fois de plus que le concept « armée nation » est une réalité permanente au-delà d'un simple slogan est une démarche à encourager. L'armée est intervenue à Tintane pour soulager les populations victimes d'inondations. Un compte rendu du magazine sur cette action était tout à fait à propos. Quant à la rubrique « l'armée à l'heure de la féminisation » elle colle à une réalité nouvelle liée au discours sur la parité. Plus de 50% de la population mauritanienne est constitué de femmes. Intégrer cette frange de la communauté nationale dans cette institution est forcément une bonne idée. En parler dans votre magazine (en fait notre magazine) va dans le même sens.

Amadou Seck, *le Calame*.

**V**otre dernier Numéro est riche et varié. C'est une revue agréable à lire. La présentation est aérée et le contenu relève d'un professionnalisme admirable. C'est pourquoi nous vous adressons nos encouragements et vous souhaitons bonne continuation.

L'EVEIL HEBDO



# Loisirs & Jeux

Grille proposée par le Cne Mohamed Limam Ould Ahmed Salem

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

## Horizontalement :

1 - Célébrai 2-Pronom - Exprime le contraire - Divinité 3 - Gros nuage - Unité monétaire- 4-2/3 de sol - Condiment 5 -Précoce - Sigle médical 6 - Vin - Pousse des cris hostiles - Voit le jour (amputé) 7 - Négation - Avion de combat 8 - Mesure chinoise - Céréale 9 - Arbre - Sur lequel s'entraînent les militaires - Connut 10 - Négation - Sépare les habitations - Réfléchi 11 - Ravies.

## Verticalement :

1 - Ville d'Algérie 2 - Organisation internationale - Oiseau - Dénouement 3 - Direction 4 - Produit comptable de provenance animale - Nombre 5 - Dans - Parvenu - Partira 6 - Possessif - Pluie légère 7 - Métal précieux - Pronom - Conjonction 8 - Suppléments 9 - Divinité égyptienne - Utilisé 10 - Infirmités.

## Chronique de l'A/C GUEYE Mamadou :

A l'école du méhariste (Quatrième et dernière partie)

Une désagréable sensation de brûlure sur le fondement ! A l'issue de ces 3 jours, nous regagnâmes Néma et y restâmes huit jours durant : huit jours de rêve ! Puis nous rejoignîmes les chameaux.

Alors débuta la campagne d'hiver de l'an de grâce 1982 ! Là, maintenant je monte parfaitement à dos de chameau : tout seul, comme un grand. J'ai vaincu ma peur panique de ces nobles animaux. J'ai connu Oualata et Tichit. Je me suis abreuvé à hassi Ténégal. J'ai vu Aratane et roulé ma bosse à travers le désert du Awkar. Je me suis reposé au flanc du mont Gandéga. Je me suis extasié devant la verte Boumdeyd et médité sur le brassage ethnique de Kiffa. Le marigot de Kankossa m'a agréablement rappelé mes origines de « Thiouballo ».

### CONSEILS D'UN CHEF A SES BRAVES SOLDATS

Vaillants soldats, dans la vie,

défendez 3 choses : la patrie, le foyer, l'honneur ;

estimez 3 choses : le courage, la sincérité, la franchise ;

évitiez 3 choses : la paresse, la vanité, la honte ;

contrôlez 3 choses : le caractère, le langage, la conduite ;

aimez 3 choses : la bonté, l'intelligence, la vérité ;

combattez 3 choses : le mensonge, la méchanceté, l'injustice ;

sans oublier de respecter vos parents, vos anciens, vos camarades et, bien entendu, votre chef qui vous aime bien.

Adjudant Sy Mamadou

J'ai côtoyé la frontière malienne et dégusté un « zrig » de « Teddoun'gal » dans le village Peul de Sambou. Je suis passé par Djiguéni et Kobéni.

N'est ce pas là Adel Bagrou, cette ville frontalière aux multiples commerces ?

C'est à Adel Bagrou que la campagne d'hiver de 1982 prit fin. Le camion, notre fameux camion, nous y attendait pour nous acheminer vers Néma.

Capitaine Breika Ould M'Bareck, mon capitaine, grâce à vous, me voilà aguerri. Grâce à vous, j'en ai vu des vertes et des pas mures, ce qui m'a permis d'acquérir ce quelque chose de non palpable, mais ô combien précieux nommé EXPERIENCE. Grâce à vous, j'ai fait des découvertes passionnantes et inattendues comme vous l'aviez prédit.

Mon Capitaine ! OÙ que vous soyez, quoi que vous soyez devenu, sachez que vous avez fait de moi un homme ; un homme digne et fier, sur qui l'on peut compter. Et ça, je ne l'oublierai jamais ! Soyez en remercié ! ■

### SOLUTION DE LA GRILLE DES MOTS CROISES N° 6

P	R	O	C	L	A	M	E	E	S
A	S		M	I	L	A	N		O
R		N	R	V		N		L	E
A	I	R		R	I	D	E	A	U
C	C		N	E	G	I	B		R
H	O	N	O	R	A	B	L	E	S
U	N	I	R		D	U		P	
T	E	N	D	U		L	E	O	N
E		H		C	R	E	P	U	E
R	H	O	N	E		S	I	X	



## LA DROGUE :

### Au cœur des enjeux géopolitiques

Le narcotrafic est sans doute la plus lucrative des activités criminelles. Mais la drogue ne se résume pas à une affaire de toxicomanie. De par ses ramifications dans des domaines aussi divers que la corruption des élites politiques, le financement du terrorisme et des conflits armés et le blanchiment d'argent, elle constitue un des rouages des relations internationales.

La présente recherche a pour but de donner un aperçu géopolitique, social, économique et culturel du monde complexe de la drogue.

Recherches réalisées par Cne Mangassouba

L'usage de la drogue est immémorial et universel. Dans toutes les civilisations, on utilise des plantes pour stimuler ses rêves, influencer son humeur, rechercher l'excitation, s'abstraire du monde ou avoir le courage de lui faire face. Mais cet usage est sous l'influence des pouvoirs politiques, des religions, de la morale ou encore des interdictions sociales.

La problématique des drogues doit donc être replacée dans le contexte plus vaste de la géopolitique car la lutte contre le trafic international est un instrument au service de politiques sécuritaires, d'ambitions commerciales ou de visées expansionnistes.

Les zones de production, situées généralement dans des pays du tiers-monde, et les marchés de consommation, dans les pays riches et, de plus en plus fréquemment, dans les pays en développement, sont devenues le théâtre de joutes féroces entre gouvernements, polices, douanes, armées, guérillas, organisations criminelles, etc. qui tentent de s'emparer des drogues en circulation, soit pour les détruire, soit pour les revendre à leur profit.

#### *Drogues et conflits : des rapports très anciens.*

Les rapports entre drogues et conflits sont aussi anciens que le monde. Mille ans avant notre ère, les marins grecs et chypriotes vendaient aux Pharaons des graines de pavot pour asseoir leur suprématie maritime. Le mot « assassin » viendrait de l'arabe *haschachin*, du nom de combattants qui tuaient sous l'influence du haschich. En Amérique Latine, à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle les *Tupac Amaru*, s'assuraient la loyauté des indigènes en les ravitaillant en feuilles de coca. L'interdiction du commerce de l'opium par l'empereur manchou a entraîné, en 1839, la première guerre de l'opium, à l'issue de laquelle les Britanniques imposent au Céleste Empire, le commerce international et la concession exclusive du port de Hongkong. Au cours de la deuxième guerre de l'opium (1856-1858), les Français s'allient aux Anglais pour briser les dernières résistances

de l'Empire du Milieu. Le pouvoir économique, technologique et financier passe aux mains des Occidentaux et l'opium devient un enjeu de l'économie internationale.

L'exemple anglais est copié. Les Etats européens s'appuient sur ce commerce juteux pour compenser l'effort de colonisation. De là naît la Régie Indochinoise de l'Opium. Ces monopoles prendront fin avec la décolonisation, à contre-courant d'une politique internationale de prohibition entamée dès le début du 20<sup>ème</sup> siècle.

#### *Une composante des enjeux géopolitiques.*

L'utilisation politique de la drogue prend une forme nouvelle au cours de la Seconde guerre mondiale. Les Etats-Unis se servent de la Mafia pour « promouvoir la démocratie ». Par la suite, la C.I.A. entretiendra des rapports ambigus avec les trafiquants dans le cadre de la croisade contre le communisme, même si, sur le plan politique, l'action des Etats-Unis sera dans le sens de la prohibition.

À partir des années 70, les pays du Croissant d'Or, dans le Sud-ouest asiatique, jouent un rôle prépondérant. Après l'interdiction de la culture du pavot en Turquie en 1972, sur des pressions américaines, les trafiquants se tournent vers cette région encore inexplorée, notamment la région du *Patchouistan*, entre l'Afghanistan et le Pakistan, qui jouit d'un statut d'extraterritorialité. Cette région jouera un rôle capital durant les dix années de guerre contre l'URSS. Le chef de guerre Nassim Akhonzada déclare en 1981 : « le pavot doit être cultivé afin de financer la guerre sainte contre les troupes soviétiques et leur laquais de Kaboul ». L'absence de contrôle de ce territoire par un gouvernement central favorise les cultures illicites. Le départ des Soviétiques ne tarie cependant pas la production. Elle explose. La guerre ayant détruit les infrastructures paysannes, les ex-combattants, de retour sur leur terre, cultivent du pavot, peu exigeante et à haute valeur ajoutée. De plus, à partir du moment où la lutte contre le

communisme est révolue, l'Occident se désintéresse des trafics de drogue qui prolifèrent d'autant plus aisément.

#### *Une manne financière inestimable.*

La commercialisation des stupéfiants a été régie par des secrets commerciaux, des monopoles et des interdits.

A partir des années 80, l'Amérique latine entre en scène et en force dans le commerce des drogues. Ce que l'on appelle la « *Latin American Connection* », débute avec l'émergence de la cocaïne en remplacement de la marijuana. On passe de la mafia rurale aux entrepreneurs de Medellin. De nouvelles relations se créent entre paysans, guérilleros, narcos et militaires. L'or vert provient essentiellement du Pérou, premier producteur mondial de feuilles de coca et de la Colombie qui élabore le chlorhydrate de cocaïne. Le profit de cette mine d'or se compte en centaines de millions de dollars.

Quelques exemples récents montrent que la drogue sert à financer la guerre : au Kurdistan, les rebelles Kurdes contrôlent la filière qui va des labos d'Anatolie jusqu'à la distribution en Allemagne. Au Kosovo, les séparatistes Kosovars achètent de l'héroïne à Istanbul, le revendent en Suisse où elle achète des armes. D'après le politologue Alain JOXE, chaque saut de profit d'un dollar peut nourrir une rébellion.

Mais une fois les conflits terminés, on remarque que le trafic continue : les anciens « *freedom fighters* » de Bosnie sont reconvertis dans les trafics et le grand banditisme.

L'argent de la drogue finit par revenir aux pays riches, par le biais du blanchiment et de l'achat d'armes. La Colombie, il y a peu, gagnait avec la drogue près de 3 Milliards de dollars par an, mais 90 % de cet argent se recycle dans les pays riches (casinos, armement, hôtellerie...).

Organisées comme des entreprises mondialisées les mafias de la drogue ont tiré des revenus inimaginables de cette activité spécifique, mettant en place, il y a soixante ans, les premiers réseaux modernes de blanchiment d'argent et participant donc aux premières



politique était nécessaires pour préserver la paix et la stabilité en Europe et pour prévenir toute escalade des tensions régionales renaissant après la Guerre froide. En particulier d'importantes réformes internes devaient être entreprises pour adapter les structures et les capacités militaires afin qu'elles soient à même d'assumer les nouvelles tâches, comme les opérations de gestion des crises, de maintien de la paix et de soutien de la paix, qui allaient s'ajouter aux rôles de défenses fondamentaux qu'elles devaient continuer de pouvoir jouer. C'est ainsi que l'OTAN s'est transformée, en réponse aux nouveaux défis de sécurité, et cette Organisation, qui auparavant était surtout une alliance étroitement liée, responsable de la défense collective, est devenue le point central d'un partenariat de pays coopérant étroitement dans le domaine général de la sécurité.

#### **Instaurer la sécurité par le biais de partenariats :**

Bon nombre des problèmes fondamentaux responsables de la division de l'Europe pendant la Guerre froide résultaient d'antagonismes idéologiques, politiques et militaires qui opposaient l'Est et l'Ouest. Depuis que les changements spectaculaires ont mis un terme à la Guerre froide, l'OTAN a pris une série d'initiatives visant à renforcer la sécurité et la stabilité grâce à la création d'institutions favorisant le dialogue, la confiance et la coopération avec les anciens adversaires, ainsi qu'avec d'autres Etats Européens et des pays voisins de la région méditerranéenne. L'une des premières mesures prises dans cette direction a été la création du conseil de coopération nord-atlantique. Ce conseil de partenariat euro-atlantique, est devenu la principale instance de

consultation et de coopération entre l'OTAN et les pays non membres de l'OTAN de la région euro-atlantique.

En 1994, l'OTAN a lancé une initiative connue sous le nom de Partenariat pour la paix. Il s'agit d'un programme conçu pour aider les pays participants à restructurer leurs forces armées de façon à ce qu'elles puissent jouer le rôle qui leur revient au sein d'une société démocratique et participer aux opérations de maintien de la paix dirigées par l'OTAN. Adapté aux besoins spécifiques de chaque pays, le partenariat offre des possibilités de coopération pratique dans de nombreux domaines et permet aux participants de suivre un programme à la mesure de leurs besoins dans le domaine de la sécurité. Les activités entreprises dans le cadre du partenariat sont aussi bien des exercices militaires que des ateliers, des séminaires et des stages de formation. L'accent est mis en particulier sur les forces armées, dont on vise à accroître la transparence et en faire de sorte qu'elles soient soumises à une supervision et un contrôle démocratiques adéquats. L'expérience acquise dans le cadre du partenariat pour paix a considérablement favorisé la coopération entre les pays participant aux forces de maintien de la paix comme la Force de stabilisation (SFOR) en Bosnie- Herzégovine et la Force de paix au Kosovo (KFOR). En 1995, l'OTAN a établi un Dialogue méditerranéen avec six pays (Egypte, Israël, Jordanie, Mauritanie, Maroc, Tunisie) de la région de la Méditerranée au sens large. Ce programme, que l'Algérie a rejoint en 2000, a pour but de créer de bonnes relations et d'améliorer la compréhension mutuelle avec les pays de la région méditerranéenne, et aussi promouvoir la sécurité

et la stabilité régionales. Des représentants des pays participant au dialogue sont notamment invités à suivre des stages à l'Ecole de l'OTAN à Oberammergau (Allemagne) et au collège de défense de l'OTAN à Rome (Italie).

En 1997, l'OTAN et la Russie d'une part, et l'OTAN et l'Ukraine d'autre part, ont donné un caractère plus formel à leurs relations bilatérales. Des accords bilatéraux ont été signés entre chacun de ces deux pays et l'OTAN pour jeter les bases de leurs relations futures. Le conseil conjoint permanent OTAN- Russie et la commission OTAN-Ukraine ont été créés afin de faciliter la consultation et les échanges de vues réguliers sur les questions de sécurité. Les sujets traités lors des réunions de ces instances ont porté, entre autres, sur le maintien de la paix dans les Balkans, la gestion des crises et la non-prolifération des armes de destruction massive, la conversion des industries de défense, la protection de l'environnement et les plans civils d'urgence.

En 2002, les Alliés et la Russie ont établi, entre eux, une relation plus étroite et plus profonde en créant le conseil OTAN-Russie, qui a succédé au conseil conjoint permanent. Cette décision n'avait pas simplement pour effet d'introduire un changement de nom, puisqu'elle plaçait la relation sur un pied totalement nouveau. Cette nouvelle instance est présidée par le secrétaire général de l'OTAN et a retenu la lutte contre le terrorisme, la gestion des crises et la non prolifération des armes de destruction massive comme principaux thèmes de coopération. Comme dans le cadre du conseil de l'Atlantique Nord, les décisions sont prises au sein du conseil de l'OTAN-Russie sur la base du consensus. ■



# Sommaire

## EDITORIAL INFO FARIM

- Le Président de la République préside les cérémonies commémorant la fête de l'indépendance nationale
- Le MDN préside la fête des forces armées nationales
- Le MDN à la 5<sup>ème</sup> et la 7<sup>ème</sup> RM
- Sortie d'un contingent féminin
- Repas de corps à la 2<sup>ème</sup> RM

## Focus

- La compagnie de confection d'habillement et d'effets militaires

## Tribune Libre Armée et nation

- La Mauritanie et les OMP
- L'armée nationale à la rescousse de Kaédi

## Santé

- La santé mentale

## Veille Scientifique et technologique

- Des Pixels Intelligents
- La Guerre Électronique

## Mémoire Militaire

- Le colonel Viyah ould Maayouf se rappelle
- Hommage aux martyrs : Lt Oumar Saïdou

## Notions et concepts

- L'OTAN

## Etudes & Recherches

- La Drogue au coeur des enjeux géopolitiques

## Coopération

- Le MDN reçoit le GAL BONNET
- Le CEMN au Sénégal, en Belgique et en Norvège
- Mauritanie-Espagne
- Mauritanie-Algérie
- Réunion du comité directeur de la rencontre 5+5

## Ressources Humaines

## Sports

## Loisirs & Jeux

## Courrier des Lecteurs

4

5



8

10

11

14

16

18

20

22

24

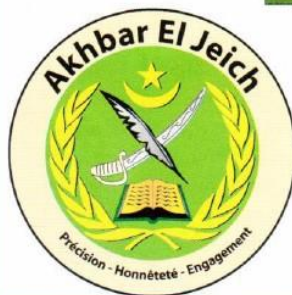


27

28

29

30



## Akhbar El Jeich

Revue Militaire éditée par l'Etat-major  
National /Direction de la Communication  
et des Relations Publiques

EMN/DCRP : BP 208 Nktt E-mail :  
dcrp@mauritel.mr - Tél : +222 524 46 41

### Directeur de Publication

Lt-Colonel Teyib Ould Brahim

### Rédacteur en chef

Lt-Colonel Aref

### Secrétaire de Rédaction

Cne Thiady Mangassouba

### Rédaction

Cdt Yacoub Ould Souleimane,

Cne Liif Mohamed Diadié

Cne Thiady Mangassouba

### Saisie

Adjt Brahim

Q/M Aida M'Bengue

### Photos

Adjt El Khalifa - Adjt El Id - Sgt Bekaye -

Sgt Mahfoudh - Sgt Brahim

### Correction

M. Saleh Ould Abeidallah

### Maquette/PAO

M. Tijany dit Sidi Mohamed

### Distribution

Cal Mahfoud



# L'OTAN

Col Mohamed O Hmain Salem Conseiller du CEMN

### Les origines de l'alliance :

Le lendemain de la seconde Guerre mondiale, l'Europe de l'Est et l'Europe de l'Ouest se trouvent séparés par les divisions idéologiques et politiques de la Guerre froide. L'Europe de l'Est tomba sous la domination de l'Union Soviétique. En 1949, 12 pays des deux rives de l'Atlantique créent l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord afin de contrer le risque d'une extension éventuelle à d'autres parties du continent du contrôle exercé par l'Union Soviétique sur l'Europe de l'Est.

En 1947 et 1952, le plan Marshall donnait les moyens de stabiliser les économies de l'Europe occidentale. En tant qu'alliance politique et militaire, l'Otan avait pour rôle d'assurer la défense collective contre toute forme d'agression et de maintenir un environnement sûr, propre au développement de la démocratie et à la croissance économique. Selon le président américain d'alors, M. Harry S. Truman, le plan Marshall et l'OTAN constituaient « les deux moitiés d'une même noix »

Les membres fondateurs de l'OTAN (Belgique, Canada, Danemark, Etats-Unis, France, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays Bas, Portugal et Royaume-Uni) s'engagent à se défendre mutuellement en cas d'agression militaire contre l'un quelconque d'entre eux. En liant l'Amérique du Nord à la défense de l'Europe occidentale, l'Alliance démontrait que toute tentative de coercition politique et militaire à l'encontre de l'Europe occidentale serait vouée à l'échec. Simultanément, elle faisait en sorte que les

politiques nationales de la défense deviennent graduellement plus intégrées et interdépendantes.

Au début des années 1950, l'évolution de la situation internationale, qui a abouti à l'éclatement de la Guerre de Corée, a semblé confirmer les craintes du monde occidental au sujet des visées expansionnistes de l'Union soviétique.

En conséquence, les Etats membres de l'OTAN ont redoublé d'efforts pour mettre sur pied les structures militaires nécessaires afin que leur engagement en matière de défense commune soit respecté. La présence de troupes américaines sur le sol européen, venues à la demande des gouvernements des pays européens, a contribué à dissuader l'Union soviétique de penser que l'agression pouvait être couronnée de succès. En outre, au fil des années, de nouveaux Etats ont rejoint l'Alliance, à savoir la Grèce et la Turquie en 1952, la République Fédérale d'Allemagne trois ans plus tard, puis l'Espagne en 1982.

Grâce à l'alliance, non seulement l'Europe occidentale et l'Amérique du nord ont défendu conjointement leur indépendance, mais elles ont aussi atteint un niveau de stabilité sans précédent. En outre, la sécurité garantie par l'OTAN fut décrite comme « un ballon d'oxygène pour la prospérité », qui servit de base à la coopération européenne et à l'intégration économique du continent. Au début des années 1990, elle a également contribué à mettre un terme à la Guerre froide et à la division de l'Europe qui l'accompagnait.

### La fin de la Guerre froide :

Pendant la guerre froide, le rôle et l'objectif de l'OTAN étaient clairement définis en raison de la menace posée par l'Union soviétique. Au début des années 1990, le Pacte de Varsovie fut dissout à l'insistance des pays d'Europe de l'Est nouvellement libérés, et l'Union soviétique s'est effondrée. Du fait de la disparition des adversaires traditionnels, certains observateurs estimèrent que l'OTAN, aussi, n'avaient plus lieu d'être et que les dépenses et investissements futurs dans le secteur de la défense et les forces armées pouvaient être réduits de façon spectaculaire.

Suite à la désintégration de l'Union soviétique, bon nombre de pays membres de l'Alliance réduisirent considérablement leurs dépenses de défense, jusqu'à un taux de 25% dans certains cas. Toutefois, la perspective d'engager des dividendes de la paix encore plus importants s'avéra d'un optimisme excessif. Il fut bientôt clair que, si la fin de la Guerre froide avait peut-être fait s'évanouir la menace d'une invasion militaire, l'instabilité s'était accrue dans certaines régions de l'Europe.

Plusieurs conflits régionaux, éclatèrent et menacèrent de s'étendre, en ex-Yougoslavie et dans diverses parties de l'ancienne Union soviétique. Les pays de l'OTAN en arrivèrent rapidement à la conclusion que l'engagement à l'égard d'une défense collective et de la coopération pris dans le cadre de l'Alliance continuait d'être la meilleure garantie de leur sécurité.

En outre, même si l'éventualité d'une invasion militaire s'était estompée, de nouvelles formes de coopération militaire et







## Mémoire Militaire

INTERVIEW AVEC LE COLONEL VEYAH OULD MAAYOUF

### « J'en appelle à la création d'une journée nationale du souvenir. »

Réalisée par le Cdt Yaaghoub Ould Souleymane, le Cne Thiday Mangassoubaet le Lt Sidi Mohamed Ould Hedeid  
Photos : Adjt Khalifa

Premier Chef d'Etat-major de la Gendarmerie Nationale, le Colonel Viah Ould Maayouf, matricule 001, est le premier officier de gendarmerie recruté pour le compte de la Mauritanie. Figure emblématique de la première génération d'officiers mauritaniens, il a eu l'insigne privilège de participer à la création et à la montée en puissance du corps de la gendarmerie. Il fut aussi un des acteurs des opérations du *Tiris Gharbia*, à la tête du groupement N°1, le fameux « *sanguet viah* », dont la renommée a traversé les âges.

Mais, derrière ce meneur d'homme, se cache un homme affable et sympathique, qui a reçu les envoyés d'AEJ, à bras ouvert. Au premier abord, on constate que cet ancien officier, reclus de la vie active depuis plus de 20 ans, n'a rien perdu de sa verve et de son franc-parler. Il a exprimé toute sa fierté d'être l'objet de l'attention de l'Armée, même si, ajoutera-t-il en filigrane, cela a été un peu tardif.

**M o n c o l o n e l , comment êtes-vous arrivé dans le corps ?**

Pour dire vrai, c'est une petite anecdote qui m'a d'abord fait aimer le métier des armes. Etant dans l'enseignement depuis 1953, je servais à Ouadane comme directeur d'école. Un jour, le commandant d'unité (CDU) de Chinguitti, un capitaine français, grand et costaud, de passage à Ouadane, a appris que j'aurais des penchants nationalistes. Il m'a convoqué pour me tenir des propos désobligeants et menaçants. Informé, le résident de Chinghetti, son supérieur, avec qui je m'étais lié d'amitiés, sermonna vertement son indélicat subordonné qui se confondit en excuses. La discipline de ce malabar devant cet homme, qu'il pouvait écraser d'un simple revers de la main, m'a fasciné. Moi qui étais épris de discipline, je me suis dit dès lors que l'armée me conviendrait parfaitement. Mais, c'est au cours d'une visite à Ouadane en 1958 que le président Daddah, alors ministre de l'enseignement, m'a présenté une



liste de personnes (mon nom était en 3<sup>ème</sup> position) qu'il voudrait envoyer se former en France en vue de l'Indépendance Nationale. C'était la première fois que j'entendais le mot indépendance. J'ai dit au président que si je dois faire autre chose, c'est être officier. Les mauritaniens n'ayant pas le droit de dépasser le grade de sergent, Daddah m'a promis qu'il posera le problème au ministre des armées, monsieur Pierre Messmer, qui fut commandant de Cercle à Atar. Quelques mois après, alors que j'étais en permission à Akjoujt, je reçois une lettre de Daddah, m'informant de l'accord du ministre français. Daddah me demande de le rejoindre à Saint-Louis pour m'établir les formalités nécessaires en vue de passer un concours pour le niveau sollicité. Ainsi, de directeur d'école à Ouadane, je me suis retrouvé 2<sup>o</sup> Classe de l'armée française à Dakar ! (rires).

**Et votre parcours ?**

J'ai été recruté en même temps que le Colonel M'Bareck (1<sup>er</sup>

Chef d'Etat-major de l'Armée, NDLR) en 1958. Après une formation de base de 3 mois et un stage de parachutisme, j'ai fait ma formation d'officier à Saint-Maixent à l'issue de laquelle j'ai opté pour le corps de la gendarmerie. Je suis donc repassé en France, à Melun où j'ai connu beaucoup de camarades ressortissants d'autres colonies. Dès mon retour de stage, j'ai été nommé commandant de la 1<sup>ère</sup> compagnie de gendarmerie basée à Aïoun. Les deux Hodh, l'Assaba, le Guidimakha et le Tagant relevaient de mon commandement. J'avais sous mes ordres, 3 groupements nomades, commandés par des jeunes officiers émérites : Louly, Smaïl Ould Daddah et Athié. Mon ancienneté me prédestinait à commander la Gendarmerie, mais à cause de mon tempérament fougueux, j'avais maille à parti avec le SG du ministère et le CEM de l'époque, le Commandant Mourier. Il a fallu l'intervention personnelle du président pour que je prenne le commandement de la gendarmerie.

**Quels souvenirs gardez-vous de toutes ces 14 années à la tête de la Gendarmerie ?**



sans toutefois dévoiler les réelles capacités des équipements pour préserver ainsi la sécurité de l'emploi opérationnel des moyens de lutte électromagnétique.

Ce recueil d'informations est notamment de la responsabilité des organes de renseignement, les implications faisant l'objet d'autres métiers : programmation des systèmes d'armes, réglage des brouilleurs, désignation des cibles, etc.



**La réactivité :** dès le temps de paix, des simulations et des essais de matériels permettent de confronter les équipements avec les systèmes d'adversaires potentiels.



La résistance de ces équipements à des modes d'action adverses est évaluée. De cette façon, la réactivité des mesures de guerre électronique est garantie.



**La planification :** les mesures de guerre électronique, qu'elles soient offensives ou défensives, ou qu'elles relèvent de l'exploitation des informations acquises, sont prévues dans la planification.

**La permanence :** la connaissance de l'ordre de bataille électronique (ODBE) nécessite une permanence de l'acquisition des données. La surveillance électronique utilise un nombre élevé de capteurs terrestres, maritimes, aériens et spatiaux. Des enregistreurs embarqués (avions de combat, hélicoptères, etc.) permettent d'affiner l'ODBE, qui est un préalable à toute opération. ■



## Des Pixels intelligents » : une première mondiale

Colonel M'Bareck ould Bouna Moctar

Dans un article récent, paru dans l'avant-dernière édition d'*Akbar El Jeich*, j'ai évoqué le système de caméras « intelligentes ». Dans la foulée de cet article, je vous livre une première mondiale issue de cette technologie de pixels <sup>(1)</sup> « intelligents » qui vient de se voir décerner le 34<sup>e</sup> prix Ingénieur Général Chanson par l'association de l'armement de terre (AAT) française.

Il s'agit de Caladiom, un capteur optique, unique au véritable concentré de technologies et de pixels « intelligents ».

Mené pour le compte du Ministère français de la défense, ce projet Caladiom est une caméra qui intègre une rétine artificielle programmable en technologie CMOS dont chaque pixel contient un processeur de 45 bits <sup>(2)</sup> de capacité. Une telle densité de calcul miniaturisé et intégré dans chaque pixel – au plus près de la captation des photons – constitue une première mondiale et une avancée technologique très positive.

### Une sentinelle dotée d'une grande autonomie

Avec une telle rétine artificielle, aucun mouvement n'échappe à la vigilance des pixels. Ainsi, Caladiom détecte un piéton à 350 mètres et un véhicule à 1 kilomètre sans besoin de fabriquer ni de transmettre la moindre image.

L'architecture électronique de cette rétine réalise des traitements de haut niveau d'analyse de situation. Si nécessaire, elle transmet l'attente et les informations synthétiques issues de ces analyses.

Ainsi la présence dans une zone, le franchissement d'une limite, la reconnaissance entre un piéton et un véhicule, le sens de la circulation, le comptage, etc..., sont autant de critères d'alarme programmables à distance.

En plus, la consommation d'énergie générée par ces analyses est très faible et ne dépasse pas 1,8 watt car aucune image n'est nécessaire pour les mener à bien.

Disposant d'une autonomie de plusieurs semaines, Caladiom est le capteur idéal pour la surveillance et le renseignement nomade de longue durée dans les secteurs isolés ou à risques. Il peut également être embarqué sur drone.



### Un champ d'application immense :

Enfin, parmi les nombreuses applications civiles et militaires, on peut citer la détection d'incendies de brousse, la surveillance d'installations sensibles (dépôts d'armes, de munitions, de carburants, aéroport, centrale électrique, etc.).

S'appuyant sur la technologie biométrique- cette technologie prometteuse dans le domaine de l'imagerie IR – des études avancées sont en cours pour réaliser un Caladiom à IR thermique pour la vision nocturne, ce qui ne manquera pas de lui ouvrir encore de belles perspectives d'avenir dans le domaine de la sécurité notamment ■

1. Pixel : plus petite surface constitutive d'une image enregistrée par un système informatique et pouvant être transmise
2. Bit : unité de mesure d'une quantité d'informations binaires.



### LA GUERRE ELECTRONIQUE :

## Un combat sans perte de vie

Cne Sy Hamady

**L**a guerre électronique pour but de conquérir et conserver la maîtrise de l'espace électromagnétique en exploitant, protégeant et dominant le support électromagnétique et l'information véhiculée par ce support. Pour tendre vers la vulnérabilité zéro, il faudrait, en particulier, appliquer les mesures de protection électronique liées à la connaissance de la menace, aux mesures de sécurité électronique et aux mesures de défense électronique.

#### Le champ électronique :

La maîtrise de l'action est conditionnée par la maîtrise du spectre électromagnétique, un espace de combat à part entière. Dominer cet environnement signifie le connaître, l'utiliser à ses fins propres et empêcher un adversaire éventuel de l'utiliser. Ces trois volets de la guerre électronique sont intimement liés à la fonction renseignement et à l'action des forces.

La guerre électronique est une forme d'action qui vise à tirer parti des émissions de l'ennemi pour se renseigner à ses dépens, interdire ou gêner l'utilisation des ondes électromagnétiques par l'ennemi et assurer aux amis l'emploi efficace des ondes tout en privant l'ennemi des avantages de leur interception.

*Les mesures de soutien électromagnétique (MSE)* sont destinées à intercepter, identifier, localiser les sources d'émission électromagnétique, recueillir les données correspondantes et accéder à l'information qu'elles contiennent. Ces mesures, passives par nature, sont prises dès le temps de paix pour la constitution de bases de données qui permettront, d'une part le fonctionnement des systèmes d'armes amis, et d'autre part la neutralisation des systèmes d'armes adverses. Elles prennent un sens particulier dans les conflits

dissymétriques où des adversaires faiblement équipés utilisent des moyens de communication commerciaux très répandus, voire des matériels militaires.

Les contre-mesures électromagnétiques (CME) visent à empêcher un adversaire d'utiliser le spectre électromagnétique à ses fins. Elles sont offensives ou défensives. Les nouvelles formes de menaces démontrent la nécessité de disposer, en sus des moyens traditionnels, de CME qui permettent le brouillage ou la neutralisation de systèmes de télécommunications ou de localisation (téléphones, GPS...), de diffusion médiatique (télévisions, radios...) sans dégrader l'environnement économique ou social local.

*Les mesures de protection électromagnétique (MPE)* permettent de protéger son propre domaine électromagnétique en contrecarrant les tentatives d'écoute, de déception, de neutralisation, de destruction ou d'intrusion perpétrées par un adversaire. Là encore, dans certains types d'engagement, des acteurs faiblement équipés disposent de moyens rudimentaires, mais efficaces, contre des systèmes d'armes ou de commandement sophistiqués. Les MPE comprennent également l'utilisation de procédés de cryptologie qui étend son domaine d'emploi traditionnel (militaire et diplomatique) au domaine économique.

#### Caractéristiques de la guerre électromagnétique

**L'interaction** : ce domaine est lié aux domaines informatiques (un ordinateur rayonne dans le spectre électromagnétique), des destructions physiques, du renseignement, de la simulation (qui permet en particulier d'identifier les problèmes de propagation et l'intervisibilité radio-électrique des systèmes d'armes) et de

l'emploi des systèmes d'armes. Ses champs d'action sont donc à la fois physiques et immatériels.

**Une coordination centralisée** : compte tenu des interférences possibles à de très grandes distances des actions menées, l'architecture de la guerre électromagnétique est centralisée, et toutes les actions sont coordonnées. Cette coordination est requise avec toutes les parties à un conflit. Elle appelle en particulier à un partage des connaissances, dans un équilibre entre la divulgation inutile de données précieuses et une assurance de fonctionnement des équipements. Au sein d'un PC de théâtre, une cellule de coordination de la guerre électronique exerce un contrôle des actions menées et des mesures prises par les composantes de forces.

#### Une mise en œuvre décentralisée

Les moyens utilisés en guerre électronique sont très diversifiés et le plus souvent situés à un niveau de mise en œuvre décentralisé. Ils sont en général spécialisés et dédiés à une mission qu'une sophistication technologique rend très spécifique.

La constitution des bases de données : dès le temps de paix, la connaissance des matériels, de tous types et de toutes origines, permet de prévoir l'action, de mener des entraînements réalistes,





éprouvée devant le danger est une réaction naturelle, donc normale. Il doit s'efforcer d'être juste et équitable envers tous ses subordonnés, adapter son commandement au contexte et aux forces et faiblesses de ses hommes.

Des comportements insolites peuvent être dus à un trouble mental. En tout état de cause, les malades ne doivent pas être victimes de stigmatisation et d'exclusion, car ce sont des malades comme les autres, à traiter avec respect et dignité. Pour une meilleure prise en charge, l'armée doit :

- mettre en place, dès l'incorporation, des visites périodiques d'aptitude pour une évaluation et un suivi de l'état psychosocial ;
- investir dans la formation de médecins et de techniciens spécialistes ;
- intégrer un module dans les écoles et centres de formation médicaux et paramédicaux.

#### *La création d'une structure de santé mentale dédiée aux militaires ne s'impose t-elle pas ?*

Effectivement. Il faudrait s'atteler, dans un premier temps, à la création d'un service psychosocial qui s'occupera de l'ensemble des domaines liés à cette problématique parce que le champ de la santé mentale n'est

La promotion de la santé mentale requiert une action plurisectorielle, associant plusieurs secteurs publics tels que ceux de la santé, de l'éducation, de l'emploi, de l'environnement et des services sociaux et communautaires, ainsi que des organisations non gouvernementales ou communautaires telles que des groupes d'appui sanitaire, des organismes religieux, des clubs...

pas simplement une question de soins à prodiguer. L'action de cette structure couvrira les domaines de la prévention, de l'accueil et de l'accompagnement, le suivi et l'évaluation ainsi qu'un ensemble de mesures visant à améliorer la pratique professionnelle de la santé mentale et à renforcer le respect des malades et de leurs proches.

Dans l'immédiat, le ministère de la Défense devrait passer un accord avec son homologue de la Santé pour permettre aux membres des Forces armées et leurs ayant droit de bénéficier des conditions de prise en charge idoines au niveau du CNP.

#### *Des spécialistes ?*

L'armée n'en dispose pas.

#### *A vous écouter, la situation semble plus que préoccupante...*

Heureusement des solutions accessibles et efficaces existent. D'abord, comme je l'ai dit tantôt, la politique nationale de santé mentale ne doit pas limiter son action à la maladie mentale mais aussi reconnaître et tenter de résoudre les grands problèmes affectant la santé mentale dans tous les secteurs de la société. Cela passe notamment par l'intégration sociale de groupes fortement marginalisés tels que les réfugiés, les victimes de catastrophes, les exclus sociaux, les handicapés mentaux, les personnes très âgées et infirmes, les femmes et les enfants victimes de mauvais traitement, ainsi que les pauvres. Mais, quelles que soient les réponses sociales attendues, la psychiatrie reste avant tout fondée sur la relation clinique interpersonnelle et doit donc comporter une dimension médico-sociale. Une thérapie

efficace demande des structures de base, des financements adéquats, des médicaments disponibles et des acteurs sanitaires, sociaux, médico-sociaux, éducatifs compétents et disponibles. En Mauritanie les médicaments existent mais force est de reconnaître que la majorité de ceux qui en ont le plus besoin, n'y accèdent pas, faute de structures adaptées, de personnel suffisant et de financements à la hauteur de l'enjeu. ■



Et si votre voisin voit autre chose que vous... vous le mettez à l'écart ?



Et si votre voisin voit autre chose que vous... vous en avez peur ?

**Névrose :** Affection mentale mineure débouchant sur des troubles tels que panique, anxiété généralisée, phobies ou obsessions, qui laisse conscient et n'altère pas la personnalité.

**Psychose :** Maladie mentale grave caractérisée par une perte de contact avec la réalité et une altération du fonctionnement mental.

**Dépression :** Trouble psychique durable caractérisé par un profond sentiment de tristesse, de découragement et de fatigue insurmontable.

**Folie ou démence :** État psychique anormal caractérisé par un ensemble de troubles mentaux et comportementaux graves.

**Aliénation :** État de démence, périodique ou définitif, motivant l'admission d'un malade dans un établissement psychiatrique.

**Stress :** État pathologique d'un organisme victime d'une pression ou d'un choc physiologique ou psychologique.

**Hystérie :** Névrose caractérisée par l'exagération de l'expressivité ou la somatisation.

**Schizophrénie :** Psychose chronique caractérisée par une perte de contact avec la réalité et une dissociation de la personnalité





## Santé mentale : Etat des lieux...

Avec le médecin-lieutenant-colonel, Ahmed Ould Hamady  
 Directeur du Centre neuropsychiatrique (CNP) de Nouakchott  
 Interview réalisée par le Cne Mangassouba

La santé est définie par l'OMS, « comme un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. »

La santé mentale, elle, représente un état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et fructueux et contribuer à la vie de sa communauté. Le professeur Jean Sutter l'a décrite comme l'« aptitude du psychisme à fonctionner de façon harmonieuse, agréable, efficace et à faire face avec souplesse aux situations difficiles en étant capable de retrouver son équilibre ». Elle recouvre une triple dimension :

- santé mentale positive (épanouissement personnel) ;
- détresse psychologique réactionnelle (induite par les situations éprouvantes et difficultés existentielles) ;
- troubles psychiatriques de durée variable et plus ou moins sévères et/ou handicapants Ces troubles renvoient à des classifications diagnostiques s'appuyant sur des critères, et à des actions thérapeutiques ciblées.

**M**on colonel, quelle est la situation globale de la santé mentale dans le monde et en Mauritanie ?

La santé mentale, du fait de sa gravité, de sa fréquence et des retentissements socioéconomiques qu'elle induit, est un véritable problème de santé publique. Mais il n'attire malheureusement pas toute l'attention requise. D'après une étude menée dans plusieurs pays, dont le nôtre, parrainée par l'Organisation Mondiale de la Santé et l'Institut de Recherche Français, avec la collaboration les départements de la Santé des pays concernés, une personne sur trois présente au moins un trouble mental ou comportemental. D'autres enquêtes menées aux USA et dans d'autres pays confirment cette tendance générale qui va s'accroître dans les années à venir selon les prévisions. 6 troubles mentaux représentent 12% de la charge de morbidité globale et 33% des invalidités sont liés aux troubles

mentaux. Il y a 450.000.000 de personnes souffrant de maladies mentales graves dont 121.000.000 de dépression et 24.000.000 de schizophrénie. Pour en finir avec ces chiffres, il faut savoir que 3% des enfants entre 0 et 9 ans présentent des troubles mentaux.

**Quels sont les facteurs influençant les différentes formes pathologiques ?**

Les troubles mentaux peuvent avoir des causes toxicologiques, infectieuses, liées au stress, etc. Le contexte sociopsychologique a une importance dans l'apparition de certains troubles, telles que les dépressions. L'insécurité chronique est une autre source non moins importante. C'est le cas du terrorisme. L'OMS estime qu'environ 50% des migrants, réfugiés, déplacés de guerre, etc. présentent des problèmes de santé mentale allant des désordres mentaux chroniques aux traumatismes et à la dépression. 20 % des troubles ont pour origine l'anxiété, 19% l'humeur et 2% la psychotique.

**Les membres des Forces armées, compte tenu de la spécificité de leur métier, sont ils plus vulnérables. Le cas échéant, les consultations au CNP confirment-elles cette prévalence ?**

Il n'y a pas de chiffre disponibles pour étayer cela mais il est indéniable que le contexte psychosocial des corps armés constitue un terrain qui favorise l'émergence de troubles de comportement. En période de crise, les hommes en armes sont exposés à des conditions de stress extrêmes, menace permanente pour leur vie, peur de l'inconnu, etc. qui peuvent causer des réactions émotionnelles plus ou moins expressives.

**Pour préserver au maximum le moral des troupes sur le théâtre d'opération, il existe sans doute des règles à suivre, des attitudes proscrire pour le chef militaire**

C'est une question pertinente au combat, 40% des pertes sont liées à une déficience mentale. Le chef doit savoir que la pe



eaux ne soit dégagée malgré la menace qui pèse encore. En fin de compte, les différentes délégations présentes se sont disloquées pour consacrer la nuit à un repos bien mérité. Avec un professionnalisme démontré et une vigilance acquise le Bataillon, encore sous l'effet du plan ORSEC (organisation des secours) déclenché pour la circonstance, s'est retiré dans sa base pour se refaire et être prêt à répondre à toutes éventualités.

Vers deux heures du matin, les ingénieurs, en visite sur les lieux, ont constaté des infiltrations à la base de la digue du PPGI et en ont rendu compte immédiatement au Wali. Conscient de la gravité de la situation et dans l'impossibilité de pouvoir mobiliser les moyens qu'il avait à sa disposition toute la journée, ce dernier s'est vu dans l'obligation de demander l'intervention de l'Armée.

La réaction a été immédiate et le Bataillon est intervenu sur plusieurs points de la digue pour essayer de maintenir la situation jusqu'au matin. Le travail des hommes a été rendu plus difficile par l'obscurité, le climat et les difficultés du terrain boueux.

C'est dans ces conditions que les travaux se sont déroulés toute la nuit jusqu'au petit matin. La mission des unités consistait à

maîtriser les infiltrations à travers la digue pour éviter qu'elle ne cède pendant la nuit à un moment où il était impossible de mobiliser les moyens mécaniques nécessaires.

Le lendemain, à la grande satisfaction de tous, la situation a été contrôlée et le périmètre du PPGI sauvé. C'était vers 11h du matin, après l'intervention des engins de l'ENER et des sociétés Avelino F. & Agrela (AFA) et Constructora Tâmega SA, venues prêter main-forte (voir encadré).



La grande satisfaction et les vifs remerciements des autorités et des populations, qui s'étaient rendues sur les lieux à cette occasion, ont été exprimés par la voix du Ministre, venu à la tête des délégations pour constater le travail accompli. Le sauvetage de ce périmètre a été réussi, en grande partie, grâce à l'action du Bataillon, qui a été en alerte pendant toute la durée des opérations de secours .

Il est important de rappeler que ces interventions rentrent dans le cadre du plan ORSEC établi sur ordre de l'Etat-major National et déclenché à l'initiative du Commandant de Bataillon chaque fois que cela est nécessaire. Il s'agit donc d'une mission permanente des forces armées qui ont le devoir d'intervenir pour protéger les populations et leurs biens contre toutes formes de risques ou de menaces quelles que soient leurs formes ou leurs origines.

Les forces armées nationales, représentées par le Bataillon de Kaédi, ont donné un bel exemple des services que peut attendre la population de son armée dans des circonstances similaires. Avec le sentiment du devoir accompli et la satisfaction du travail bien fait, les éléments de ce bataillon, et à travers eux tous les membres des forces armées, restent convaincus que leur intervention ne sort pas du cadre normal des choses, mais qu'il s'agit, tout simplement, d'une mission parmi d'autres.

Ce travail aussi pénible soit-il, ne représente rien en comparaison avec les sacrifices que chaque soldat s'est engagé à consentir pour sa patrie à la première occasion, pour répondre à l'appel du devoir, en le payant, s'il le faut, de ce qu'il a de plus cher. ■

#### Exemple de serviabilité et de disponibilité

Au cours des inondations enregistrées au Gorgol en 2007, les sociétés privées, Avelino F. & Agrela (AFA) et Constructora Tâmega SA, présentes à Kaédi dans le cadre des travaux de construction de la route Kaédi-Selibaby, se sont montrées solidaires des populations en participant aux travaux de secours.

Elles ont mis à la disposition des autorités administratives, des moyens humains et matériels qui ont joué un rôle déterminant dans les opérations de renforcement des digues. Par cet acte, ces sociétés ont donné un exemple de coopération et de disponibilité que nous saluons ici.

Nous saisissons l'occasion de la parution de ce numéro de notre journal pour leur présenter nos vifs remerciements et leur exprimons la reconnaissance des populations de Kaédi, qui ont apprécié à sa juste valeur ce geste de bonne volonté. ■



# L'Armée Nationale à la rescousse de Kaédi

Lt-col Mohamed Ould Mogdad

Les périmètres pilotes du Gorgol (PPG) représentent un investissement énorme de l'Etat Mauritanien, l'essentiel de l'activité agricole de la région de Kaédi et la principale source de revenu d'une importante tranche de la population locale.

Des efforts sont déployés chaque année par les autorités compétentes et par les agriculteurs pour protéger les récoltes contre les inondations hivernales provoquées par la montée du niveau du fleuve *Sénégal* et de ses affluents. Malgré ces efforts, la participation des forces armées, représentées par le Bataillon de Kaédi, demeure une constante indispensable. Son action a été toujours salutaire et appréciée, grâce à la rapidité des interventions, l'efficacité et le sérieux du travail réalisé.

L'hivernage 2007, relativement tardif, a débuté au moment où les périmètres irrigués ont atteint un niveau de maturité, suscitant chez les agriculteurs l'espoir de pouvoir compenser le déficit céréalier qui s'annonce déjà à cause de l'absence des cultures de décrue. Cette crainte s'est rapidement dissipée sous l'effet des inondations exceptionnelles enregistrées cette année, provoquant un débordement du niveau du lit du fleuve et du *Gorgol*. Aussitôt, des interventions ont été déclenchées pour secourir les PPG et la ville menacés. Dans ce cadre, le Bataillon de Kaédi a été sollicité à plusieurs reprises pour participer

aux opérations de lutte contre les inondations. Son action a porté sur le renforcement des



digues de protection par l'usage massif de sacs remplis de terre, le colmatage des brèches, le déménagement des familles, dont les habitations avaient été inondées. Les forces armées ont prouvé, par cet exemple, leur prédisposition naturelle et leur aptitude à protéger les compatriotes et leurs biens contre toutes formes de menaces quelles que soient leurs natures et leurs origines. L'estime et la reconnaissance dont les éléments du Bataillon ont fait l'objet, ne sont qu'un éloquent témoignage de satisfaction des autorités administratives et municipales, des agriculteurs et de la population de Kaédi.

Au cours de la matinée du 27 septembre, le *Gorgol* contourna la digue de protection du PPGII qui, au bout de quelques heures, s'est retrouvée entièrement sous les eaux. Les autorités

administratives, entourées d'éléments des forces armées de sécurité et de la population n'ont pu que constater leur impuissance devant leur déferlement impressionnant d'eaux venant du *Gorgol noir* du *Gorgol blanc*. Le Ministre de l'Agriculture et de l'Elevage a personnellement supervisé les travaux des différents intervenants parmi lesquels la Direction des travaux publics du Ministère de l'Equipement de la SONADER et de l'ENF. On a noté également la présence du commissaire chargé de Promotion Sociale et de la Sécurité alimentaire. Les efforts se sont limités à colmater les brèches à renforcer les points fragiles de la digue de protection qui sépare le PPGI du PPGII. Un chemin a été ouvert pour orienter les véhicules directement vers le fleuve. En effet, les périmètres sont séparés par une digue en terre composée de la construction remontée plus de deux décennies et qui, à l'état de délabrement manifeste, dénote l'absence totale de tout quelconque effort d'entretien. Il est vrai que cette digue, si elle n'est en aval du PPGII ne joue plus son rôle de protection. Et c'est désormais le défi auquel font face les autorités de l'Etat depuis le début des périmètres pilotes du *Gorgol*.

Certes la marge de manœuvre était très limitée, et cette journée ensoleillée du mois de Ramadane particulièrement éprouvante, mais l'opération a été terminée sans qu'une quelconque stratégie de lutte contre



## La Mauritanie et les OMP

Les Opérations de Maintien de la Paix (OMP) sont des opérations militaires ou paramilitaires menées, avec le consentement des principaux belligérants, en vue d'assurer ou de surveiller l'application des accords de maîtrise des conflits (cessez-le-feu, séparation des forces, etc.). Le but est de parvenir à une solution politique définitive. Dans ce cadre, en complément des actions diplomatiques et politiques, les missions des forces armées peuvent être multiples (observation et supervision de cessez le feu, rapport, échanges de prisonniers, respect des accords, élections, investigation).

La fin de la guerre froide a vu le nombre d'opérations de maintien de la paix augmenter. Cette tendance s'explique par une implication plus grande des nations unies dans la recherche de la paix à l'heure où des multiples conflits à caractère ethnique ou régionaliste déchirent plusieurs régions du monde.

Toute intervention s'effectue sur la base des relations internationales et du droit international. L'article premier de la charte des Nations Unies stipule que le but principal des Nations Unies est de « Maintenir la paix et la sécurité internationale et à cette fin : prendre des mesures collectives efficaces en vue de prévenir et d'écartier les menaces à la paix et de réprimer tout acte d'agression ou autre rupture de paix... développer la coopération intérieure dans le domaine social, culturel et des droits de l'homme... ».

Face à la recrudescence des conflits sur le continent, l'Union Africaine a créé un mécanisme de gestion et de règlement de conflits.

Les forces africaines sont aujourd'hui appelées à participer de plus en plus aux missions de paix sur le continent. Il s'agit, pour ces contingents de créer les conditions favorables à un dialogue constructif dans un cadre pacifique pour certains cas, ou imposer la paix dans d'autres cas.

La Mauritanie accompagne cette propension dans l'air du temps, en participant à la mission des observateurs de la paix au Darfour. Mais la participation des forces armées nationales ne date pas d'aujourd'hui. Déjà, en 1986, dans le cadre de l'Accord de non agression et de défense (l'ANAD\*), des observateurs étaient présents sur la frontière malibourkinabé pour surveiller la cessation des hostilités. En 1994, une équipe médicale s'est portée au secours des

populations éprouvées du Rwanda, alors déchiré par l'un des plus grands



Des officiers de l'Union africaine au Darfour

génocides du XX<sup>ème</sup> siècle. Depuis trois ans maintenant, des membres des Forces armées et de sécurité officient en permanence, sous l'égide de l'Union Africaine, comme observateurs des accords de paix au Darfour.

Au cours de sa participation au dernier sommet Euro-africain de Lisbonne, le Chef de l'Etat a réaffirmé la volonté de notre pays de fournir un bataillon à la force de maintien de la paix qui devrait être incessamment déployée au Soudan. Début novembre, l'Equipe Opérationnelle Technique Consultative des opérations de maintien de la paix des Nations-Unies a effectué une visite à Nouakchott pour traiter des modalités de la participation mauritanienne à cette opération hybride (Union Africaine - ONU). A l'issue des entretiens avec les autorités nationales, l'adjoint au conseiller du SG des Nations Unies chargé du maintien de la paix, à la tête de cette délégation, a loué l'engagement et la disponibilité de la Mauritanie et confirmé que notre pays a été retenu comme contributeur de forces.

Les missions d'interposition reposent sur des principes juridiques de base qui sont des préalables indispensables pour le bon déroulement de la mission. Il y a lieu de préciser que ces missions sont exécutées après accord entre les

parties. Il s'agit alors d'atteindre les objectifs suivants :

- Aider les parties à respecter les accords conclus ;
- Observer une ligne de démarcation et /ou une zone de trêve ;
- Observer un retrait ;
- Garantir une zone neutralisée d'interposition.

Les forces qui participent à ces missions spécifiques sont tenues d'observer strictement les principes qui les sous-tendent. Elles sont soumises à de fortes restrictions en ce qui concerne l'emploi des armes et doivent rester neutres et impartiales quelles que soient les circonstances.

En participant à ces opérations, notre pays, à travers ses forces armées, a gagné en confiance et en crédibilité sur la scène internationale. Le moral des troupes s'en trouve renforcé. ■

*La Charte des Nations Unies prévoit le règlement des différends par des moyens pacifiques notamment par voie de négociation, d'enquête, de médiation, de réconciliation, d'arbitrage et de règlement judiciaire.*

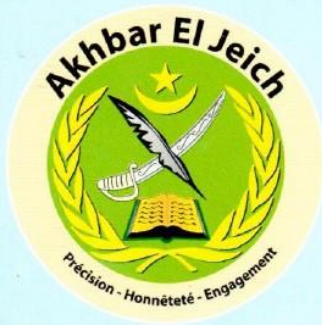
\* \* \* \* \*

*En raison de leur complexité multidimensionnelle, les OMP requièrent des attitudes individuelles et collectives particulières. Elles tiennent sur un arsenal tactique, technique, juridique et humanitaire que le chef militaire se doit non seulement de maîtriser mais aussi de faire connaître à ses hommes. Leur réussite dépend largement du degré de préparation de la formation constituée. Cette préparation doit être pratique, réaliste et adaptée.*

*En somme, l'espoir est permis avec les nouvelles perspectives des organisations régionales et sous régionales où la prévention des conflits et la consolidation de la paix restent les piliers de la politique internationale.*

Cne Mangassouba





Revue éditée par l'Etat-major National/DCI

7<sup>ème</sup> Numéro

Janvier-Février-Mars 2008

## 47<sup>ème</sup> anniversaires de l'indépendance nationale et de la fête des Forces armées

